

Risques et sécurité des enfants sur Internet : rapport pour la France

Catherine Blaya, Seraphin Alava

▶ **To cite this version:**

Catherine Blaya, Seraphin Alava. Risques et sécurité des enfants sur Internet : rapport pour la France. Eukidsonline. 2012. hal-00978590

HAL Id: hal-00978590

https://univ-tlse2.hal.science/hal-00978590

Submitted on 14 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Co-funded by the European Union

THE LONDON SCHOOL OF ECONOMICS AND POLITICAL SCIENCE

Risques et sécurité des enfants sur Internet : rapport pour la France

Résultats de l'enquête *EU Kids Online* menée auprès des 9-16 ans et de leurs parents en France

Janvier 2012



Catherine Blaya et Seraphin Alava

www.eukidsonline.net

Ce rapport présente les résultats du projet *EU Kids Online* (voir www.eukidsonline.net) pour la France. Spécifiquement, il comprend une sélection de résultats calculés et interprétés pour la France seulement, des données de l'enquête et des analyses rapportées dans Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., and Ólafsson, K. (2011). *Risks and safety on the Internet: The perspective of European children*. *Full Findings.* LSE, London: EU Kids Online pour les données au niveau européen.

NB: Ce rapport fait référence aux résultats des 25 pays de l'enquête européenne.

Rapports et publications de *EU Kids Online* :

- Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., and Ólafsson, K. (2011). R*isks and safety on the Internet: The perspective of European children. Full Findings*. LSE, London: EU Kids Online.
- O'Neill, B, and McLaughlin, S. (2011). *Recommendations on Safety Initiatives.* LSE, London: EU Kids Online.
- Tsaliki, L., and Haddon, L. (Eds.), (2010) EU Kids Online, special issue. I*nternational Journal of Media and Cultural Politics*, 6(1).
- de Haan, J., and Livingstone, S. (2009) *Policy and Research Recommendations*. LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/24387/
- Hasebrink, U., Livingstone, S., Haddon, L., and Ólafsson, K. (Eds.) (2009) *Comparing children's online opportunities and risks across Europe: Cross-national comparisons for EU Kids Online (2nd edition)*. LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/24368/
- Livingstone, S., and Haddon, L. (2009) *EU Kids Online: Final Report*. LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/24372/
- Livingstone, S., and Haddon, L. (Eds.) (2009) *Kids Online: Opportunities and Risks for Children*. Bristol: The Policy Press.
- Livingstone, S., and Tsatsou, P. (2009) Guest editors for special issue, 'European Children Go Online: Issues, findings and policy matters.' *Journal of Children and Media,* 3(4).
- Staksrud, E., Livingstone, S., Haddon, L., and Ólafsson, K. (2009) *What Do We Know About Children's Use of Online Technologies? A Report on Data Availability and Research Gaps in Europe* (2nd edition). LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/24367/
- Lobe, B., Livingstone, S., Olafsson, K., and Simões, J. A. (Eds.) (2008) *Best Practice Research Guide: How to research children and online technologies in comparative perspective*. LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/21658/
- Stald, G. and Haddon, L. (Eds.) (2008) *Cross-Cultural Contexts of Research: Factors Influencing the Study of Children and the Internet in Europe*. National reports also available at www.eukidsonline.net.
- Lobe, B., Livingstone, S., and Haddon, L., with others (2007) *Researching Children's Experiences Online across Countries: Issues and Problems in Methodology*. LSE, London: EU Kids Online. http://eprints.lse.ac.uk/2856/



EU Kids Online II: ***Améliorer les connaissances concernant les usages des enfants européens, les risques et la sécurité en ligne***

Ce projet a été financé pat le Programme Européen Internet Plus Sûr, http://ec.europa.eu/information_society/activities/sip/ from 2009-2011 (contrat SIP-KEP-321803). Son objectif est d'améliorer la connaissance des expériences et des pratiques des enfants et des parents européens concernant les usages risqués et plus sûrs d'Internet et des nouvelles technologies afin d'informer les acteurs nationaux et internationaux concernés par la promotion d'un environnement en ligne plus sûr pour les enfants.

En adoptant une approche centrée sur les enfants, comparative, critique et contextuelle, *EU Kids Online II* a construit et mené une importante enquête quantitative sur les expériences risquées en ligne des 9-16 ans dans 25 pays européens. Les résultats seront systématiquement comparés aux perceptions et aux pratiques des parents, et ils seront diffusés à travers une série de rapports et présentations de 2010 à 2012. Pour plus d'informations et pour recevoir les mises à jour du projet, visitez www.eukidsonline.net

CONTENU

Contenu 2

Graphiques 4

Tableaux 5

1. Résultats clés 7

1.1 Contexte de la recherche 7

1.2 Usages 7

1.3 Prises de risque 8

1.4 Gêne et préjudice 8

1.5 Risques spécifiques 9

1.6 Médiation parentale 9

1.7 Autres formes de médiation 10

1.8 Conclusions 11

2 Introduction 12

2.1 Vue d'ensemble 12

2.2 Cadre theorique 12

2.3 Méthodologie 13

3 Usages 15

3.1 Ou et comment les enfants se connectent-ils? 15

3.2 Competences digitales et de securite competences en matiere 19

3.3 Utilisation excessive d'Internet 21

4 ActivitEs 23

4.1 Variete des activites en ligne 23

4.2 Qualite des contenus en ligne 24

4.3 Usage des reseaux sociaux 25

5 Risques et Expériences négatives 30

5.1 Les experiences négatives 30

5.2 Les images a caractere sexuel en ligne 31

5.3 Harcelement en ligne 35

5.4 Envoyer et recevoir des messages a caractere sexuel en ligne 38

5.5 Rencontre dans la vie reelle de personnes connues en ligne 40

5.6 Les contenus generes par les utilisateurs potentiellement nuisibles 42

5.7 Mesusage de donnees personnelles 42

6 Médiation 44

6.1 Les parents 44

6.2 Opinions sur la mediation parentale 54

6.3 Les enseignants 59

6.4 Les pairs 61

6.5 COMPARAISON DE LA MEDIATION PAR LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES PAIRS 63

6.6 SOURCES DE SENSIBILISATION A LA SECURITE 64

7 Conclusions 67

Annexe 1: EU Kids Online 69

VUE D'ENSEMBLE 69

OBJECTIFS 69

TRAVAUX 69

GROUPE CONSULTATIF INTERNATIONAL 70

Annexe 2: Details de l'enquete 71

ECHANTILLONNAGE 71

TRAVAIL DE TERRAIN 71

ANALYSE DES DONNÉES 71

MATERIAUX DE RECHERCHE 71



GRAPHIQUES

Graphique 1: Pratiques numériques, activités sur Internet et risques de victimisation 13

Graphique 2 : Usage d'Internet à la maison 16

Graphique 3 : Accès à Internet par l'utilisation d'un téléphone mobile ou un autre appareil portable 17

Graphique 4 : Fréquence d'utilisation d'Internet des enfants 18

Graphique 5 : Temps que les enfants passent sur Internet (en minutes) 18

Graphique 6 : « Je sais plus sur Internet que mes parents » 20

Graphique 7 : Usage excessif d'Internet parmi les enfants **(de 11 ans et +)** 21

Graphique 8 : « Il y a beaucoup de choses sur Internet qui sont bonnes pour les enfants de mon âge » 25

Graphique 9 : Enfants qui ont un profil sur les sites de réseaux sociaux 26

Graphique 10 : Utilisation des enfants des paramètres de confidentialité des réseaux sociaux sur leur profil 27

Graphique 11 : Comparaison de la communication en ligne et hors ligne (% 11 ans et + qui répondent « un peu vrai ou très vrai) 27

Graphique 12: Nature des contacts des enfants en ligne **(11 ans et +)** 28

Graphique 13 : Expériences en ligne qui ont dérangé les enfants, selon l'enfant et le parent 31

Graphique 14: Enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois 32

Graphique 16 : Enfants qui ont été harcelés en ligne ou hors ligne au cours des douze derniers mois 35

Graphique 17 : Enfants qui ont harcelé les autres en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois 37

Graphique 18 : Enfants qui ont vu ou reçu des messages sexuels au cours des 12 derniers mois 38

Graphique 19 : Enfants qui ont vu ou reçu des messages sexuels au cours des 12 derniers mois et qui ont été dérangés (11 ans et +) 40

Graphique 20 : Enfants qui ont communiqué en ligne avec des étrangers ou qui ont été rencontrer en face à face quelqu'un qu'ils ont connu sur Internet 41

Graphique 21 : Médiation active parentale de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants et les parents 46

Graphique 22 : Médiation active parentale de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants et les parents 48

Graphique 23 : Médiation restrictive parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents 50

Graphique 24 : Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants et les parents 52

Graphique 25 : Utilisation par les parents de contrôle parental ou d'autres moyens pour bloquer ou filtrer certains types de sites Internet 53

Graphique 26 : La médiation parentale limite-t-elle les activités des enfants sur Internet, selon les enfants ? ..56

Graphique 27: Les enfants ignorent-ils ce que les parents disent quand ils utilisent Internet (selon eux) ? 56

Graphique 28 : Les parents font-ils des choses différemment parce que leur enfant a été dérangé par quelque choses sur Internet (selon enfant et parent) ? 57

Graphique 29 : Enfants qui aimeraient que leur(s) parent(s) porte(nt) plus d'intérêt à ce qu'ils font en ligne, et parents qui pensent qu'ils devraient en faire plus 59

Graphique 30 : Médiation des usages d'Internet des enfants de la part des enseignants, selon les enfants 61

Graphique 31 : Médiation des usages d'Internet de la part des pairs, selon les enfants 62

Graphique 32 Médiation des la sécurité sur Internet de la part des pairs, selon les enfants 63

Graphique 33 : Est-ce que les parents, pairs ou enseignants ont déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité, selon les enfants ? 64

Graphique 34 : Enfants qui ont rencontré un ou plusieurs facteurs de risques en ligne, par nombre moyen d'activités et par pays 68

TABLEAUX

Tableau 1 : Où les enfants utilisent Internet?..... 15

Tableau 2 : Appareils via lesquels les enfants se connectent 16

Tableau 3 : Compétences numériques des enfants (11 ans et +)..... 20

Tableau 4 : Activités des enfants en ligne le mois passé 23

Tableau 5 : Activités des enfants en rapport avec leurs contacts en ligne..... 29

Tableau 6 : Enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois, par âge et genre..... 32

Tableau 7 : Type d'images sexuelles que les enfants ont vu en ligne au cours des 12 derniers mois, par âge (11 ans et +)..... 33

Tableau 8 : Réponses des parents et des enfants concernant le fait, pour les enfants, d'avoir vu des images sexuelles en ligne 33

Tableau 10 : Actes de harcèlement vécus en ligne au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)..... 36

Tableau 11: Connaissance des parents au sujet de situations de harcèlement en ligne 37

Tableau 12 : Types de messages sexuels que les enfants ont rencontré au cours des 12 derniers mois (11 ans et +) 39

Tableau 13 : Connaissance des parents au sujet des messages à caractère sexuel vus ou reçus en ligne par leurs enfants (age 11+)..... 39

Tableau 14: Connaissance des parents quant au fait que leurs enfants voient des inconnus qu'ils ont d'abord rencontrés en ligne. 41

Tableau 15 : Enfants qui ont vu des contenus générés par les utilisateurs potentiellement préjudiciables au cours des 12 derniers mois (11 ans et +) 42

Tableau 16 : Enfants qui ont subi le mésusage d'informations personnelles au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)..... 43

Tableau 17 : Médiation active parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants 45

Tableau 18: Médiation active parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents 45

Tableau 19 : Médiation active parentale de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants 47

Tableau 20 : Médiation active parentale de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants et les parents 48

Tableau 21 : Médiation restrictive parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants.....49

Tableau 22 : Médiation restrictive parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents 50

Tableau 23 : Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants.....51

Tableau 24 : Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants et les parents 51

Tableau 25 : Médiation technique parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants.....52

Tableau 26 : Médiation technique parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents 53

Tableau 27 : Utilité de la médiation parentale selon les enfants et les parents 54

Tableau 28: Ce que les parents savent des usages Internet de leur enfant, selon l'enfant 55

Tableau 29 : Capacité des parents à aider leur enfant et capacité de l'enfant à faire face, selon les parents.....55

Tableau 30 : Les parents pensent-ils que leur enfant sera confronté à des problèmes sur Internet dans les six prochains mois ? 57

Tableau 31 : Les enfants aimeraient -ils que leur parent(s) s'intéresse(nt) plus à ce qu'ils font sur Internet ?.....58

Tableau 32 : Médiation des usages d'Internet des enfants de la part des enseignants, selon les enfants.....59

Tableau 33 : Médiation des usages d'Internet de la part des pairs, selon les enfants 61

Tableau 34 : Sources de conseils sur la sécurité sur Internet utilisées par les enfants (autres que les parents, enseignants, amis) 64



Tableau 35 : Sources actuelles d'informations sur la sécurité sur Internet des parents, par âge de l'enfant.... 65

Tableau 36 : Sources d'informations souhaitées par le parent par âge de l'enfant..... 66

Tableau 37 : Résumé des facteurs de risque en ligne qui modèlent la probabilité qu'ont les enfants de vivre des expériences préjudiciables..... 67

1. RÉSULTATS CLÉS

1.1 Contexte de la recherche

Ce rapport présente les premiers résultats d'une enquête française menée auprès d'enfants et de leur parent afin apporter un éclairage unique sur les opportunités et les risques sur Internet en France.

Un échantillon aléatoire stratifié de 1000 jeunes de 9 à 16 ans qui utilisent Internet et d'un de leurs parents (ou une personne faisant office) ont été interrogés en Mai et Juin 2010.

L'enquête française s'inscrit dans une recherche plus large menée dans 25 pays par *EU Kids online* et financée par le programme européen pour un Internet plus sûr (Safer Internet). Le questionnaire a été conçu par le réseau *EU Kids Online* coordonné par la London School of Economics and Political Science. Le travail de terrain a été mené par Ipsos MORI.

Dans ce rapport, les résultats français sont comparés avec ceux d'autres pays, publiés dans Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., and Ólafsson, K. (2011). *Risks and safety on the Internet: The perspective of European children. Full findings*. LSE, London: EU Kids Online. Voir www.eukidsonline.net.

1.2 Usages

En France que disent les jeunes de 9-16 ans de leur accès à Internet ?

- En France, comparativement à la moyenne européenne, plus d'enfants se connectent à Internet depuis le salon ou une pièce commune de la maison (79 % vs. 62 %). Le deuxième endroit de connexion le plus souvent cité est l'école ou le collège (52 %) mais dans une moindre mesure qu'au niveau européen où les enfants disent se connecter plus fréquemment de leur établissement scolaire (63 %).
- Quatre enfants sur 10 (41 %) se connectent depuis leur chambre ou d'autres pièces privées mais ils sont aussi nombreux à déclarer surfer sur Internet de chez un ami (49 %), ce qui rend leurs activités plus difficiles à contrôler. Comme pour l'Europe dans son ensemble, les filles et les garçons ont un pourcentage similaire d'accès à Internet depuis leur chambre, mais un peu plus élevé chez garçons (42 % vs. 39 %).
- 13 % des enfants se connectent via un appareil portable et 21 % avec un téléphone portable, ce qui est inférieur à la moyenne européenne. Les enfants, en France, vont sur Internet avec une gamme d'appareils similaire à la moyenne de l'Europe.
- Les enfants âgés de 9 à 16 ans avaient en moyenne neuf ans lors de leur première connexion alors qu'ils avaient 8 ans en Europe. Six enfants sur dix vont sur Internet quotidiennement ou presque (58 %), 36 % une ou deux fois par semaine et 7 % une ou deux fois par mois. En termes de fréquence d'utilisation, des pourcentages plus importants ont été trouvés dans beaucoup d'autres pays. La France occupe ainsi le 7ème rang sur 25. Les filles vont sur Internet plus fréquemment que les garçons (60 % vs. 55 %) et l'usage quotidien est bien plus courant parmi les jeunes les plus âgés (87 %).
- Le temps moyen passé en ligne par les 9-16 ans est de deux heures par jour (118 minutes) ce qui est supérieur à la moyenne européenne (88 minutes) avec un temps plus important pour les enfants des classes sociales inférieures (135 minutes par jour vs. 110 minutes pour les enfants de classes sociales supérieures, soit environ trois heures de plus par semaine).
- Quelques enfants manquent encore de compétences numériques en matière de sécurité, spécialement les enfants les plus jeunes.
- **En France les enfants semblent plus compétents pour se protéger eux-mêmes avec 75 % d'entre eux qui disent savoir comment bloquer les messages d'un expéditeur indésirable comparé à 64 % en Europe.**
- Lister les sites web, trouver des informations sur la manière dont on peut utiliser Internet en sécurité et bloquer les messages indésirables sont des compétences que la majorité des enfants français déclarent avoir.
- Pourtant, parmi les enfants les plus jeunes, il demeure des écarts dans les compétences



relatives à la sécurité, ce qui devrait être pris en compte par les politiques. Environ un tiers des 11-12 ans ne savent pas enregistrer un site dans une liste, et plus encore ne sont pas capables de bloquer un message venant d'un expéditeur indésirable.

- **En France, seulement 20 % des enfants disent mieux connaître Internet que leurs parents, 80% pensent que ce n'est pas vrai. Le niveau de confiance dans les compétences Internet des parents est beaucoup plus élevé que la moyenne européenne (36 %).**
- Comme partout, la maîtrise d'Internet augmente avec l'âge mais les filles sont plus confiantes que les garçons avec 19 % d'entre elles qui pensent en savoir plus que leurs parents, comparé à 13 % des garçons. Cette différence est moindre dans l'échantillon européen.
- Comme en Europe, communiquer est généralement populaire et **en France, l'usage des webcams est plus courant que la moyenne européenne (48 % vs. 31 %). Les enfants sont aussi plus créatifs que dans beaucoup d'autres pays**. Ils sont plus nombreux à écrire un blog (23 % vs. 11 %), à utiliser des sites de partage de fichiers (26 % vs. 11 %), à avoir publié des contenus en ligne (41 % vs. 39 %) et à avoir créé un animal ou un avatar (26 % vs. 18 %). Ils passent aussi plus de temps dans les mondes virtuels (27 % vs. 16 %).
- Une des principales préoccupations en Europe à propos de l'usage d'Internet est l'existence d'un usage excessif qui compromettrait le travail scolaire et la socialisation en face à face, certains parlent d'une « addiction » à Internet. En France, les enfants rapportent peu d'expériences d'usage excessif.

1.3 Prises de risque

- En France, les enfants rapportent considérablement plus de contacts sur les réseaux sociaux que dans la plupart des autres pays européens. Un certain pourcentage d'enfants de moins de 13 ans déclarent avoir un profil sur un réseau social avec 13 % des enfants en école primaire et 37 % des enfants de 11-12 ans (secondaire). Bien que ces pourcentages soient inférieurs à la moyenne européenne, cela reste problématique car c'est illégal et cela représente une prise de risque en termes de cyberviolence.
- **Les enfants en France sont moins nombreux à préserver leur intimité sur les réseaux sociaux (34 % vs. 43 % pour la moyenne européenne).**
- Rechercher de nouveaux amis est l'activité la plus fréquemment citée et un tiers des jeunes disent qu'ils ont déjà ajouté des inconnus à leurs listes d'amis (43 %). 12 % des participants ont déjà envoyé une photographie ou une vidéo d'eux à quelqu'un qu'ils n'avaient jamais rencontré avant.

1.4 Gêne et victimisation

Avant d'interroger les enfants sur les risques spécifiques en ligne, nous les avons interrogés sur les expériences en ligne qui les ont tracassés de quelque manière que ce soit en leur expliquant que **par « tracassés» nous voulions dire « t' a mis mal à l'aise, t'a bouleversé, ou t'a fait sentir que tu n'aurais pas du voir cela ».**

- Les enfants sont six fois plus susceptibles de dire qu'Internet a perturbé d'autres enfants (48 %) qu'eux mêmes durant l'année passée. En France, très peu d'enfants rapportent avoir été gênés par quelque chose (8 %) comparé à la moyenne européenne (12 %).
- Les enfants les plus jeunes sont moins susceptibles d'avoir été gênés par quelque chose en ligne. Ceci est surement dû au fait que la plupart d'entre eux se connectent avec leurs parents comme nous le verrons dans la partie consacrée à la médiation parentale.
- Les parents rapportent une plus grande préoccupation que les enfants avec 10 % des parents qui disent que leur enfant a été dérangé vs. 8 % des enfants.
- Bien que 8 % des 9-10 ans disent avoir été gênés par quelque chose en ligne, leurs parents sont moins susceptibles de le reconnaître : seulement 6% disent que quelque chose en ligne a dérangé leur enfant.
- Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à dire que des choses sur Internet ont gêné des enfants de leur âge et qu'elles ont été elles-mêmes dérangées (56 % ; 10 % vs. 47 % et 7 %).
- Le contexte socio-économique dans lequel les enfants évoluent a un impact sur leur expérience sur Internet puisque les enfants des classes supérieures sont deux fois plus nombreux à dire que quelque chose les a dérangés (10 %) que les enfants des classes inférieures (5%).

1.5 Risques spécifiques

L'enquête *EU Kids Online* a exploré la gamme des risques potentiels encourus par les enfants en ligne. La nature de ces expériences, ce qui affecte le plus les enfants ou encore la manière dont ils réagissent seront des questions analysées plus finement dans un rapport ultérieur.

Les images à caractère sexuel

- En France, un tiers (29 %) des 9-16 ans dit avoir vu des images à caractère sexuel en ligne lors des douze derniers mois. Ce pourcentage est plus élevé que la moyenne européenne (14 %).
- 40 % des 13-14 ans et 43 % des 11-16 ans disent avoir vu des images à caractère sexuel en ligne. Les enfants les plus âgés sont les plus nombreux à avoir vu ce type d'images et ils sont 28 % des 13-14 ans et 24 % des 15-16 ans à avoir vu des images ou vidéos de quelqu'un ayant des rapports sexuels.
- Parmi les enfants qui disent avoir vu ou avoir reçu des messages à caractère sexuel en ligne, seulement la moitié des parents sont au courant. Les parents en France, sont plus au courant que la moyenne européenne, avec 21 % des parents qui sont conscients de l'exposition de leurs enfants à des messages sexuels, 52 % qui disent que ce n'est pas arrivé et un tiers qui ne sait pas (30 %).
- Globalement, la plupart des enfants n'ont pas été confrontés à des images sexuelles en ligne et même si certains l'ont été, la plupart disent ne pas avoir été gênés ou bouleversés par cette expérience. Cependant, un tiers dit avoir été dérangés et ces enfants ont besoin d'attention.

Harcèlement

- Concernant le harcèlement, 26 % des enfants (et 19 % à travers l'Europe) disent avoir été harcelés en ligne ou hors ligne, mais seuls 5 % disent que cela s'est passé sur Internet.
- La victimation la plus courante est l'envoi de messages méchants ou blessants (3 %), suivie par des messages postés en ligne (2 %) et d'autres contenus méchants en ligne (1 %). Seulement 1 % des enfants dit avoir été exclu socialement ou menacé en ligne.
- 17 % des enfants disent avoir harcelé quelqu'un lors des douze derniers mois.

Messages à caractère sexuel

Les messages à caractère sexuel reçus par les 11-16 ans sont le plus souvent des messages sur Internet (19 %). 3 % ont déjà lu un message à caractère sexuel posté en ligne. 5 % rapportent qu'ils ont vu des personnes en train d'avoir des rapports sexuels alors que 1 % a été sollicité pour une photo ou une vidéo montrant une partie intime de son corps ou pour discuter de l'acte sexuel avec quelqu'un en ligne.

Rencontres hors ligne de contacts en ligne

- 32 % des enfants en France ont eu des contacts en ligne avec quelqu'un qu'ils n'ont jamais rencontré en face à face. Ce résultat est similaire à la moyenne européenne qui est de 30 %.
- **12 % ont déjà rencontré un inconnu qu'ils n'avaient au préalable rencontré qu'en ligne. Ce pourcentage est supérieur à la moyenne européenne (9 %).**

Ce sont les plus âgés (13-16 ans) qui sont le plus susceptibles d'avoir des contacts en ligne avec des inconnus Ils sont aussi plus enclins à les rencontrer hors ligne.

Autres risques en ligne

- En France les enfants sont les moins nombreux à rapporter être arrivé par hasard sur un ou plusieurs contenus généré(s) par les utilisateurs potentiellement nuisible(s) sur Internet.

  Les contenus les plus courants sont les messages de haine (6 %), suivi des sites pro-anorexie/boulimie (principalement pour les filles de 14-16 ans qui sont 8 % alors que les garçons du même âge sont 2 %), les sites parlant des expériences avec la drogue (3 %) et des contenus relatifs à l'automutilation ou au suicide (2 % pour les deux réunis). Ces pourcentages sont inférieurs à la moyenne européenne.
- Le principal problème que les enfants rapportent avoir subi quant à leurs données personnelles est celui de l'utilisation non désirée par quelqu'un de leur mot de passe ou l'usurpation d'identité (6 %). Certains rapportent que des informations personnelles ont été utilisées d'une façon qu'ils n'ont pas aimée (3 %). Ces pourcentages sont légèrement inférieurs à la moyenne européenne.

1.6 Médiation parentale

- La plupart des parents discutent avec leurs enfants de ce qu'ils font sur Internet (73 %). Ceci représente la façon la plus répandue de superviser activement l'usage d'Internet des jeunes pour tous les pays européens participants.



- Les parents s'engagent dans une médiation un peu plus active pour les plus jeunes filles que pour les plus jeunes garçons sauf pour le partage des activités en ligne. En effet, les parents sont dans ce cas-là plus impliqués avec les garçons. Les adolescents de sexe masculin reçoivent plus d'encouragements à apprendre sur Internet. L'usage des filles est moins supervisé par les parents en France, contrairement à ce que l'on pourrait attendre et aux résultats européens qui montrent que les adolescentes bénéficient d'une plus grande supervision parentale que les adolescents garçons. Les parents sont beaucoup plus impliqués dans la médiation des activités des plus jeunes. Cette médiation prend la forme de discussions sur ce qu'ils font sur la Toile, rester à proximité, les encourager ou partager leurs activités. Toutefois, 8 % des parents ne s'engagent dans aucune forme de médiation.
- Les parents des classes sociales supérieures apparaissent être des médiateurs plus actifs des activités en ligne, selon les déclarations des deux parents et de leur enfant.
- Aider quand quelque chose dérange l'enfant sur Internet (79 %), expliquer pourquoi les sites web sont bons ou mauvais (70 %), suggérer comment utiliser Internet en toute sécurité (58 %) et discuter de ce qu'il faut faire en cas de problème (54 %) sont des stratégies courantes de la médiation parentale relative à la sécurité sur Internet. **La France occupe une position moyenne dans le classement européen.**
- **Les parents, en France, font partie de ceux qui imposent le plus de restrictions concernant l'usage d'Internet de leurs enfants.** 91 % des enfants déclarent soit ne pas être du tout autorisés à faire certaines activités (révéler des informations personnelles, télécharger, etc.) soit se voir imposer des restrictions.
- La plupart des règles imposées par les parents sont liées au visionnage de vidéos en ligne avec 85 % des enfants en France qui disent soit qu'ils ne sont pas du tout autorisés à le faire, soit que leur usage est restreint. La deuxième activité la plus régulée est l'utilisation de la messagerie instantanée (78 %), suivie de l'utilisation limitée des sites de réseaux sociaux. De façon surprenante, peu de jeunes disent que leurs parents les restreignent dans le fait de divulguer des informations personnelles aux autres sur Internet (un enfant sur cinq).
- Le contrôle des sites visités ou le contenu des mails est beaucoup plus strict pour les garçons quand ils sont plus jeunes. Pour les autres activités les parents contrôlent plus les filles.
- Les parents tout comme les enfants considèrent la médiation parentale comme utile. Plus de la moitié des enfants disent que cela les aide beaucoup ou un peu, ce qui est proche de la moyenne européenne.
- Cependant, quatre enfants sur dix pensent que la médiation parentale limite leurs activités en ligne. 34 % disent ignorer un peu l'effort de médiation de leurs parents et 12 % disent l'ignorer beaucoup.
- La grande majorité des parents considère le rôle de médiateur comme positif (90 %) et les trois quarts ont confiance dans les capacités de leurs enfants pour faire face aux contenus dérangeants en ligne.
- 20% des parents pensent que leur enfant est susceptible de faire l'expérience en ligne de quelque chose qui le dérangera dans les six prochains mois.
- Les trois quarts des enfants pensent que le niveau de médiation de leurs parents devrait rester le même. Seulement 6 % des enfants aimeraient que leurs parents accordent plus d'intérêt à leur usage d'Internet, ce qui est beaucoup moins que la moyenne européenne (15 %).

1.7 Autres formes de médiation

Outre les parents, d'autres personnes telles que les enseignants et les amis, peuvent accompagner les usages d'Internet des enfants et leur sécurité.

- 80% des enfants disent que leurs enseignants ont été impliqués au moins une fois dans des formes actives de médiation suite à une demande. **Cependant, seuls 47 % disent que leurs enseignants les ont guidés en matière de sécurité sur Internet. C'est considérablement moins que la moyenne européenne qui est de 58 %.**
- Cependant, les enseignants français semblent être plus enclins à apporter de l'aide quand quelque chose dérange les enfants sur Internet, avec 43 % des jeunes qui disent avoir reçu du soutien, contre 24 % en Europe.
- En moyenne, Les enfants en France semblent être moins aidés quant à leurs activités sur Internet que moyenne européenne (63 % vs. 73 %).

- Moins d'enfants disent être aidés par des amis quand ils sont dérangés par quelque chose (14 %).
- On constate des différences selon le genre et les garçons les plus jeunes rapportent plus de médiation par les pairs que les filles les plus jeunes, alors que les filles les plus âgées disent plus souvent qu'elles ont reçu de l'aide de la part de leurs pairs dans l'explication de la raison pour laquelle certains sites sont bons ou mauvais (43 % vs. 34 %) ou quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver. Elles ont aussi plus tendance que les garçons les plus âgés à dire que leurs amis les ont aidées quand elles avaient un problème (35 % vs. 25 %).
- Les conseils concernant la sécurité sur Internet sont d'abord donnés par les parents (58 %), ensuite par les enseignants (42 %) et ensuite par les pairs (26 %), comme pour les autres pays européens.
- **L'influence du contexte socio-économique diffère de la moyenne européenne. En France, ce sont les jeunes des classes sociales inférieures qui rapportent le moins de médiation quant à la sécurité sur Internet de la part des adultes et des pairs alors qu'en Europe, les jeunes des classes sociales les plus défavorisées rapportent plus d'aide des adultes que les autres et moins de médiation de la part des pairs.**

1.8 Conclusions

En France, les enfants passent plus de temps sur Internet que la moyenne européenne. Ils sont plus créatifs et ont plus de contacts sur les réseaux sociaux que leurs homologues européens. Ils prennent aussi plus de risques puisqu'ils sont moins nombreux à préserver leur vie privée sur leur profils et, bien que la proportion d'enfants qui deviennent amis avec des étrangers en ligne soit équivalente à celles des autres pays européens, ils sont plus nombreux à dire qu'ils ont rencontré ces étrangers en face à face (12 % vs. 9 %). **Le harcèlement est plus fréquent parmi les enfants en France et ils sont aussi plus exposés aux contenus sexuels (principalement les messages sexuels sur Internet).**

Comme en Europe en général, la plupart des parents discutent avec leurs enfants de ce qu'ils font sur Internet (73 %). Cependant, les parents en France font partie de ceux qui imposent le plus de restrictions. Ces restrictions sont principalement relatives au visionnage de vidéos, à la messagerie instantanée, et aux sites de réseaux sociaux. Ces résultats rejoignent ceux d'autres enquêtes sur les usages numériques des jeunes en France (TNS Sofres, 2010) selon lesquels ces activités sont considérées comme prenant beaucoup de temps et selon lesquelles la plupart des conflits avec les parents portent sur le temps passé sur les réseaux sociaux et Internet au lieu de faire ses devoirs.

Les efforts futurs devraient se centrer spécialement sur les jeunes enfants lorsqu'ils commencent à avoir accès à Internet et sur la diversification des outils (accès depuis la chambre via les téléphones mobiles et les appareils portables) même si les résultats en France montrent que le principal endroit depuis lequel les enfants se connectent à Internet sont des pièces communes du logement familial. Dans la planification de la *gestion* des risques, il doit être gardé à l'esprit que la *réduction* du risque n'est pas toujours une stratégie optimale -les enfants rencontrent un bon nombre de risques qui, selon leurs affirmations, ne sont pas problématiques, bouleversants ou blessants. Comme le montrent les résultats français, les enfants semblent prendre plus de risques mais ils sont moins dérangés par les contenus potentiellement nuisibles mis en ligne par les autres utilisateurs.

Les écoles ont beaucoup d'efforts à fournir en France puisque la plupart des enfants utilisent Internet d'abord à la maison contrairement aux autres pays européens. La recherche montre que l'accès à Internet dans les écoles françaises est très strictement contrôlé et que cela a un effet plutôt négatif sur l'envie des enfants de l'utiliser. L'école devrait pouvoir jouer un rôle très important en termes de sécurité, de prévention et d'éducation à un usage éthique d'Internet et des outils numériques. Les résultats montrent que si les enseignants sont impliqués dans le soutien aux enfants qui sont dérangés par un contenu, ils sont moins enclins à fournir des orientations en matière de sécurité.

Ce rôle de prévention est aussi très important au niveau des parents. Comme nous l'avons vu, les parents sont plus restrictifs en France, ce qui n'empêche pas les jeuens de prendre des risques importants comme rencontrer en face à face des étrangers qu'ils ont rencontrés en ligne ou d'être plus souvent harcelés que les autres jeunes européens.



2 INTRODUCTION

2.1 Vue d'ensemble

La rapidité avec laquelle les enfants et les jeunes réussissent à utiiser les média en ligne, mobiles et en réseau est sans précédent dans l'histoire des innovations technologiques. Parents, enseignants et enfants sont en train d'acquérir des connaissances quant à l'utilisation d'Internet et se rendent compte de son intérêt pour la vie quotidienne. Les pouvoirs publics, écoles, industries, associations de protection de l'enfance et familles cherchent à maximiser les opportunités en ligne tout en minimisant les risques associés à l'usage d'Internet.

Ce rapport présente les premiers résultats d'une enquête menée en France auprès des 9-16 ans afin de donner un aperçu des opportunités et des risques encourus par les enfants sur Internet. Il compare les résultats par âge, genre et statut socio-économique; Il croise les réponses des enfants avec celles de leurs parents ; Il propose de plus une comparaison des expériences des enfants en France avec celles des enfants à travers l'Europe. Les résultats français sont comparés à ceux des autres pays disponibles dans le rapport européen : Livingstone, S., Haddon, L., Görzig, A., and Ólafsson, K. (2011). R*isks and safety on the Internet: The perspective of European children. Full Findings*. LSE, London: EU Kids Online, available at www.eukidsonline.net.

L'enquête française s'inscrit dans une recherche plus large menée par le réseau *Eu Kids Online* et financée par le programme européen « Internet plus sûr » (Safer Internet). Ce projet vise à améliorer la connaissance des expériences, des usages numériques des enfants et des parents européens quant aux pratiques à risque et à la sécurité sur Internet et l'utilisation des nouvelles technologies en ligne. Il vise à promouvoir un environnement en ligne plus sûr pour les jeunes. Les pays inclus dans *Eu Kids Online* sont : l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, Chypre, la République Tchèque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, la Lituanie, les Pays Bas, la Norvège, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovénie, l'Espagne, la Suède, la Turquie et le Royaume Uni.

Pour l'enquête française, un échantillon aléatoire stratifié de 1000 jeunes de 9-16 ans qui utilisent Internet, a été interviewé (entretiens directifs par questionnaire) en Mai-Juin 2010, ainsi que l'un des deux parents (ou tenant lieu). Le questionnaire d'enquête a été conçu par le réseau *Eu Kids Online*, coordonné par la London School of Economics and Political Science. Le travail de terrain a été mené par Ipsos MORI. L'échantillon a été sélectionné de manière aléatoire et les entretiens ont été menés par téléphone.

2.2 Cadre théorique

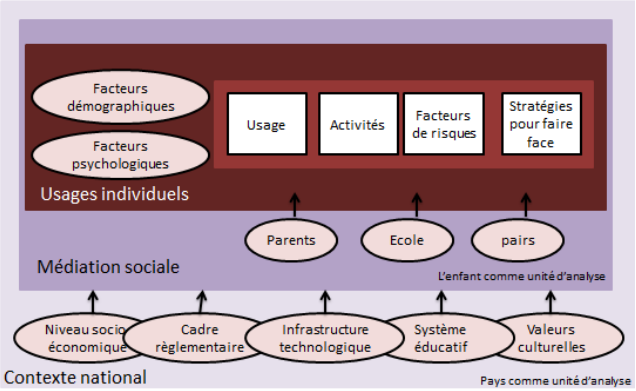
La recherche et les politiques publiques oscillent entre mettre l'accent sur les opportunités qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et de la communication (accès à l'éducation, la communication et la participation aux activités en ligne) ou sur les risques encourus par les enfants utilisateurs d'Internet. Pour clarifier notre approche, le cadre théorique du projet, incluant une analyse critique des relations entre pratiques, risques et préjudices potentiels inhérents à l'usage d'Internet, pour les enfants est présenté dans le rapport européen.

En bref, il consiste en une séquence de facteurs liés aux usages d'Internet qui pourraient influencer de façon négative les expériences des enfants. Le présent rapport présente un compte-rendu des pratiques numériques des jeunes (fréquence et quantité, outils et lieux de connexion), leurs activités en ligne (opportunités saisies, compétences développées et pratiques à risque engagées) et, dans ce contexte plus large, un compte - rendu de leurs expériences négatives.

Les risques potentiels comprennent le fait de se voir imposer des contenus pornographiques, être harcelé ou harceler quelqu'un, envoyer ou recevoir des messages à caractère sexuel (« sexting ») et rencontrer hors ligne des personnes connues en ligne. Les risques associés à des contenus négatifs générés par les internautes et le mauvais usage de données personnelles sont aussi inclus. Il est important

de noter que nous avons demandé aux jeunes comment ils avaient réagi et/ou surmonté ces expériences. On notera que le lien entre prise de risque, expérience négative et préjudices n'est pas systématique.

Graphique 1: Pratiques numériques, activités sur Internet et risques de victimisation



Comme le montre la Graphique 1, de nombreux facteurs externes peuvent influencer les expériences des enfants. Dans ce rapport, nous examinons le rôle des facteurs démographiques tels que l'âge, le genre et le statut socio-économique. Le statut socio-économique combine deux mesures : le niveau d'étude et la profession du chef de famille. Les systèmes éducatifs variant à travers l'Europe, les mesures nationales ont été standardisées à l'aide de la classification internationale d'éducation (ISCED).

Dans ce rapport, les analyses rendent compte du rôle des facteurs psychologiques (2) tels que les problèmes émotionnels, le sentiment d'auto-efficacité ; la prise de risque (3), le facteur social qui fait l'intermédiaire entre les expériences des enfants en ligne et hors ligne, particulièrement les activités de médiation des parents, enseignants et amis, et les facteurs qui peuvent façonner l'expérience en ligne au niveau national.

2.3 Méthodologie

Il est particulièrement difficile de mesurer les aspects privés ou bouleversants de l'expérience d'un jeune. Notre approche du bilan des expériences de prises de risque en ligne des enfants européens se centre sur plusieurs réponses clés. L'enquête a consisté en un entretien téléphonique ou en face à face avec les participants selon le pays. **25 pays sont inclus dans cette étude.**

La méthodologie a été soumise et approuvée par le comité d'éthique de la LSE (London School of Economics) et il a été fait en sorte que les protocoles afin de s'assurer des droits et du bien-être des participants soient appliqués.

Les éléments clés de la méthodologie utilisée sont :

- Des tests cognitifs et des pré-tests afin de vérifier la bonne compréhension des questions par les participants et de vérifier leur réaction aux questions.
- Une enquête détaillée qui interroge les jeunes eux-mêmes afin d'avoir un témoignage direct de leurs expériences en ligne.
- Des questions similaires posées pour chaque type de risque afin de pouvoir comparer les différentes situations, en ligne et hors ligne.
- Des questions de comparaison avec les parents les plus impliqués dans les usages d'Internet de leurs enfants.
- Des mesures des facteurs médiateurs – vulnérabilité psychologique, soutien social et pratiques visant la sécurité.
- Questions de suivi afin de vérifier comment les jeunes font réagissent ou font face avec les risques rencontrés en ligne.
- L'inclusion du groupe des 9-10 ans dans la recherche, ceux-ci étant le plus souvent omis dans les autres études.
- Pour plus de précisions quant aux aspects méthodologiques, matériels, le travail de terrain et l'éthique de cette recherche, le lecteur peut consulter le site web du groupe de recherche en cliquant sur le lien suivant : www.eukidsonline.net

Les résultats présentés pour la France dans le présent rapport sont comparés aux résultats obtenus dans les autres pays participants. Lorsque l'on parle de l'Europe, il s'agit d'une Europe plus large que l'Union Européenne. Nous faisons référence aux résultats moyens pondérés pour les 25 pays qui ont participé à ce projet.

Dans ce rapport, les expressions « les enfants » ou « les jeunes » désigne les 9-16 ans qui vont sur Internet en France.

3 USAGES

En France, que disent les 9-16 ans de leurs usages d'Internet ? Les entretiens avec les enfants incluaient une série de questions à propos de l'utilisation d'Internet. Les enquêteurs ont rappelé aux participants que les « utilisations d'Internet » incluent tous les outils et tous les endroits depuis lesquels ils se connectent.

3.1 Où et comment les enfants se connectent-ils?

- **Avec la diffusion des appareils mobiles et individuels, les moyens de connexion par à Internet se sont diversifiés.** Dans leur chambre, quand ils sont dans la rue sur le chemin de l'école par exemple, les jeunes peuvent entièrement échapper à la supervision des adultes, en utilisant Internet de manière privée. De plus, alors que les établissements scolaires sont généralement des endroits surveillés, les cybercafés sont populaires dans certains pays et ils permettent aux enfants des connexions en dehors du regard des adultes.

Tableau 1: Où les enfants utilisent-ils Internet?

% d'enfants qui disent qu'ils utilisent Internet dans les lieux suivants	
A l'école ou au collège	52
Séjour (ou autre pièce commune) de la maison	79
Chez un(e) ami(e)	49
Dans sa chambre (ou autre pièce privée) au domicile	41
Chez un membre de la famille	43
Sur le chemin de l'école	11
Dans une bibliothèque publique ou un autre endroit public	7
Dans un cybercafé	3
Nombre moyen d'endroits	2.8

QC301a-h: En regardant cette carte, merci de me dire où tu as utilisé Internet ces derniers jours.[1] *(Plusieurs réponses sont possibles)*

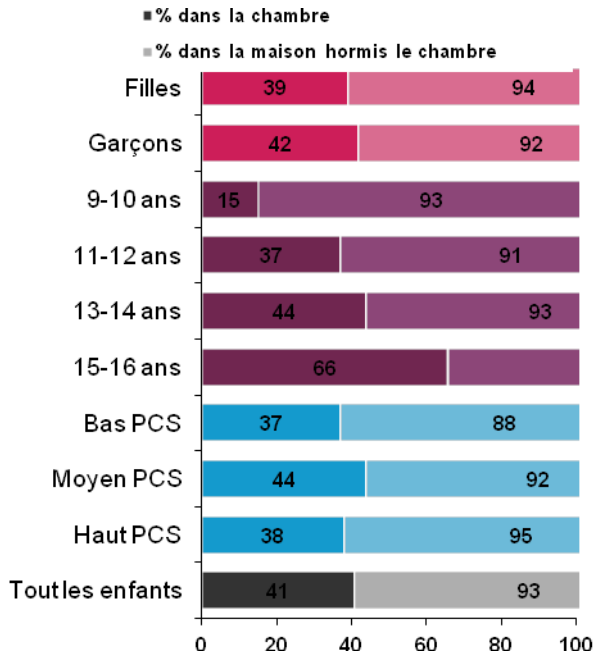
Base: Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Comme le montre le tableau 1, en France, seulement la moitié des jeunes utilisateurs d'Internet se connectent à l'école ou au collège (52 %) alors qu'ils sont une majorité à dire qu'ils se connectent depuis une pièce commune de leur domicile (79 %). De plus, presqu'un participant sur deux se connecte de chez un ami (49 %), et 41 % dans leur chambre. Quand on compare ces données avec les résultats européens, les participants de l'enquête française utilisent moins fréquemment Internet en milieu scolaire (52 % vs. 63 %) et ont une plus grande tendance à se connecter depuis des pièces communes du domicile (79 % vs. 62 %). Les cybercafés semblent aussi moins populaires qu'ailleurs puisque 3 % des répondants ont déclaré se connecter depuis ces endroits, contre 12 % en moyenne en Europe. Cependant, il existe des écarts considérables entre les pays européens, ce qui pourrait être expliqué par un plus faible équipement en ordinateurs à domicile dans certains pays. Les faibles pourcentages d'utilisation d'Internet à l'école en France reflètent la réticence des acteurs du système éducatifs envers Internet dans les milieux scolaires et le haut niveau de contrôle mis en œuvre dans les bibliothèques scolaires (Flückiger, 2010).
- Les participants à l'enquête sont aussi moins nombreux à se connecter depuis une pièce privée du domicile (41 % vs. 49 %) ou depuis une bibliothèque publique ou tout autre lieu public (7 % vs 12 %). A la lecture de ces résultats, nous pouvons conclure qu'en France, les enfants sont moins nombreux à utiliser Internet dans des endroits publics par rapport à leurs homologues européens alors qu'ils l'utilisent beaucoup plus dans

[1] Pour tous les tableaux et graphiques, le numéro exact de la question sur le questionnaire est indiqué. Quand les questions destinées aux enfants les plus jeunes et celles destinées aux enfants les plus âgés n'ont pas le même numéro, c'est le numéro des questions posées aux plus âgés qui est indiqué. Les questionnaires peuvent être consultés sur le site www.eukidsonline.net.

une pièce commune du lieu de vie. Les cinq endroits les plus courants depuis lesquels les enfants disent se connecter sont le salon ou une pièce similaire, l'école, chez un ami, chez un parent et leur propre chambre, alors qu'en Europe la chambre arrive en troisième position.

Graphique 2 : Usage d'Internet des enfants au domicile



QC301a, b: En regardant cette carte, merci de me dire OU tu as utilisé Internet ces derniers jours.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le graphique 2 montre que, comme en Europe, l'usage privé dans la chambre de l'enfant diffère grandement en fonction de l'âge. Pour les plus jeunes, la connexion a généralement lieu dans une pièce commune, alors que les adolescents ont plus souvent un accès privé.
- On ne constate pas de nettes différences selon le genre. Alors qu'en Europe la tendance générale est un accès privé plus courant pour les enfants de classes sociales supérieures, en France, la différence n'est pas aussi évidente avec des pourcentages comparables dans les trois catégories sociales avec toutefois pour les classes moyennes, un pourcentage plus élevé de jeunes qui se connectent à Internet depuis une pièce privée.
- La France affiche un des plus faibles pourcentages d'usage d'Internet depuis une pièce privée parmi les pays européens participants, de même que la Belgique (33 %), la Hongrie et l'Irlande(37 %).

Tableau 2 : Appareils via lesquels les enfants se connectent

% d'enfants qui utilisent Internet	
PC partagé	78
Console de jeux	26
Téléphone mobile	21
Poste de télévision	23
Propre ordinateur portable	21
Ordinateur portable partagé	21
D'autres appareils portables	13
Propre PC	25
Nombre moyens d'appareils utilisés	2.3

QC300a-h: Lequel de ces appareils as-tu utilisé pour te connecter à Internet CES JOURS-CI? *(Plusieurs réponses sont possibles)*

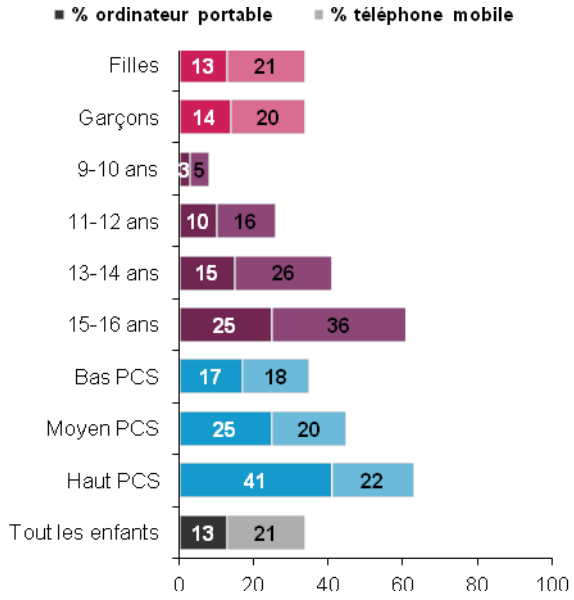
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Comme le montre le tableau 2, l'usage d'Internet via des appareils privés (ordinateur portable personnel, téléphone mobile) concerne un enfant sur cinq (21 % ont leur ordinateur portable, 21 % ont un téléphone mobile) et bien que l'usage des appareils portatifs tels que les smartphones soit en augmentation, les PC partagés restent l'utilisation la plus rapportée.
- **Comparé à la moyenne européenne, les enfants en France sont moins susceptibles d'accéder à Internet depuis leur téléphone mobile (21 % vs. 26 %) mais ils présentent un usage similaire des consoles de jeux et des autre appareils portables avec respectivement 26 % vs. 26 % et 13 % vs. 12 %.**
- Le nombre moyen d'appareils possédés est similaire en France et en Europe (2, 3 vs. 2,5).

En France, les jeunes se connectent à Internet avec une gamme d'appareils aussi large que la moyenne européenne, avec un moindre usage des téléphones

mobiles, bien que ceux-ci restent plus souvent utilisés que les autres appareils portables.

Graphique 3 : Accès à Internet par l'utilisation d'un téléphone mobile ou d'un appareil portable



QC300h, e: Lequel de ces appareils as-tu utilisé pour te connecter à Internet CES JOURS-CI?[2]

Base : Tous les jeunes qui vont sur Internet.

- Le graphique 3 montre qu'il n'existe pas de différence de genre quant à l'usage d'appareils portables pour accéder à Internet (34 % des garçons et 34 % des filles comparé à respectivement 13 % et 11 % en Europe).
- Tout comme en Europe, il existe des différences dans l'usage des appareils portables selon l'âge des participants à l'enquête. Celui-ci augmente avec l'âge.
- Le statut socio-économique influence beaucoup plus les usages d'Internet en France qu'en Europe. Les téléphones portables sont plus fréquemment mentionnés chez les classes favorisées que dans les autres catégories (41 % vs. 25 % et 17 %). Ces différences selon le contexte socio-économique des répondants sont bien plus importantes que pour l'échantillon européen où bien que la tendance soit similaire, les pourcentages de des répondants des classes supérieures (17%) qui affirment utiliser un appareil portable sont nettement inférieurs à ceux de de l'échantillon français (41 %).
- Dans l'ensemble pourtant, les pourcentages concernant l'échantillon global ne sont pas plus élevés en France que la moyenne européenne, avec respectivement 13 % des enfants qui disent utiliser des appareils portables et 21 % des téléphones mobiles vs. 12 % et 22 % en Europe.

Au delà de la question de l'accès, nous explorons plusieurs dimensions des usages d'Internet dans la suite de ce chapitre : l'âge de la première connexion, la fréquence de connexion et le temps passé en ligne.

- L'âge moyen auquel les enfants européens utilisent Internet la première fois est de 9 ans. L'âge du premier usage d'Internet varie en fonction des groupes d'âge, les plus jeunes déclarant qu'ils avaient en moyenne 7 ans alors que les 15-16 ans disent qu'ils avaient 11 ans. Ce qui reflète l'évolution rapide des usages ces toutes dernières années.
- **En France, l'âge moyen auquel les jeunes utilisent Internet pour la première fois est de 9 ans, ce qui les situe dans la moyenne européenne.**

En termes de fréquence d'usage d'Internet, en Europe, les résultats suggèrent une division de l'échantillon en deux groupes : ceux qui vont sur Internet quotidiennement ou presque (60 %), et ceux qui y vont une fois ou deux par semaine (33 %). Cela représente 93 % de tous les jeunes. 5 % se connectent une ou deux fois par mois, 2% moins souvent.

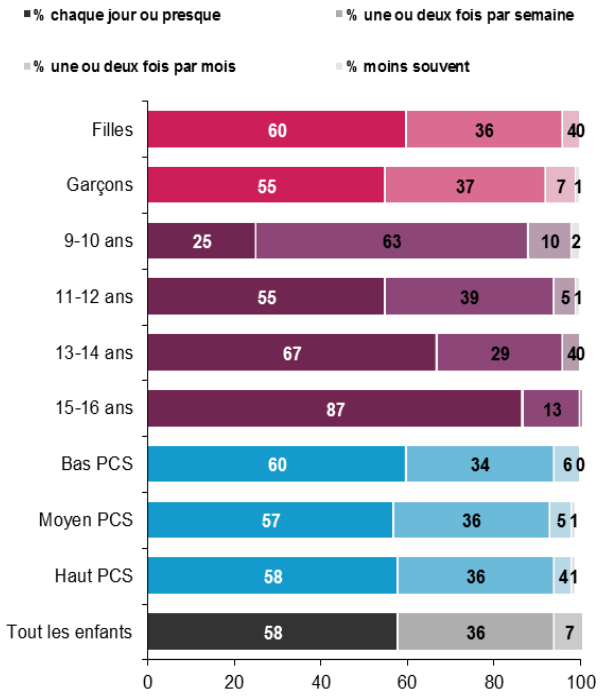
En France, les enfants se connectent légèrement moins que la moyenne européenne (graphique 4) :

- **58 % se connectent quotidiennement ou presque (vs. 60 % en Europe), 36 % une fois ou deux par semaine, et 7% se connectent moins souvent**.
- L'usage quotidien est plus courant parmi les adolescents que parmi les plus jeunes, et un peu plus courant chez les filles que chez les garçons,. Ce résultat diffère des résultats moyens européens qui indiquent que les garçons sont plus nombreux à se connecter quotidiennement que les filles (respectivement 60 % et 55 % vs. 58 % et 61 %). Les différences entre milieux socio-économiques

[2] Dans le graphique 2, le pourcentage pour « téléphone mobile » peut chevaucher celui des appareils portables puisque plusieurs réponses étaient possibles. Dans le graphique 3, ceux-ci sont recalculés comme mutuellement exclusifs.

sont faibles, bien que les résultats montrent que 60 % des enfants des classes sociales inférieures se connectent tous les jours, contre 58 % des enfants de classes moyennes et 57 % des classes supérieures.

Graphique 4 : Fréquence d'utilisation d'Internet par les jeunes

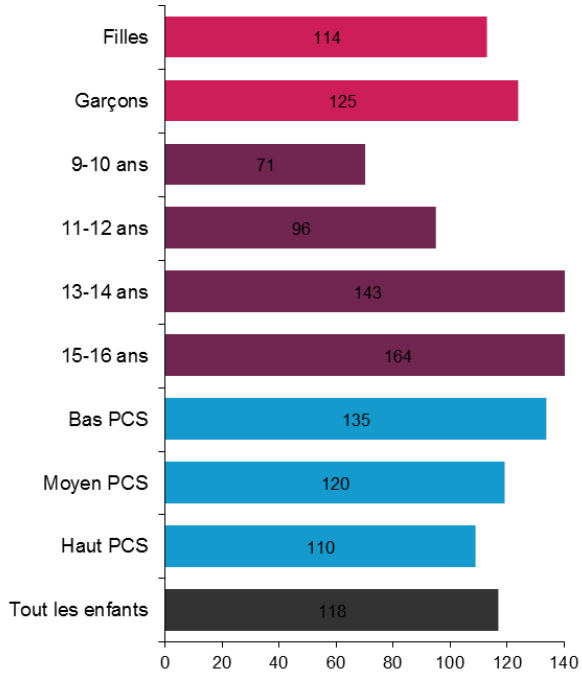


QC303: A quelle fréquence utilises-tu Internet ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

En France, combien de temps les enfants passent-ils en ligne chaque jour (graphique 5) ? Le temps passé en ligne a été calculé avec une méthode largement utilisée pour mesurer le temps passé devant la télévision. On demande aux participants des estimations moyennes différentes pour les jours où il y a école et les jours où il n'y a pas école. Ces estimations sont combinées aux estimations du temps moyen d'utilisation d'Internet chaque jour. A noter que le temps passé en ligne est difficile à mesurer car les jeunes sont « multitâches » : ils restent connectés à Internet alors qu'ils font d'autres activités en même temps.

Graphique 5: Temps que les jeunes passent sur Internet (en minutes)



Dérivé de QC304 et QC305: Environ combien de temps passes-tu sur Internet un jour normal sans école (ex : le weekend, pendant les vacances) / un jour d'école normal ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Les résultats montrent quelques différences avec les autres pays européens et le temps passé en ligne est plus long. Le temps moyen passé en ligne en France par les 9-16 ans est d'environ deux heures par jour (118 minutes) alors que la moyenne européenne est de 88 minutes. Les résultats montrent aussi de plus grandes différences entre les milieux sociaux qu'au niveau européen.

- **Les garçons se connectent 10 minutes de plus par jour que les filles.** Quant au milieu socio-économique, la tendance observée pour la fréquence d'utilisation d'Internet qui est plus élevée chez les classes inférieures est ici confirmée, avec **25 points de différence entre les catégories les plus basses et les catégories les plus hautes (135 comparé à 110).**
- La plus grande différence quant au temps passé en ligne est fonction de l'âge. Les 15-16 ans se connectent presque 3 heures par jour, avec une moyenne de 164 minutes, soit presque deux fois

plus que les plus jeunes (les 9-10 ans vont sur Internet en moyenne 71 minutes par jour).

3.2 Compétences numériques et compétences en matière de sécurité

La « culture numérique » joue un rôle primordial dans l'usage d'Internet des enfants. Elle est supposée résulter de, et même plus, stimuler la variété et l'intensité des activités en ligne. Les décideurs politiques anticipent le fait que plus les enfants ont des compétences numériques, plus ils tireront parti d'Internet en étant mieux préparés à éviter ou à faire face aux risques en ligne. Alors que la culture numérique est généralement définie comme incluant une large gamme de compétences et d'habiletés, les compétences en termes de sécurité représentent un sous-ensemble spécifique de cette culture.

Le tableau 3 montre les différentes compétences au sujet desquelles les jeunes de l'échantillon ont été interrogés.

- En moyenne, les jeunes en France affichent moins de compétences que les jeunes en Europe (3,7 comparé à 4). **Cependant, ils semblent plus compétents pour se protéger, avec 75 % des répondants qui déclarent savoir comment bloquer les messages de quelqu'un dont ils ne veulent pas entendre parler, comparé à 64 % en moyenne en Europe.**
- **Lister ses sites favoris (67 %), régler les paramètres de sécurité de son profil sur un site de réseau social (62 %), bloquer des publicités, mail ou spam indésirables (61 %), supprimer les historiques de navigation (61 %) sont les compétences que la plupart des jeunes en France disent avoir. Dans l'ensemble, les répondants montrent plus de compétences pour se protéger des dangers d'Internet que la moyenne européenne. Dans l'ensemble, en Europe, les jeunes montrent plus de compétences pour chercher des informations sans danger sur Internet et pour changer leurs filtres de préférence. En France, seul un enfant sur quatre (24 %) déclare être capable de le faire (contre 28 % en Europe).**
- Plus les jeunes sont âgés, plus leurs compétences numériques sont développpées et mieux ils sont préparés à éviter ou à faire face aux risques en ligne.
- Les plus jeunes (11-12 ans) sont aussi nombreux que les plus âgés à déclarer être capables de marquer un site web comme favori.
- Les filles les plus jeunes sont plus compétentes que les garçons du même âge pour bloquer les messages de quelqu'un dont elles ne veulent pas entendre parler et changer les paramètres de sécurité de leurs profils sur les réseaux sociaux, alors que pour les autres activités, les garçons sont plus nombreux à se déclarer compétents. Il y a, parmi les plus jeunes, d'importants écarts de compétences en matière de sécurité, ce qui devrait être pris en compte par la politique. Près d'un tiers des répondants ne savent pas ajouter un site à leurs favoris. Chez les 11-12 ans, un enfant sur quatre ne sait pas bloquer les messages d'expéditeurs indésirables et ils sont un peu plus d'un sur 10 chez les 13-16 ans. Ils sont très peu à être capables de changer leurs filtres de préférence. Cependant, dans l'ensemble, l'échantillon français est plus compétent en termes de critique et de sécurité que l'échantillon européen, sauf pour le blocage des messages indésirables. Ceci est peut être dû à la campagne d'information et aux activités éducatives sur les TIC qui font partie du curriculum. Cependant, cela ne signifie pas que la victimation est moindre puisque les recherches montrent que le pourcentage de jeunes qui se perçoivent comme des victimes des TIC est similaire à celui des autres pays européens (Blaya, 2011).

Si dans les recherches précédentes les garçons ont souvent déclaré avoir plus de compétences numériques que les filles, remarquons que les filles revendiquent un plus grand niveau de compétence que ne le font les garçons de 13-16 ans. Ceci suggère un gain de confiance ou de compétences chez les filles en France, peut-être stimulé par l'augmentation rapide de l'usage de la communication en ligne et du réseautage.

Tableau 3 : Compétences numériques des enfants (11 ans et +)

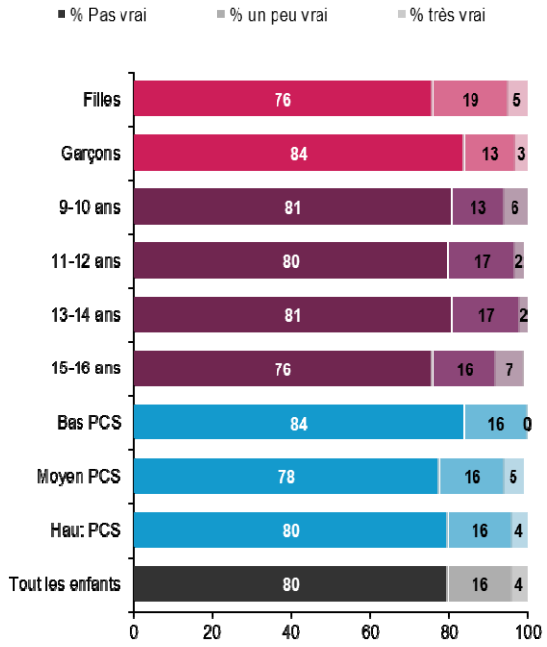
	11-12 ans		13-16 ans		
% qui disent être capables de...	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Créer un signet pour un site web (ajouter aux favoris)	69	64	69	64	67
Trouver des informations sur la manière d'utiliser Internet en toute sécurité	61	58	70	70	60
Bloquer les messages de quelqu'un dont tu ne veux pas entendre parler	73	76	87	87	75
Bloquer une publicité non désirée ou un courrier indésirable	62	59	62	59	61
Changer les paramètres de sécurité de ton profil sur un site de réseau social	59	65	76	77	62
Comparer différents sites web pour déterminer si des informations sont correctes	59	57	71	65	58
Effacer ton historique, c'est-à-dire les traces des sites que tu as visités	63	59	76	72	61
Change tes filtres de préférences	30	18	43	25	24
Nombre moyen de compétences	2.6	2.4	3.2	4.2	3.7

QC320a-d et QC321a-d: Parmi les choses suivantes, lesquelles sais-tu faire sur Internet ? Merci de répondre *oui* ou *non* à chacune des choses suivantes... Pour l'une d'entre elles, si tu ne sais pas ce que c'est, ne t'inquiètes pas dis-moi simplement « ne sait pas ».

Base : Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

Outre une simple mesure globale de la confiance en soi des jeunes européens, l'enquête *Eu Kids Online* a demandé aux enfants (y compris aux 9-10 ans) à quel point ils pensent vraie l'affirmation suivante: "j'en sais plus sur Internet que mes parents" (graphique 6).

Graphique 6: « J'en sais plus sur Internet que mes parents »



QC319a: A quel point ceci est vrai pour toi : « je sais plus sur Internet que mes parents ». Réponds s'il te plaît « pas vrai », « un peu vrai » ou très vrai ».

- Les enfants qui disent savoir plus de choses sur Internet que leurs parents sont beaucoup moins nombreux que la moyenne européenne qui est de un sur trois. En France, seulement quatre enfants sur cent (4 %) parmi les 9-16 ans disent que l'affirmation « je sais plus sur Internet que les parents» est « très vraie ». Environ 16 % disent que c'est « un peu vrai » et la majorité (80 %) dit que « ce n'est pas vrai » (ils sont 36 % au niveau européen).
- La maîtrise d'Internet augmente avec l'âge, ils sont plus nombreux à penser qu'ils connaissent plus de choses sur Internet que leurs parents parmi les 13-16 ans et les filles sont plus confiantes que les garçons avec 19 % qui disent mieux connaitre Internet que leurs parents contre 13 % des garçons. Ce dernier résultat ne se retrouve pas dans la moyenne européenne où la différence relative au genre est plus réduite (34 % vs. 32 %).

- La proportion d'enfants qui pensent connaitre moins de choses sur Internet que leurs parents est plus importante parmi les enfants des classes sociales inférieures. Ceci ne reflète pas les résultats trouvés au niveau européen où ce sont les enfants des classes sociales inférieures qui sont les plus nombreux à penser être plus compétents que leurs parents dans l'utilisation d'Internet. En France, en moyenne, les enfants sont beaucoup moins confiants que leurs homologues européens dans leur usage d'Internet.

3.3 Utilisation excessive d'Internet

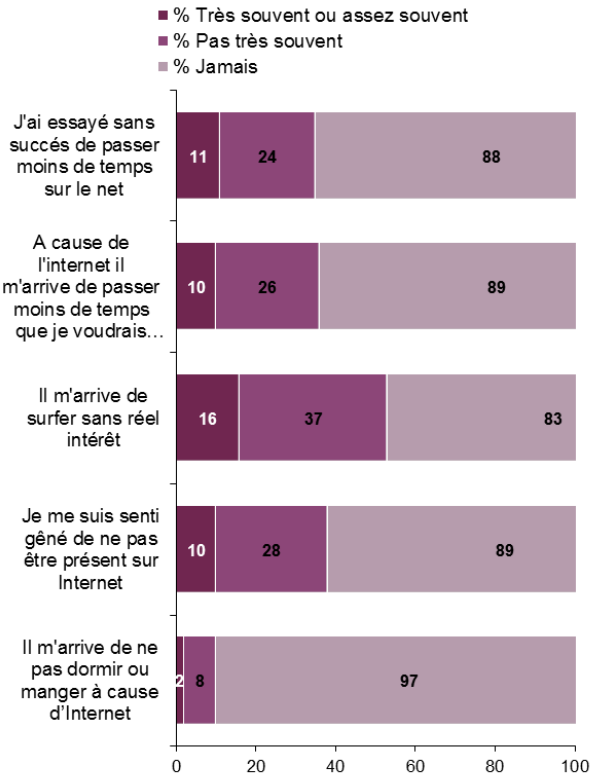
L'arrivée de chaque nouveau média a été accompagnée d'une anxiété de l'opinion publique par rapport à une éventuelle monopolisation du temps et de l'attention des enfants - les exemples passés incluent la télévision et l'ordinateur. L'inquiétude quant à « l'addiction à Internet » grandit. Les chercheurs essaient de la mesurer et les cliniciens tentent de déterminer si Internet peut entraîner une addiction de la même manière que l'alcool ou la drogue.

Bien que ce ne soit pas encore confirmé par la recherche, un consensus grandit autour du fait que l'usage "excessif" d'Internet mérite de plus amples investigations. S'appuyant sur les mesures de l'"addiction" aux jeux vidéo, des questions sur les usages excessifs ont été posées aux 11-16 ans. Nous ne nous sommes pas seulement intéressés au temps global d'utilisation mais aussi aux conflits que cela peut entrainer avec la famille ou le travail scolaire, associé à l'expérience de ne pas être capable de réduire ou d'arrêter de surfer sur Internet.

En France, les enfants rapportent peu d'expériences d'utilisation excessive. L'expérience la plus souvent rapportée consiste à surfer sur le net sans intérêt, suivie, pour un tiers des enfants (35 %) par essayer sans succès de passer moins de temps sur Internet, ce qui est inférieur à la moyenne européenne (42 %).

Quatre enfants sur dix (36 %) disent qu'il leur est arrivé de passer moins de temps qu'ils auraient dû avec leur famille, les amis ou à faire les devoirs (38 %). Un enfant sur quatre s'est senti dérangé de ne pas pouvoir aller sur Internet (38 %). Comme en Europe, il est moins courant de ne pas dormir ou de ne pas manger à cause d'Internet. En France, les enfants sont moins nombreux que dans la plupart des pays européens à rapporter de tels comportements (un sur dix comparé à 17 % de l'échantillon européen).

Graphique 7: Usage excessif d'Internet parmi les enfants (de 11 ans et +)



QC144a-e: A quelle fréquence ces choses te sont-elles arrivées ?

Base :Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

Nous avons ensuite calculé le pourcentage d'enfants qui répondent « assez » ou « très souvent » pour une ou plusieurs de ces cinq situations. Ceci a montré que la France se situe dans le haut du classement des pays européens en termes d'usage excessif d'Internet, sans pour autant occuper les premières places : 50 % des enfants estoniens, 49 % des portugais, 44 % des bulgares, et 43 % des enfants du Royaume-Uni répondent « assez » ou « très souvent » pour une ou plusieurs des cinq situations, la moyenne européenne étant de 23 %. Les résultats français montrent que 20 % des enfants rapportent un usage excessif.


www.eukidsonline.net

4 ACTIVITES

4.1 Variété des activités en ligne

En France, que font les enfants quand ils se connectent à Internet ? L'enquête *EU Kids Online* a interrogé les enfants à propos de leurs activités en ligne, afin de comprendre ce qu'ils aiment et de fournir un contexte aux analyses ultérieures sur les risques en ligne.

Le tableau 4 montre ce que les enfants font en ligne. A noter que pour être sûr que les enfants comprennent bien ces questions, la plupart des possibilités de réponse incluaient des exemples nationaux.

- **Lire ou regarder les informations sur Internet est l'activité la plus rapportée et elle augmente avec l'âge (88 %). Ceci est suivi par regarder des clips vidéo, et faire ses devoirs. Ces résultats diffèrent de la moyenne européenne (85%).**
- Jouer sur Internet n'est pas aussi populaire que dans certains autres pays européens avec seulement quatre enfants sur dix qui disent jouer seuls ou contre l'ordinateur et un tiers (33 %) contre d'autres joueurs en ligne. Les garçons sont plus intéressés par les jeux que les filles et cet intérêt croît avec l'âge. Les garçons de 13-16 ans rapportent jouer plus que les filles (66 % vs. 30 % tout seul, et 46 % vs. 7 % en ligne chez les 13-16 ans), celles-ci étant nettement moins intéressées par ce type d'activité comme le montre le tableau 4.
- D'autres formes d'activités, comme visiter le profil d'un site sur un réseau social, sont moins courantes en France qu'en Europe (54 % vs. 62 %).
- **Comme en Europe, communiquer (par exemple par le biais de messageries instantanées, 57 %) est généralement populaire. Envoyer/recevoir des e-mails est une activité moins courante en France (40 % vs. 61 %) tout comme aller sur des chats (17 % vs. 23 %). L'utilisation des webcams est plus répandue que dans l'ensemble de l'Europe. Un enfant sur deux a utilisé une webcam (48 % vs. 31 %), sans doute en tant qu'outil de communication en ligne. Ce résultat est beaucoup plus élevé que la moyenne européenne.**
- **Créer des contenus est généralement moins courant que recevoir des contenus ; les enfants, en France, rapportent cependant plus d'activités créatrices que leurs homologues européens.** Ils sont plus nombreux à avoir publié des éléments en ligne (41 % vs. 39 %), écrit un blog ou un journal en ligne (23 % vs. 11 %), utilisé des sites de partage de fichiers (26 % vs. 18 %), créé un personnage, animal ou avatar (21 % vs. 18 % en Europe) et passé du temps dans un monde virtuel (27 % vs. 16 %).

Tableau 4 : Activités des enfants en ligne le mois passé

	9-12 ans		13-16 ans		
% qui ont…	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Lu/regardé les informations sur Internet	85	85	94	90	88
Utilisé Internet pour les devoirs	75	74	83	90	80
Regardé des clips vidéo	69	77	87	90	81
Joué à des jeux sur Internet seul ou contre l'ordinateur	42	25	66	30	40
Utilisé une webcam	40	46	50	58	48
Utilisé une messagerie instantanée	38	32	65	61	57
Joué à des jeux contre d'autres personnes en ligne	31	19	46	7	33
Créé un personnage, animal ou avatar	26	18	30	13	21
Envoyé/reçu un e-mail	25	23	42	77	40
Visité un profil sur un réseau social	25	23	69	79	54
Passé du temps dans un monde virtuel	17	18	39	14	27
Mis (ou posté) des photos, vidéos ou de la musique à partager avec les autres	17	25	58	66	41
Téléchargé de la musique ou des films	16	20	62	57	38
Mis (ou posté) un message sur un site web	14	22	49	39	31
Utilisé des sites de	13	11	43	38	26

partage de fichiers					
Visité un chat	11	9	23	19	17
Écrit un blog ou un journal en ligne	6	14	31	43	23
Nombre moyen d'activités	1,5	1,2	2,8	2,6	2,3

QC102: A quelle fréquence as-tu joué à des jeux sur Internet au cours de ces douze derniers mois ? QC306a-d, QC308a-f et QC311a-f : Lesquelles des choses suivantes as-tu fait sur Internet au cours du dernier mois ? *(Plusieurs réponses sont possibles)*

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Le tableau 4 révèle aussi quelques différences notables selon le genre et l'âge.

Certaines activités concernent tous les âges (regarder des clips vidéos, utiliser Internet pour les devoirs, utiliser la webcam, passer du temps dans un monde virtuel). D'autres, deviennent considérablement plus fréquentes à l'adolescence (utiliser la messagerie instantanée, envoyer ou recevoir des e-mail, aller sur les réseaux sociaux, mettre des photos en ligne, poster des vidéos ou de la musique pour les partager avec les autres, télécharger de la musique, utiliser les sites de partage de fichiers, écrire un blog ou aller sur des chats). C'est assez compréhensible, plus les enfants grandissent, plus ils sont autonomes et créatifs et plus ils ont des activités sociales sur Internet.

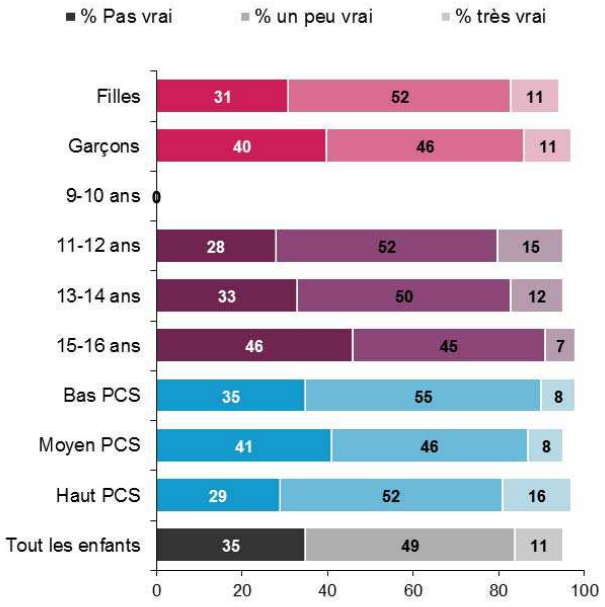
- **Que ce soit en Europe ou en France, les différences entre les genres sont généralement réduites, excepté pour les jeux qui concernent beaucoup plus les garçons (46 % vs. 7 %), ce qui signifie aussi qu'ils sont plus nombreux à créer des avatars et à passer du temps dans un monde virtuel, ces activités étant liées aux jeux. Les filles semblent plus enclines à utiliser Internet pour les relations sociales comme envoyer ou recevoir des e-mails (42 % des garçons vs. 77 % des filles), écrire un blog ou un journal en ligne, aller sur les réseaux sociaux, ou publier des photos en ligne, par exemple. Ces derniers résultats rejoignent les recherches antérieures sur les différences en fonction du genre dans les usages d'Internet.**
- Les différences d'âge n'influencent pas beaucoup les différences de genre, sauf pour les activités liées aux jeux.

4.2 Qualité des contenus en ligne

Les enfants ne profitent pas de la même manière des opportunités liées à Internet à travers l'Europe. Dans certains pays, il y a plus de ressources en ligne, conséquence d'un investissement différent et/ou des marchés nationaux dont la taille et la richesse varient. **Bien qu'une appréciation objective des opportunités soit difficile, l'enquête *EU Kids Online* a interrogé les enfants sur leur propre évaluation (graphique 8).**

- Les enfants, en France, expriment une satisfaction similaire à la moyenne européenne pour ce qui est de ceux qui montrent une grande satisfaction ou une satisfaction modérée. Plus les enfants grandissent, plus ils sont satisfaits, ce qui peut être lié au fait qu'ils sont plus compétents que les plus jeunes dans la recherche d'informations ou les activités dont ils ont besoin. Cependant, la France fait partie des pays où les enfants sont les moins enthousiastes après la Turquie, la Suède et la Norvège.
- Dans l'ensemble, 35 % des enfants disent que l'affirmation « il y a beaucoup de choses sur Internet qui sont bonnes pour les enfants de mon âge » est « très vraie », 49 % disent qu'elle est « un peu vraie » et un enfant sur 10 (11 %) dit que « ce n'est pas vrai ». Leur opinion sur la qualité des contenus sur Internet est très similaire à celle de leurs homologues européens.

Graphique 8: « Il y a beaucoup de choses sur Internet qui sont bonnes pour les enfants de mon âge »



QC319c: Il y a beaucoup de choses sur Internet qui sont bonnes pour les enfants de mon âge. Modalités de réponses : très vrai, un peu vrai, pas vrai.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Si l'on s'intéresse aux variables socio-démographiques, on constate que les filles sont moins enthousiastes à propos des contenus en ligne (31 % vs. 40 % répondent « très vrai ») mais elles sont aussi nombreuses que les garçons à ne pas être d'accord avec l'absence de choses intéressantes sur Internet (11 % vs. 11 %). Dans l'échantillon européen les garçons ont une opinion plus positive que dans l'échantillon français.
- Les adolescents de 15-16 ans sont particulièrement positifs en Europe. En France, contrairement à l'échantillon européen, la satisfaction est aussi liée au contexte socio-économique avec un plus grand pourcentage d'enfants insatisfaits pour les classes sociales supérieures (16 % vs. 8 % pour les classes sociales inférieures et moyennes).

4.3 Usage des réseaux sociaux

Bien qu'elle ne soit pas l'activité la plus populaire, se connecter aux réseaux sociaux numériques est sans doute l'activité qui a connu la plus forte croissance chez les jeunes. Assurément, les sites de réseaux sociaux ont attiré l'attention générale des enfants et des jeunes, des décideurs politiques et d'un plus large public. En intégrant le chat, la messagerie, les listes de contacts, les albums photo et des fonctions proches des blogs, les sites de réseaux sociaux intègrent les opportunités et les risques en ligne de manière plus homogène qu'auparavant.

D'un côté, les décideurs politiques cherchent à capitaliser les bénéfices des réseaux sociaux en développant l'éducation, la participation, la création ainsi que les autres ressources liées aux plate-formes du web 2.0. D'un autre côté, la politique publique se préoccupe de la relation difficile entre la conception des interfaces des réseaux sociaux et les conventions sociales d'usage qui émergent en termes d' « amitiés », de gestion de la vie privée et de l'intimité, de conscience de la permanence de ce qui est posté en ligne et des empreintes numériques, de techniques de vérification de l'âge et de possibilités de disputes, piratage, harcèlement et autres communications problématiques.

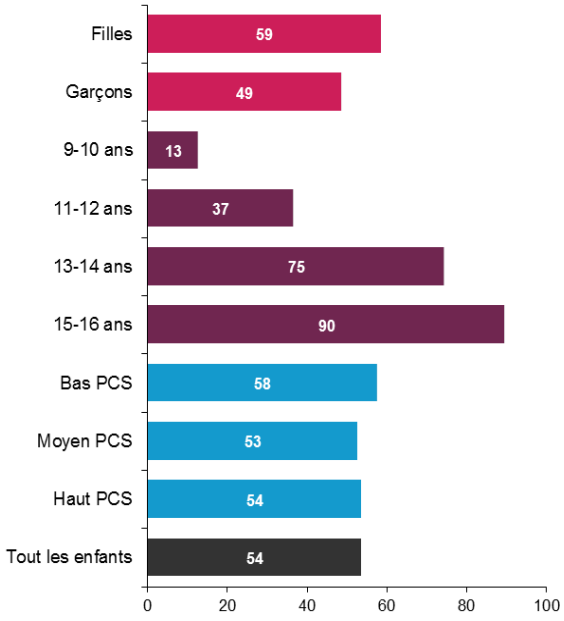
Le lecteur pourra voir dans le graphique 9 que :

- **54 % des enfants qui vont sur Internet en France ont un profil personnel sur un réseau social, ceci étant légèrement inférieur à la moyenne européenne qui est de 59 %.**
- **Plus les enfants grandissent, plus ils sont susceptibles d'avoir un profil, ce qui concerne la plupart des 15-16 ans (90 %).**
- **Étant donné que l'inscription à la plupart des réseaux sociaux requiert un âge minimum de 13 ans, les résultats pour les 9-10 ans et particulièrement pour les 11-12 ans semblent élevés, avec respectivement 13 % des enfants d'école primaire et 37 % des 11-12 ans qui disent avoir un profil sur un réseau social. Cela laisse supposer qu'ils ont menti sur leur âge au moment de la création de leur profil. Dans l'ensemble, les jeunes en France sont moins nombreux que les autres jeunes en Europe à avoir un profil sur un réseau social (54 % vs. 59 %), avec quelques pays montrant des pourcentages beaucoup plus élevés (les Pays-Bas, la Lituanie, le Danemark, la République Tchèque, Slovénie, Chypre, , l'Estonie, la Pologne ont plus de 70 % des enfants qui disent avoir un profil sur un réseau social).**
- L'augmentation des utilisateurs de réseaux sociaux à 11-12 ans suggère que dans le contexte français,

l'entrée dans l'enseignement secondaire entraine une pression de la part des pairs pour intégrer un réseau social, au risque d'être socialement exclus.

- Contrairement à d'autres pays comme le Royaume-Uni, les filles sont plus nombreuses à avoir un profil (59 % vs. 49 %).
- Les enfants des foyers les moins favorisés socialement sont plus susceptibles d'avoir un profil (58 % vs. 53 % et 54 % pour les classes sociales moyennes et supérieures).

Graphique 9 : Jeunes qui ont un profil sur les sites de réseaux sociaux



QC313: As-tu ton PROPRE profil sur un site de réseau social que tu utilises actuellement, ou pas ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Que savons-nous de la manière dont les enfants utilisent les réseaux sociaux une fois leur profil créé ? Plusieurs questions ont été posées aux jeunes qui ont un profil dans le cadre de cette recherche.

- Malgré des histoires populaires et médiatisées d'enfants qui ont des centaines de contacts, peu d'enfants européens rapportent avoir plus de 300 contacts (9 %), alors qu'un sur cinq (20 %) en a entre 100 et 300 ; la moitié a une cinquantaine de contacts et 19 % en ont moins de 10.
- **Les enfants, en France, rapportent considérablement plus de contacts que dans la plupart des pays d'Europe. La France arrive ainsi à la cinquième place derrière la Hongrie, la Belgique, le Royaume-Uni et la Pologne. Parmi les utilisateurs des réseaux sociaux, 11 % rapportent avoir plus de 300 contacts, 23 % entre 100 et 300 contacts, 20 % entre 51 et 100 contacts et 30 % entre 11 et 50 contacts.**

L'intimité est une question très débattue par les adultes qui ont tendance à penser que les jeunes ont perdu tout sens de la vie privée. Cette croyance s'explique principalement par la peur que les adultes ont que leurs enfants ajoutent des inconnus à leur liste de contacts et prennent le risque de rencontrer des prédateurs sexuels en ligne par exemple. Est-ce qu'un large cercle de contacts implique que les enfants n'ont pas le sens du privé et qu'ils pourraient ajouter n'importe qui à leur liste de contacts ?

-
- **Graphique 10 France, sont plus susceptibles d'avoir un profil privé ou partiellement privé (plutôt qu'un profil public) qu'en Europe : 21 % ont un profil public en France comparé à 26 % en Europe. Cependant, ils sont assez nombreux (44 %) à dire que leur profil est partiellement privé ce qui est bien supérieur à la moyenne européenne (28 %). Ils sont moins à préserver une intimité totale puisque 34 % des enfants déclarent avoir un profil fermé contre 43 % en moyenne en Europe.**
- Les jeunes en France sont moins nombreux à mettre en ligne leur adresse ou numéro de téléphone (8 % comparé à 14 % en Europe).

En France, les jeunes sont légèrement plus nombreux à mentir sur leur âge (18 % comparé à 16 % en moyenne en Europe).

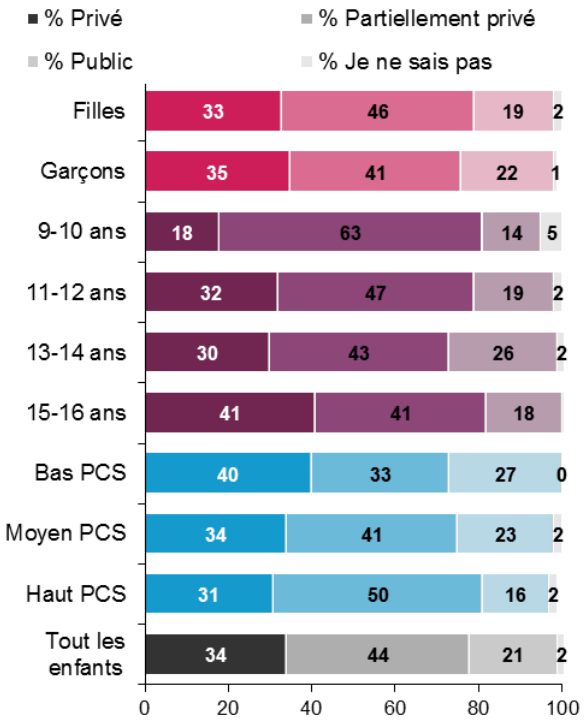
Le détail de l'utilisation des paramètres de sécurité en fonction des facteurs sociodémographiques est présenté dans le graphique 10 :

Les différences en fonction du genre sont réduites concernant les profils privés avec un pourcentage légèrement plus élevé de garçons qui déclarent avoir un profil fermé (35 % vs. 33 %).

Les plus jeunes enfants, sont moins susceptibles d'avoir des profils publics (14 % comparé à 28 % en Europe). Les jeunes âgés de 13-14 ans sont plus nombreux à avoir des profils publics (26 %) que les autres, ce qui correspond à un stade de développement où être populaire et acquérir un statut social au sein du groupe de pairs dépasse les risques associés au fait d'ouvrir l'accès à son profil à tout le monde.

En France, les jeunes des classes sociales supérieures sont moins nombreux à déclarer qu'ils ont des profils ouverts à tous (16 % vs. 23 % dans les classes moyennes et 27 % dans les classes inférieures). Ce pourcentage est aussi légèrement inférieur à la moyenne européenne (19 %).

Graphique 10 : Utilisation par les jeunes des paramètres de confidentialité des réseaux sociaux sur leur profil

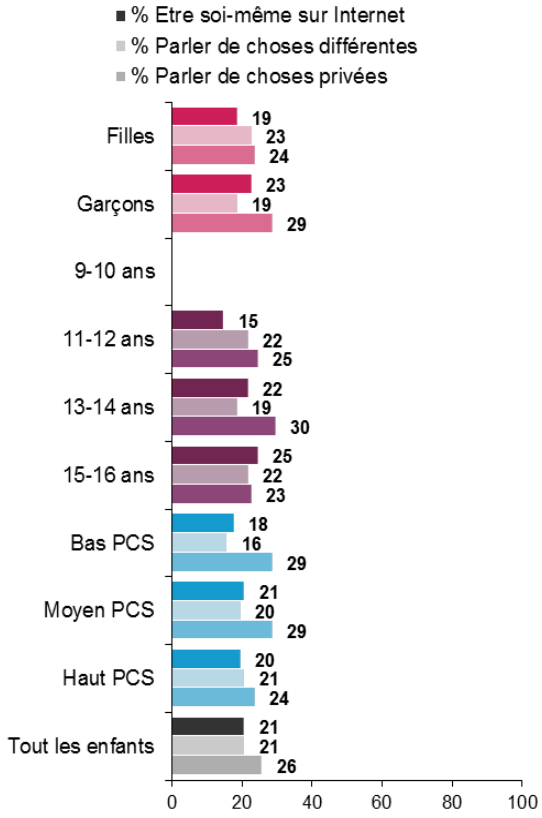


QC317: Ton profil est-il …? Public, donc tout le monde peut le voir ; en partie privé donc les amis de mes amis ou de on réseau peuvent le voir ; privé donc seuls mes amis peuvent le voir ; ne sait pas.

Base: Tous les enfants qui ont un profil sur un réseau social.

Différencier les activités qui favorisent les effets positifs d'Internet de celles qui augmentent les risques de victimisation n'est pas simple. L'adolescence est une période du développement durant laquelle les jeunes sont particulièrement enclins à prendre des risques et ce, parfois, de façon délibérée. Nous avons exploré cette question en nous concentrant sur la communication en ligne en invitant les enfants à comparer leur approche de la communication en ligne et hors ligne (voir graphique 11).

Graphique 11: Comparaison de la communication en ligne et hors ligne (% 11 ans et + qui répondent « un peu vrai ou très vrai)



QC103: A quel point ceci est vrai pour toi ? Pourcentages qui ont répondu « un peu vrai » ou « très vrai »

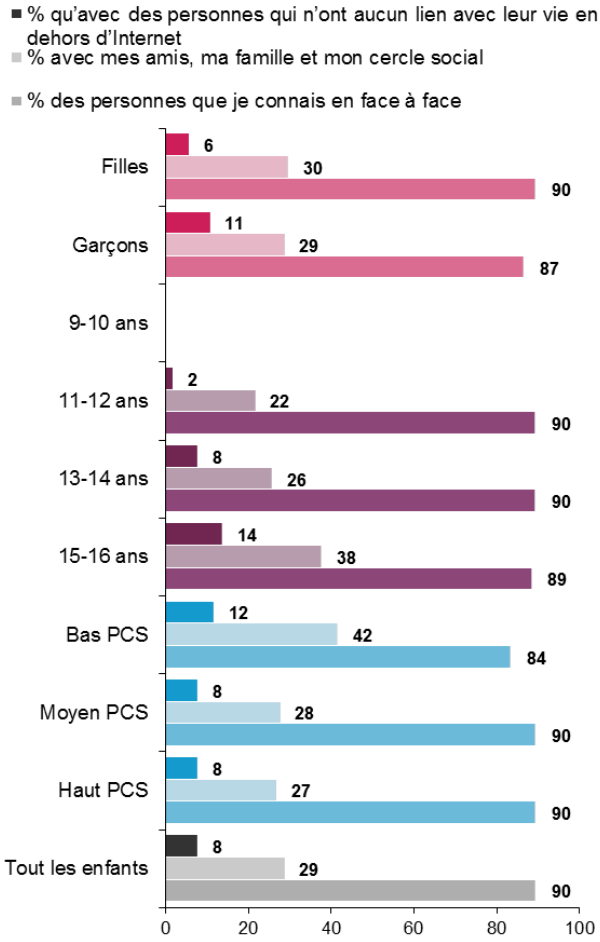
Base: Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

- En France, un enfant sur cinq dit qu'il est plus facile d'être soi-même sur Internet, 21 % discutent de choses et d'autres et 26 % discutent de choses plus intimes.
- C'est particulièrement le cas des 13-14 ans qui semblent voir en Internet un endroit propice pour être soi-même et peut-être pour expérimenter leur identité.
- Les garçons sont plus susceptibles de voir en Internet un bon endroit pour être soi-même (23 % vs. 19 %).
- Les jeunes des milieux favorisés rapportent moins souvent que les autres trouver plus facile de parler

de choses intimes sur Internet qu'en face à face (24 % vs. 29 %).

Dans la mesure où Internet offre à certains enfants l'opportunité d'une communication plus personnelle ou intime, se pose la question cruciale de savoir avec qui ils communiquent. Pour chaque plate-forme (e-mail, réseaux sociaux, chat, messagerie instantanée, jeux, mondes virtuels) que le jeune a utilisée le mois passé, il/elle était interrogé(e) sur « le type de personnes avec qui il est entré en contact » (graphique 12).

Graphique 12 : Nature des contacts des jeunes en ligne (11 ans et +)



QC310: J'aimerais que tu me dises avec quel genre de personne tu as eu des contacts pendant que tu faisais chacune de ces choses. Modalités de réponses: des gens que tu as d'abord rencontrés personnellement; des gens que tu as d'abord rencontrés sur Internet mais qui sont des amis ou de la famille de gens que tu connais personnellement; des gens que tu as d'abord rencontrés sur Internet mais n'ayant aucun lien avec ta vie en dehors d'Internet (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base: Tous les enfants âgés de 11 à 16 ans qui vont sur Internet et qui ont donné au moins une réponse valide sur la nature de leurs contacts en ligne.

Cette question fait suite à l'idée commune selon laquelle ce sont les inconnus qui menacent la sécurité des enfants, même si les recherches précédentes ont montré que les personnes appartenant au cercle social d'un enfant constituent une menace plus grande. Les résultats montrent que :

- **En France, comme dans le reste de l'Europe, la plupart des enfants qui communiquent en ligne le font avec des personnes qu'ils connaissent en face à face (90 %). Ainsi la communication en ligne repose sur (et complète) la communication qui prend place dans le réseau social de la vie quotidienne.** Un enfant sur trois (29 %), soit moins que la moyenne européenne (39 %), est en contact avec des personnes qu'il a rencontrées sur Internet mais qui ont un lien hors ligne avec des amis ou de la famille. Ces personnes font partie du cercle social hors ligne élargi de l'enfant même s'il ne les a pas rencontrées en face à face.
- **Une minorité des 11-16 ans (8 %) dit ne communiquer en ligne qu'avec des personnes qui n'ont aucun lien avec leur vie en dehors d'Internet.** Ce sont sans doute ces contacts que nous avons besoin de mieux comprendre dans le cadre des questions de risques et de sécurité. Cependant, le nombre de jeunes qui en font l'expérience est considérablement inférieur à la moyenne européenne qui est de 25 % et ce type de communication est principalement lié aux mondes virtuels et aux jeux en ligne, ce qui explique pourquoi les garçons rapportent plus être en contact avec des inconnus puisqu'ils sont aussi plus nombreux à jouer à des jeux en ligne, comme nous l'avons vu dans le tableau 4 de ce rapport.
- Plus des quatre cinquièmes dans chacun des groupes d'âge communiquent en ligne avec leur cercle social hors ligne. Mais comme leurs homologues européens, quand les enfants grandissent, ils élargissent leur cercle en communiquant avec des personnes liées à leur cercle hors-ligne mais qu'ils ont rencontrées sur Internet : 22 % des 11-12 ans, 26 % des 13-14 ans et 38 % des 15-16 ans. Communiquer en ligne avec des étrangers est dépendant de l'âge avec 14 %

des 15-16 ans qui disent le faire contre 2 % des 11-12 ans. Cependant, ces chiffres sont très inférieurs à la moyenne européenne. En Europe, les résultats sont de 19 % et 33 % pour ces âges.

- Les enfants des foyers les plus défavorisés socialement ont plus de contacts avec des inconnus (12 % vs. 8 % des enfants des autres catégories sociales) et un cercle plus large car ils communiquent plus avec des personnes qu'ils ne connaissent pas personnellement mais avec qui ils ont eu contact par l'intermédiaire de la famille ou de connaissances.

Pour finir, les enfants étaient interrogés sur certaines pratiques à risque en lien avec les contacts en ligne (voir tableau 5).

- **L'activité principale rapportée par les enfants en France consiste à chercher de nouveaux amis. Rappelons ici qu'un des principaux objectifs des jeunes à cet âge est d'élargir leur réseau social afin d'asseoir un certain statut social dans un processus de construction identitaire. Un enfant sur quatre dit chercher de nouveaux amis plus d'une fois par mois.**
- **En France, un tiers des enfants dit avoir ajouté des étrangers à leur liste de contacts et 16 % le font plus d'une fois par mois. Nous pouvons conclure au vu de ce résultat que certains enfants ont des activités très risquées sur Internet, bien que ceci ne soit pas spécifique à la France. En effet, en Europe, le pourcentage moyen de jeunes qui agissent ainsi est exactement le même.**
- **La vaste majorité des enfants âgés de 9-16 ans dit ne pas avoir, envoyé de photos ou vidéos d'eux-mêmes (88 %), ne pas avoir envoyé d'informations personnelles ou ne pas avoir prétendu être une autre personne sur Internet (86 %) au cours de l'année passée.**
- Tous ces résultats sont relativement semblables aux moyennes européennes.

Tableau 5 : Activités des jeunes en rapport avec leurs contacts en ligne

% qui ont, au cours des 12 derniers mois. . .	Jamais	Moins d'une fois par mois	Plus souvent
Cherché de nouveaux amis sur Internet	57	17	24
Ajouté des gens qu'ils n'avaient jamais rencontrés en face à face à leurs listes d'amis	66	16	16
Envoyé des informations personnelles à quelqu'un qu'ils n'avaient jamais rencontré en face à face	86	7	5
Envoyé une photo ou une vidéo d'eux-mêmes à quelqu'un qu'ils n'avaient jamais rencontré en face à face	88	7	3
Prétendu être une personne différente sur Internet	86	9	4

QC145a-c and QC146a-b: As-tu fait une des choses suivantes au cours des 12 derniers mois? Si oui, à quelle fréquence as-tu fait chacune de ces choses ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Certaines de ces activités de communication peuvent être perçues comme des pratiques à risque. Mais comme notre cadre théorique général l'affirme, la question clé est de savoir si le fait d'adopter ces pratiques entraîne ou non plus de comportements risqués ou, surtout plus de victimisation ou de situations difficiles. Cette question mérite des analyses plus approfondies.



5 RISQUES ET EXPÉRIENCES NÉGATIVES

5.1 Les experiences négatives

Avant d'interroger les enfants sur des expériences à risque spécifiques, nous avons inclus dans le questionnaire des questions fermées et ouvertes visant à mieux comprendre quelle est la perception que les répondants ont des expériences négatives sur Internet.

Premièrement, nous avons interrogé les enfants sur les expériences qui les ont gênés de quelque manière que ce soit, leur expliquant que par « gêné » nous entendions « t'a mis mal à l'aise, t'a bouleversé, ou t'a fait ressentir que tu n'aurais pas dû voir ». Le but était de se concentrer sur ce que les enfants considèrent comme des inquiétudes ou du désarroi afin de sortir du cadre de pensée des adultes (exemple : dangers, risques, mauvaises choses). Après cette introduction, deux questions fermées étaient posées aux enfants :

- *Est-ce que tu penses qu'il y a des choses sur Internet qui peuvent déranger les personnes de ton âge de quelque manière que ce soit ?*
- *Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu ou fait l'expérience de quelque chose sur Internet qui t'a gêné de quelque manière que ce soit ?*

Les parents aussi étaient interrogés *: Selon vous, au cours de l'année passée, votre enfant a-t-il vu ou fait l'expérience de quelque chose sur Internet qui l'aurait gêné de quelque manière que ce soit ?*

- Manifestement, beaucoup d'enfants ne voient pas Internet comme un endroit complètement sûr.
- Le graphique 13 montre que plus de la moitié des enfants de 9-16 ans en France (52 %) pense qu'Internet peut être préjudiciable aux personnes de leur âge – ce pourcentage est légèrement inférieur à la moyenne européenne (55 %).

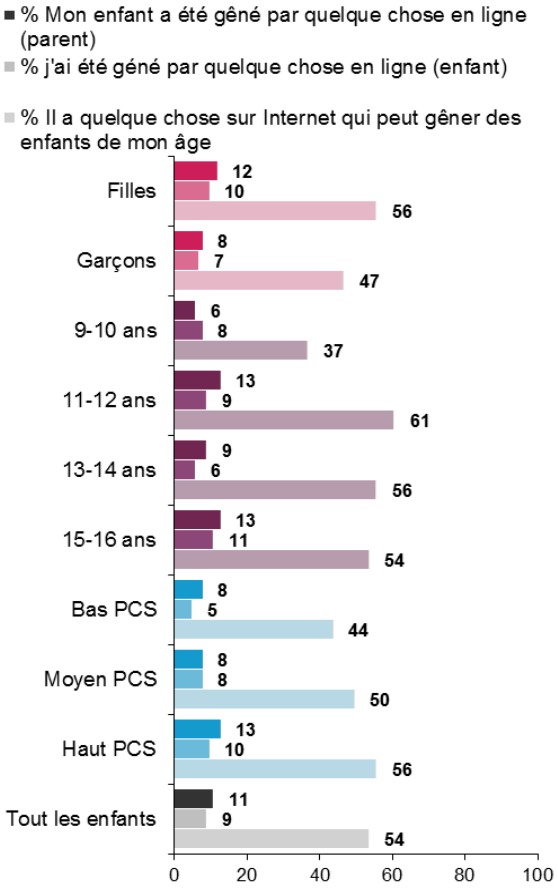
- **Les enfants, en France, sont six fois plus nombreux à répondre qu'Internet est préjudiciable aux autres enfants (52 %) que de dire qu'Internet leur a été personnellement préjudiciable au cours de l'année passée (8 %) – ce dernier résultat est inférieur à la moyenne européenne (12 %). Les enfants de 11-12 ans sont les plus nombreux à penser qu'Internet n'est pas sans danger, avec un pourcentage de 61 %. Ceci peut être dû au fait que l'usage d'Internet et des réseaux sociaux augmente à cet âge qui est celui de l'entrée dans le secondaire et qu'il représente une forme d'inclusion dans le monde des adolescents.**

- **Les enfants les plus jeunes sont les moins susceptibles d'être concernés personnellement par les problèmes de sécurité. Ceci peut être dû au fait que la plupart surfent sur Internet avec leurs parents et se sentent protégés avec 6 % des participants qui disent avoir été personnellement gênés par quelque chose en ligne. Les jeunes qui se sentent les plus concernés par les risques en ligne sont les 15-16 ans, ce qui est peut être du à leur utilisation plus fréquente. Les pourcentages de victimation rapportés sont légèrement plus élevés pour cette classe d'âge puisque 9 % des 11-16 ans et 11 % des 15-16 ans déclarent avoir été gênés par quelque chose, comparé à 6 % des 13-14 ans. Ces pourcentages sont inférieurs à la moyenne européenne (12 %) ce qui rejoint les résultats relatifs à la prise de risque chez les jeunes en France qui sont inférieurs à la moyenne européenne, comme nous l'avons vu dans la partie précédente de ce rapport.**

- Les parents rapportent légèrement plus d'inquiétudes que leurs enfants, et sont 10 % à

déclarer que leur enfant a été gêné par quelque chose en ligne (vs. 8 % des enfants).

Graphique 13 : Expériences en ligne qui ont gêné les jeunes, selon l'enfant et le parent



QC110: Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu vu ou fait l'expérience de quelque chose sur Internet qui t'a gêné de quelque manière que ce soit ? Quelque chose qui par exemple t'a mis mal à l'aise, t'a bouleversé, ou t'a fait sentir que tu n'aurais pas du le voir. QP228: Pour autant que vous en soyez conscients, au cours de l'année passée, votre enfant a-t-il vu ou fait l'expérience de quelque chose sur Internet qui l'aurait gêné de quelque manière que ce soit ?

Base: Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- **Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons à déclarer que quelque chose sur Internet a gêné des jeunes de leur âge et qu'elles ont été elles-mêmes gênées. On retrouve cette différence de genre dans les réponses des parents puisqu'ils voient Internet comme plus problématique pour leurs filles que pour leurs fils (12 % vs. 8 %). Toutefois, comme nous le verrons dans la partie sur la médiation parentale, les parents semblent plus préoccupés par la supervision des activités des garçons.**
- **La proportion de parents qui rapportent que leur enfant a été gêné par un contenu sur Internet est légèrement plus élevée que celle des enfants qui déclarent avoir été dérangés par quelque chose sur Internet, ce qui montre que les parents s'intéressent aux expériences de leurs enfants en ligne mais ne savent pas exactement ce qu'il s'y passe.**
- **La proportion de jeunes qui rapportent des problèmes augmente avec l'âge, passant de 8 % des 9-10 ans à 11 % des 15-16 ans. La perception des parents suit le même schéma bien que, si 13 % des parents des jeunes de 11-12 ans reconnaissent que leur enfant a été gêné ou perturbé sur Internet, ils ne sont que 9 % des enfants à en faire état. Contrairement à d'autres pays tel que le Royaume-Uni par exemple, l'entrée dans le secondaire et le début de l'adolescence n'entrainent pas un changement majeur dans les pourcentages de victimation rapportés par les jeunes, avec une augmentation de 1 %. En revanche, les parents sont plus préoccupés.**
- **Le contexte socio-économique des participants à l'enquête à un impact sur les pourcentages de victimation, avec des pourcentages plus élevés chez les enfants des classes sociales supérieures puisqu'un enfant sur dix dit qu'il/elle a été gêné(e) comparé à 8 % des enfants des classes moyennes et 5 % des enfants des enfants des classes inférieures. Ces résultats diffèrent de la moyenne européenne où les pourcentages d'enfants qui disent que des choses sur Internet peuvent déranger des enfants de leur âge sont plus élevés tout comme ils sont plus nombreux à se déclarer gênés eux-mêmes.**

5.2 Les images à caractère sexuel en ligne

La pornographie n'est pas facile à définir. Elle couvre une large variété de contenus allant de matériaux de la vie quotidienne à des contenus illégaux. Pour des raisons éthiques, la pornographie ne peut être définie de manière explicite dans une enquête à questions fermées menée auprès d'enfants. Le faire pourrait donner des idées aux enfants qui n'ont pour l'instant pas conscience de tels phénomènes. Par conséquent, bien que cette

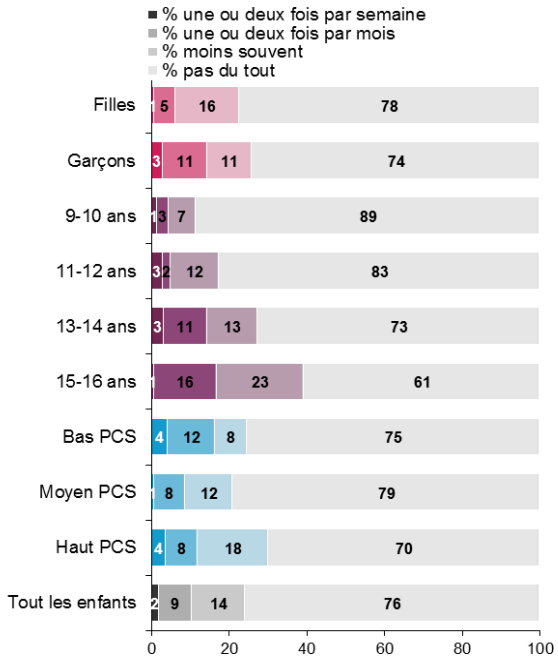
section traite largement de la pornographie, le terme lui-même n'a pas été utilisé lors de la passation des questionnaires avec les enfants.

Les questions relatives à la pornographie étaient introduites ainsi :

"Au cours de l'année passée, tu as vu beaucoup d'images de différentes sortes– images, photos, vidéos. Quelquefois, celles-ci pouvaient être explicitement sexuelles– montrant par exemple des personnes nues ou des gens ayant des rapports sexuels ».

Pour situer la pornographie en ligne par rapport à l'exposition à la pornographie par le biais de tout autre media, on a dans un premier temps posé la question suivante aux enfants : « *As-tu déjà vu quelque chose comme çà au cours des 12 derniers mois ?* ».

Graphique 14: Jeunes qui ont vu des images à caractère sexuel en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois



QC128: As-tu vu quelque chose de ce type (manifestement sexuel) dans les 12 derniers moins? QC129: A quelle fréquence as-tu vu (images, photos, vidéos, qui sont manifestement sexuels) au cours des 12 derniers mois?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Le graphique 14 montre que :

- **Un quart (25 %) des 9-16 ans, en France, dit avoir vu des images sexuelles au cours des 12 derniers mois, que ce soit en ligne ou hors ligne. Ceci est légèrement supérieur à la moyenne européenne qui est de 23 %.**
- Comme en Europe, l'âge est important. Les enfants les plus âgés sont les plus nombreux à avoir vu des images à caractère sexuel. En France, toutefois, la tendance semble concerner les enfants plus jeunes – dès 11-12 ans avec 17% des enfants qui affirment avoir été soumis à des images à caractère sexuel contre 13% à 9-10 ans et 39% à 15-16 ans ce qui est identique à l'échantillon britannique et similaire à la moyenne européenne.
- Les différences de genre montrent que les filles sont moins nombreuses à avoir vu des images à caractère sexuel en ligne ou hors ligne (22 % vs. 25 %) ; pour l'Europe, dans l'ensemble, les pourcentages sont similaires. Les filles sont moins nombreuses à avoir été exposées plus d'une fois par semaine (1 % vs. 3 %). En Europe, les garçons qui disent avoir vu des images sexuelles en ligne ou hors ligne, plus d'une fois par semaine, au cours des 12 derniers mois, sont deux fois plus nombreux que les filles (7 % vs. 3 %).

En France, les jeunes des classes supérieures disent qu'ils voient des images à caractère sexuel plus fréquemment. La situation est similaire à la moyenne européenne.

Tableau 6 : Jeunes qui ont vu des images sexuelles en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois, par âge et genre

%	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
A la télévision, dans un film, une vidéo ou un DVD	5	3	11	8	16
Sur un site web	4	4	13	12	19
Dans un magazine ou un livre	3	2	6	4	8
Dans un texto (SMS), un MMS, ou autre chose sur mon téléphone portable	1	1	4	2	4
Par Bluetooth	0	0	1	0	1
A vu des images sexuelles en ligne	**19**	**19**	**44**	**36**	**29**

et hors ligne					

QC128 : As-tu vu quelque chose de ce type (manifestement sexuel) dans les 12 derniers moins? QC130a-f: Dans lesquels de ces endroits as-tu vu [images, photos, vidéos qui sont manifestement sexuelles] dans les 12 derniers mois ? QC131: As-tu vu [images, photos, vidéos qui sont manifestement sexuelles] sur des sites web au cours des 12 derniers mois? *(Plusieurs réponses sont possibles)*

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Le tableau 6 montre là où les jeunes ont vu des images à caractère sexuel.

- **En France, les sites Internet sont les sources les plus courantes d'exposition à des images à caractère sexuel (19 %), principalement pour les plus âgés. Il n'y a pas de différence de genre pour les sites web. C'est ensuite à la télévision que les jeunes voient le plus d'images à caractère sexuel puisque 16 % des répondants disent qu'ils ont vu ce type d'images sur ce média. Les plus exposés aux images à caractère sexuel à la télévision sont les garçons âgés de 13 à 16 ans comparé aux plus jeunes garçons (11 % vs. 5 %) et aux filles du même âge (11 % vs. 8 %). Ces pourcentages suivent le même schéma que la moyenne européenne.**
- Les jeunes, en France, sont plus nombreux à déclarer avoir vu des images à caractère sexuel en ligne que la moyenne européenne (29 % vs. 23 %). Les résultats français sont similaires à ceux de l'Estonie (29 %), de la Finlande (29 %), de la République Tchèque (28 %) et du Danemark (28 %). Les pourcentages les plus élevés ont été trouvés en Norvège (34 %).

  Les garçons les plus âgés sont les seuls à rapporter avoir vu des images sexuelles sur leur téléphone mobile (1 %) alors que les filles n'en font pas état ;

Tableau 7 : Type d'images à caractère sexuel que les jeunes ont vu en ligne au cours des 12 derniers mois, par âge (11 ans et +)

%	Age				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
Images ou vidéos de quelqu'un nu	N.s	11	26	34	12
Images ou vidéos des parties intimes de quelqu'un	N.s	7	19	23	9
Images ou vidéos de quelqu'un ayant un rapport sexuel	N.s	6	28	24	11
Images ou vidéos, ou films sexuels et violents	N.s	2	7	5	3
Quelque chose d'autre	N.s	1	1	0	0
A vu des images sexuelles en ligne	N.s	16	40	43	29

QC131: As-tu vu ces types de choses sur des sites Internet au cours des douze derniers mois ? QC133: Lesquelles de ces choses as-tu vu sur un site Internet au cours des douze derniers mois? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

- Presque un tiers des 11-16 ans dit avoir vu des images sexuelles en ligne incluant la nudité et les images de quelqu'un ayant des rapports sexuels (39 %). Ces pourcentages augmentent de façon spectaculaire à l'âge de 13-14 ans, atteignant 28 % des répondants qui déclarent avoir vu des images ou vidéos de quelqu'un ayant des rapports sexuels; 19 % ont vu les parties génitales de quelqu'un en ligne et 7 % disent qu'ils ont vu des images sexuelles violentes.
- La tendance générale indique que les pourcentages d'enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne lors des douze derniers mois en France sont plus élevés qu'en Europe (29 % vs. 14 %).
- Les recherches précédentes ont soulevé la question de ce que les parents savent vraiment des expériences en ligne de leurs enfants. Une telle connaissance représente assurément une condition préalable à l'aide et au soutien de leurs enfants. Exploitant les caractéristiques uniques de l'enquête *Eu Kids Online* dans laquelle les réponses peuvent être analysées pour chacun des couples parent/enfant, nous pouvons maintenant nous demander dans quelle mesure les parents sont conscients des expériences de leurs enfants en ligne.

Tableau 8 : Réponses des parents et des enfants concernant le fait, pour les jeunes, d'avoir vu des images sexuelles en ligne

Votre enfant a-t-il vu des images sexuelles en ligne?	Réponses des enfants	
	Oui	Non
% Réponses des parents :		
Oui	50	35
Non	30	62
Ne sait pas	20	3
	100	100

QP235: [Votre enfant a-t-il] vu des images sur Internet qui sont manifestement sexuelles- par exemple, montrant des gens nus

ou ayant des rapports sexuels ? QC131: As-tu vu ce genre de choses sur des sites Internet au cours des 12 derniers mois ?

Base: Tous les enfants qui vont sur Internet et leurs parents.

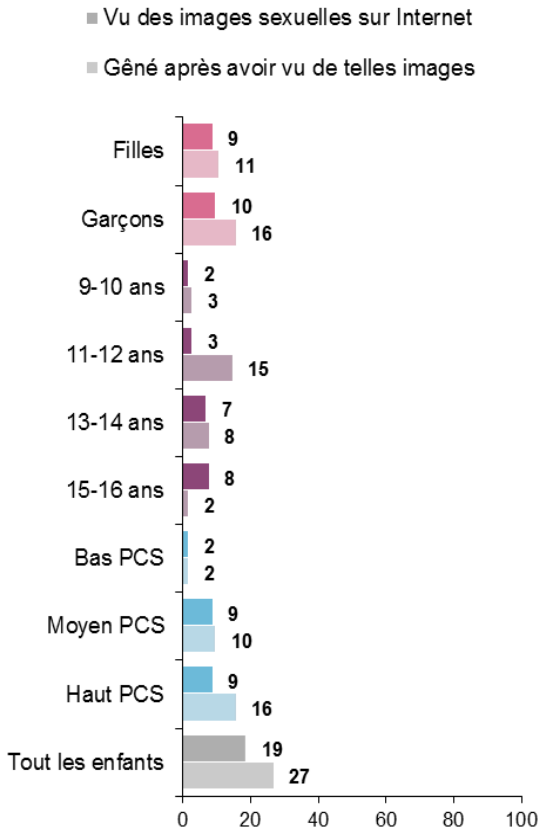
- A travers l'Europe, parmi les parents d'enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne, un sur trois (35 %) sont au courant que cela est arrivé, un sur quatre (26 %) répondent qu'il ne savent pas et 40 % disent que ce n'est jamais arrivé.
- **En France, les parents montrent une plus grande inquiétude et sont plus nombreux à penser que leurs enfants ont vu des images sexuelles en ligne que les jeunes ne le déclarent (50 % des parents disent que leur enfant a vu de telles images en ligne alors qu'ils sont seulement 35 % des enfants à dire qu'ils en ont vu). Les enfants sont deux fois plus nombreux que les parents à dire qu'ils n'ont pas vu d'images sexuelles (tableau 8).**

Quand le risque se traduit-il en préjudice? Comme nous l'avons remarqué au début de cette section, la notion de risque fait référence à une probabilité et non à un préjudice ou une victimisation systématiques. Sauf à considérer que n'importe quelle exposition à des images à caractère sexuel est inévitablement nuisible, il faut reconnaître que des enfants peuvent, par exemple, être exposés à des contenus à caractère pornographique sans en subir des effets néfastes. Cela d'autant plus que les effets dépendent aussi de caractéristiques culturelles variables selon les pays, par exemple. D'autres, cependant, peuvent être touchés – soit bouleversés au moment de l'exposition, soit inquiets plus tard ou même influencés dans leurs attitudes ou comportements des années après.

Afin de ne pas présumer que tous les risques entrainent des préjudices ou des victimisations, nous avons posé des questions supplémentaires aux enfants qui déclaraient avoir vu des images à caractère sexuel en ligne :

Voir des images sur Internet peut être bien ou pas. Au cours des 12 DERNIERS MOIS as-tu vu des images qui t'ont gêné de quelque manière que ce soit, te faisant te sentir mal à l'aise, bouleversé ou sentir que tu n'aurais pas dû les voir ?

- A travers l'Europe, 32 % des jeunes qui ont vu des images sexuelles en ligne disent avoir été dérangés par ce qu'ils ont vu. Mais ceci ne concerne que 4 % de tous les enfants.
- Par comparaison, en France, 27 % des enfants qui ont vu de telles images disent qu'ils ont été dérangés.
- La France montre des pourcentages d'enfants plutôt élevés qui déclarent avoir été exposés à des images sexuelles en ligne. Cependant, la différence n'est pas si évidente en ce qui concerne le fait d'avoir été derangé par ce qu'ils ont vus. Le graphique 15 montre qui a vu des images sexuelles sur Internet et a été dérangé par cela.



QC131: As-tu vu ce genre de choses sur des sites Internet au cours des 12 derniers mois ? et QC134: Au cours des 12 DERNIERS MOIS as-tu vu des choses comme ceci qui t'auraient dérangé de quelque manière qu'il soit? Par exemple en te faisant te sentir mal à l'aise, bouleversé, ou sentir que tu n'aurais pas dû les voir.

Base : Seulement les enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne.

On ne constate pas de différence entre les genres dans le fait d'avoir vu des images sexuelles en ligne. Ce résultat est différent de celui observé au niveau européen où les garçons sont plus nombreux (16 %) que les filles (12 %) à rapporter avoir vu des images sexuelles. Les garçons semblent être plus perturbés que les filles quand ils sont exposés à des contenus sexuels, comme c'est le cas dans l'échantillon du Royaume-Uni (16 % des garçons rapportent avoir été bouleversés vs. 11 % des filles), ce

qui diffère des résultats globaux de l'Europe – dans tous les pays les garçons ont vu plus d'images sexuelles en ligne mais les filles sont plus perturbées par ce type d'expériences.

- Voir des images sexuelles en ligne est plus courant parmi les adolescents que parmi les plus jeunes et les adolescents sont plus nombreux à dire avoir été perturbés.
- **Comme dans d'autres pays, les 9-10 ans sont moins susceptibles de voir des images sexuelles en ligne.**
- Les enfants des classes sociales inférieures sont plus nombreux à avoir vu des images sexuelles en ligne alors que les enfants des classes moyennes et supérieures rapportent moins d'exposition aux contenus sexuels mais une plus grande gêne.
- Dans le rapport européen, d'autres questions étudient en quoi les enfants se sentaient gênés, combien de temps cela a duré, à qui ils en ont parlé et comment ils ont fait face à ce type d'expérience. Cependant, les résultats ramenés à un seul pays ne sont pas exploitables car la taille de l'échantillon est trop réduite pour analyser en détail comment les enfants font face ou non à ces expériences qui peuvent être bouleversantes.

Le point essentiel de cette section, est que les pourcentages d'enfants qui ont vu des images sexuelles en ligne, en France, sont plutôt élevés (presque un enfant sur deux – 47 %) et, que parmi les concernés, un peu moins d'un jeune sur trois dit ne pas avoir été dérangé ou bouleversé par l'expérience.

5.3 Harcèlement en ligne

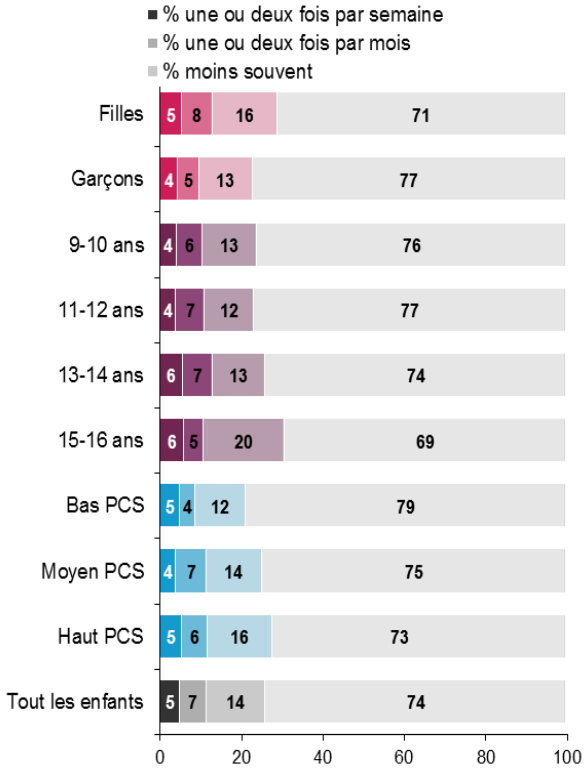
Être victime de harcèlement est un des risques rencontrés par les jeunes enfants lorsqu'ils utilisent Internet. Le harcèlement s'appuie sur la disponibilité des jeunes à échanger entre pairs et il peut être ou ne pas être associé à du harcèlement hors-ligne.

Le terme « bullying », généralement utilisé en Europe a un sens distinct et connu en France bien qu'il ne soit pas utilisé. Le terme le plus proche est « harcèlement ». Ceci rend le terme difficile à traduire et nuit aux comparaisons trans-nationales. C'est pourquoi, comme pour la « pornographie », le terme « bully » n'était pas utilisé dans le questionnaire à destination des enfants. A la place, la définition suivante a été proposée :

"Quelquefois les enfants ou les adolescents disent ou font des choses blessantes ou méchantes à quelqu'un et cela peut se reproduire sur plusieurs jours ou sur une période de temps plus longue. Cela peut inclure: taquiner quelqu'un d'une manière qu'il n'aime pas; frapper, donner des coups de pieds ou pousser quelqu'un; voler quelqu'un".

On a demandé ensuite aux jeunes si *quelqu'un avait agi envers eux de cette manière blessante ou méchante lors des douze derniers mois.*

Graphique 16 : Jeunes qui ont été harcelés en ligne ou hors ligne au cours des douze derniers mois



QC112: Quelqu'un a-t-il agi d'une manière blessante ou méchante envers toi au cours des 12 derniers mois ? QC113: A quelle fréquence est-ce que quelqu'un a agi de cette sorte [blessante et méchante] envers toi au cours des 12 derniers mois?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **En France, un enfant sur quatre, dit avoir été harcelé l'année passée, selon la définition proposée, dont 5 % disent avoir été harcelés de manière hebdomadaire (graphique 16),** ce qui rejoint la moyenne européenne concernant le harcèlement sévère. Les trois quarts des enfants ont répondu qu'ils n'avaient pas été harcelés durant les 12 mois précédant l'enquête.



- Le niveau global de harcèlement (en ligne et hors ligne) en France est plus élevé qu'en Europe (26% vs. 19 %), même si les résultats en Europe vont de 43 % des enfants à avoir été harcelés en ligne ou hors ligne en Estonie, à seulement 9 % au Portugal. Ceci peut être dû au fait que le harcèlement est un type d'agression qui n'a été sérieusement pris en considération que récemment en France.
- Un peu plus de garçons que de filles disent avoir été harcelés (23 % vs. 19 %).
- Les 9-10 ans sont moins victimes de harcèlement, les plus concernés sont les 15-16 ans. Ces résultats contredisent les autres enquêtes qui concluaient que le harcèlement diminuait avec l'âge (Smith et al., 2004).
- Les enfants des foyers socialement favorisés sont les plus nombreux à dire avoir été harcelés (27 %), alors que ceux des foyers défavorisés sont moins nombreux à déclarer ce type de problème (21 %).

Les comparaisons européennes suggèrent que, généralement, le harcèlement en ligne est plus courant dans les pays où le harcèlement en général est plus fréquent. Ceci suggère que le harcèlement en ligne est la nouvelle forme d'un problème ancien lié à l'enfance plutôt que simplement la conséquence des nouvelles technologies.

Le tableau 9 indique combien de jeunes sont harcelés.

%	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
En personne, en face à face	9	9	10	10	19
Sur Internet	1	3	1	4	5
Par téléphone portable, appels, textes ou images, vidéos	1	0	2	6	5
A été harcelé en ligne ou hors ligne	10	12	11	13	19

QC114: Au cours des 12 derniers mois, est-ce que cela est arrivé [que tu sois traité de manière blessante ou méchante] ? QC115: Au cours des 12 derniers mois, est-ce que cela est arrivé sur Internet ? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- En France, le harcèlement en traditionnel (en face à face est plus courant que le harcèlement en ligne (19 % vs. 5 %) ou que par téléphone portable (5 %).
- Les différences de genre sont moindres pour le harcèlement traditionnel que pour le harcèlement sur Internet. Les garçons de 9-12 ans rapportent trois fois moins de harcèlement sur Internet que les filles (1 % vs. 3 %) et les garçons de 15-16 ans rapportent quatre fois moins de harcèlement sur Internet que les filles (1 % vs. 4 %).
- Les pourcentages du harcèlement en ligne sont très similaires à ceux de l'Europe (5 % vs. 6 %) et la victimation par le biais des téléphones mobiles est plus importante chez les enfants en France (5 % vs. 3 %).

Tableau 10 : Actes de harcèlement vécus en ligne au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)

%	Age				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
Des messages blessants ou méchants m'étaient envoyés	n.s.	5	5	12	3
Des messages méchants ou blessants à propos de moi étaient diffusés ou postés pour que les autres les voient	n.s.	2	4	9	2
D'autres choses méchantes ou blessantes sur Internet	n.s.	1	3	3	1
J'étais menacé, sur Internet	n.s.	1	1	1	1
J'étais exclu d'un groupe ou d'une activité en ligne	n.s.	1	1	3	1
Quelque chose d'autre	n.s.	1	2	1	1
En tout sur Internet	n.s.	5	6	9	6

QC115: A n'importe quel moment au cours de ces 12 derniers mois, est-ce que cela est arrivé sur Internet ? QC117: Puis-je juste vérifier, lesquelles de ces choses se sont passées au cours des 12 derniers mois ? *(Plusieurs réponses sont possibles)*.

Base : Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

Le type de cyberharcèlement le plus courant est l'envoi de messages méchants (4 %), suivi par les messages postés en ligne ou transférés (2 %). Les

autres types de victimations ont été rapportés par 1 % des répondants.

- Les 13-16 ans sont les plus susceptibles d'être confrontés aux différentes formes de harcèlement en ligne et montrent des pourcentages de victimation plus élevés que la moyenne européenne pour cette classe d'âge (18 % and 26 % comparé à 6 % and 8 %)

Comme pour l'exposition aux images sexuelles, les résultats de l'enquête informent sur la connaissance qu'ont les parents des expériences de harcèlement en ligne de leurs enfants (tableau 11).

Tableau 11: Connaissance des parents au sujet de situations de harcèlement en ligne.

A t'on envoyé des messages blessants ou méchants à votre enfant sur Internet ?	Réponses des enfants	
	Oui	Non
% Réponses des parents:		
Oui	22	14
Non	60	79
Ne sait pas	18	7
	100	100

QP235: [Votre enfant a-t-il] été traité d'une manière blessante ou méchante sur Internet par une autre enfant ou adolescent ? QC115 : A n'importe quel moment au cours des 12 derniers mois, [as-tu été traité d'une manière blessante ou méchante] sur Internet?

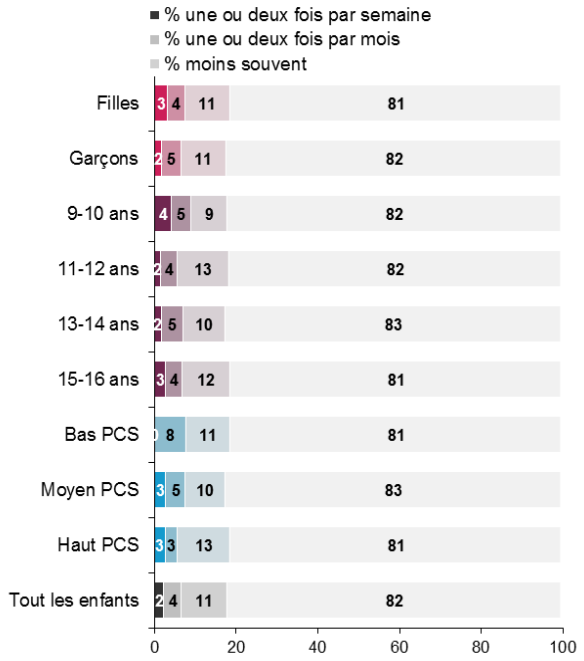
NB : Les effectifs dans ce tableau sont petits (et les intervalles de confiance élevés), ces résultats doivent donc être considérés à titre indicatif seulement.

Base: Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- Parmi les jeunes qui déclarent avoir reçu des messages blessants ou méchants sur Internet, 22 % de leurs parents disent que leur enfant a été harcelé en ligne, 60 % disent qu'ils ne l'ont pas été et 18 % disent qu'ils ne savent pas (tableau 11).
- Par comparaison, dans les cas où l'enfant dit qu'il n'a pas été harcelé en ligne, seulement 14 % des parents pensent qu'ils ont été harcelés.

Les jeunes peuvent non seulement avoir été harcelés mais aussi harceler les autres, soit sur Internet, soit d'une autre manière. Après les avoir interrogés sur leurs expériences en tant que victimes de harcèlement, nous leur avons demandé s'ils avaient eux-mêmes agi de manière blessante ou méchante à l'encontre d'autres enfants au cours de l'année passée.

Graphique 17 : Jeunes qui ont harcelé les autres en ligne ou hors ligne au cours des 12 derniers mois



QC125: As-tu agi d'une manière qui pourrait avoir blessé quelqu'un d'autre au cours des 12 derniers mois ? QC126: A quelle fréquence as-tu agi de cette manière [blessante ou méchante] au cours des 12 derniers mois?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le graphique 16 montre qu'**en France, 17 % des enfants disent qu'ils ont harcelé d'autres enfants, ce qui est moins que ceux qui disent avoir été harcelés (26 %). Ceci pourrait être expliqué par le fait que tous les harceleurs ne sont pas des jeunes ou que le harcèlement peut être l'œuvre d'un groupe, c'est à dire une agression commise par plusieurs jeunes envers une victime. C'est le cas pour l'exclusion de groupes sociaux, par exemple.**
- **Harceler les autres est très légèrement plus courant parmi les 15-16 ans (être harcelé étant beaucoup plus courant).**
- 2% des répondants harcèlent les autres plus d'une fois par semaine.

Une question centrale du projet *EU Kids Online* est d'explorer si et quand certains facteurs augmentent la probabilité pour un jeune d'être victime.

Dans le rapport européen, les expériences de harcèlement en ligne des enfants sont suivies de l'exploration du bouleversement ressenti par l'enfant, de la durée de ce bouleversement, de la personne à qui il en a parlé et de ce qu'il a fait pour faire face à une telle expérience. Cependant, pour un seul pays, la taille de l'échantillon est trop réduite pour rapporter dans le détail la manière dont les jeunes gèrent ces expériences en ligne bouleversantes.

Nous concluons cette partie sur le harcèlement en soulignant que **la plupart des jeunes n'ont pas été victimes de harcèlement en ligne ou hors ligne. Le harcèlement en face à face est plus courant que le harcèlement en ligne.**

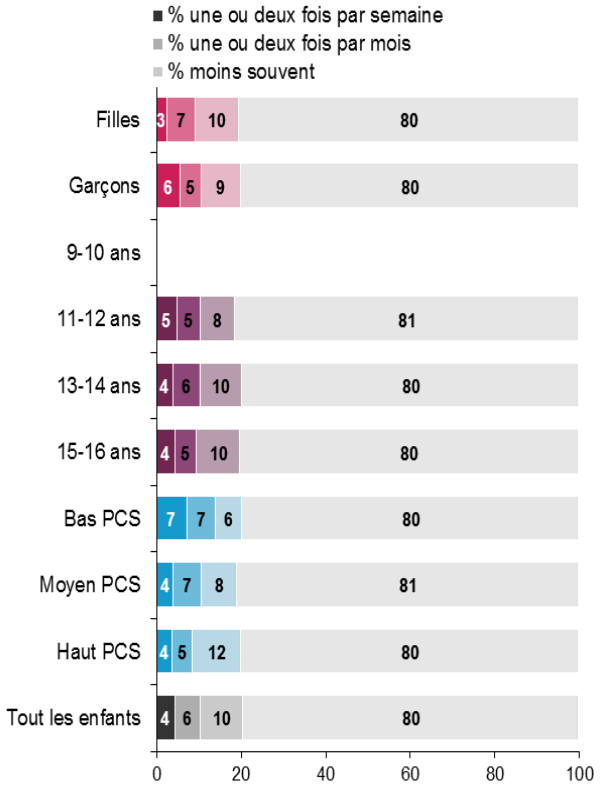
5.4 Envoyer et recevoir des messages à caractère sexuel en ligne

Il y a beaucoup de spéculations quant au fait qu'Internet facilite l'échange de messages sexuels entre pairs. Issues de la propagation des messages transmis par les téléphones portables plus que de la communication en ligne, et ainsi étiquetées « sexting » (un amalgame de sexe et « texting », SMS en anglais), ces pratiques préoccupent le public et les politiques. Pour des raisons d'éthique et de longueur du questionnaire, les questions relatives à l'envoi et la réception de messages à caractère sexuel n'ont pas été posées aux 9-10 ans.

Le terme « sexting » n'a pas été utilisé dans le questionnaire. Les questions sur l'envoi ou la réception de messages sexuels étaient introduites aux jeunes et aux parents comme suit :

« Les gens font toutes sortes de choses sur Internet. Quelquefois, ils peuvent envoyer des messages ou des images sexuelles. Nous entendons par là parler de sexe ou envoyer des images de gens nus ou ayant des relations sexuelles.»

Graphique 18 : Enfants qui ont vu ou reçu des messages sexuels en ligne au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)



QC167: Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu ou reçu des messages sexuels de quelque sorte qu'ils soient sur Internet ? QC168: A quelle fréquence as-tu reçu des messages sexuels sur Internet au cours des 12 derniers mois ? Ceux-ci peuvent être des mots, des images ou des vidéos.

Base: Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

- **En France, un enfant sur cinq (20 %) rapporte avoir vu ou reçu des messages à caractère sexuel en ligne, et 4 % d'entre eux disent qu'ils ont reçu de tels contenus plus d'une fois par semaine** (graphique 17)**.** En Europe, 15 % ont reçu des messages à caractère sexuel dont 3 % plus d'une fois par semaine.
- Comme pour la moyenne européenne, en France, il n'y a pas de différence entre les genres et 87 % des répondants n'ont pas été exposés à des contenus à caractère sexuel. Néanmoins, les garçons sont deux fois plus nombreux que les filles à recevoir des messages à caractère sexuel plusieurs fois par semaine.
- Les 11-12 ans sont moins susceptibles de recevoir des messages à caractère sexuel en ligne que les plus âgés. On constate peu de différence entre les

classes sociales même si les enfants des classes défavorisées sont plus exposés à des messages réguliers avec 7 % des enfants qui disent avoir reçu des messages sexuels plusieurs fois par semaine comparé à 4 % dans les autres classes sociales.

Le tableau 12 montre le type de messages sexuels reçus par les enfants sur Internet.

Tableau 12 : Types de messages sexuels que les enfants ont reçus au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)

%	Age				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
On m'a envoyé un message sexuel sur Internet	N.s	3	8	9	19
J'ai vu un message sexuel posté où des gens pouvaient le voir sur Internet	N.s	1	1	3	3
J'ai vu d'autres gens avoir des relations sexuelles	N.s	0	1	1	5
On m' a demandé sur Internet un photo ou une vidéo montrant mes partie intimes	N.s	1	1	2	1
Quelqu'un m'a demandé de parler d'actes sexuels sur Internet	N.s	1	2	3	1
A vu ou reçu ce type de messages	N.s	4	8	5	19

QC169 : Au cours des 12 derniers mois, est-ce que ces choses te sont arrivées sur Internet ?

Base : Tous les enfants âgés de 11-16 ans qui vont sur Internet.

- **Le type de messages à caractère sexuel le plus fréquemment reçu par les 11-16 ans est un message sur Internet (19 %). 3 % ont vu un message à caractère sexuel posté en ligne. 5 % rapportent qu'ils ont vu d'autres personnes en plein acte sexuel, alors qu'un enfant sur cent dit qu'on lui a demandé une photo ou une vidéo montrant son intimité ou que quelqu'un en ligne lui a demandé de parler d'actes sexuels.**
- Le fait de recevoir un message à caractère sexuel et, dans une moindre mesure, celui de voir un tel message posté en ligne, augmente avec l'âge, tout comme les autres types d'expériences sexuelles. Le même schéma apparaît en Europe.

Les parents sont-ils conscients des expériences de leurs enfants concernant les messages sexuels en ligne (tableau 13)?

Tableau 13: Connaissance des parents au sujet des messages à caractère sexuel vus ou reçus en ligne par leurs enfants (âge 11+)

A vu ou a reçu des images sexuelles sur Internet ?	Réponses des enfants	
	Oui	Non
% Réponses des parents:		
Oui	29	14
Non	44	72
Ne sait pas	27	14
	100	100

QP235: [Votre enfant a-t-il] vu ou reçu des messages sexuels sur Internet ? QC167 : Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu ou reçu des messages sexuels de quelque sorte qu'ils soient sur Internet? Ceux-ci peuvent être des mots, des images ou des vidéos.

NB : Les effectifs dans ce tableau sont petits (et les intervalles de confiance élevés), ces résultats doivent donc être considérés à titre indicatif seulement.

Base: Tous les enfants ages de 11-16 ans qui utilisent Internetet un de leurs parents.

- Parmi les jeunes qui ont vu ou à reçu des messages à caractère sexuel sur Internet, 29 % des parents savent qu'ils ont été exposés à de tels contenus alors que 44 % disent que leur enfant n'a pas reçu ou vu d'images sexuelles sur Internet. Un parent sur trois dit ne pas savoir si cela est arrivé.
- Parmi les enfants qui disent qu'ils n'ont pas reçu ou vu d'images à caractère sexuel sur Internet, les trois quarts des parents donnent la même réponse alors que 14 % disent qu'ils ont déjà été confrontés à ce type d'images. Ces résultats mettent en lumière le fait que les parents sont préoccupés par ce risque potentiel et surestiment ce type de problèmes

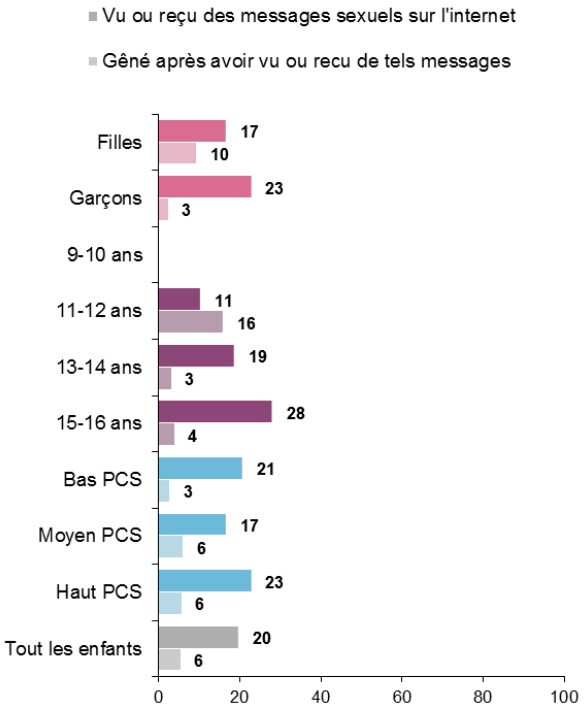
Comme nous l'avons remarqué dans la discussion sur le fait de voir de la pornographie, sauf à considérer que n'importe quelle exposition à des images sexuelles est inévitablement nuisible à un certain degré, il faut tenir compte du fait que des enfants peuvent, recevoir des messages à caractère sexuel sans en subir des effets néfastes. D'autres, cependant, peuvent être bouleversés.

- En Europe, 15 % des enfants ont vu ou reçu un message à caractère sexuel en ligne mais seulement 4 % des enfants de 11-16 ans ont été

perturbés par cette expérience. D'un autre côté, un quart (25 %) des 15 % qui ont reçu des messages sexuels ont été gênés.

- En France, en revanche, 11 % des jeunes ont vu ou reçu de tels messages, mais légèrement moins - seulement 2 %- disent avoir été gênés. Comparativement, 19 % des jeunes au Royaume-Uni qui ont lu ou reçu de tels messages disent avoir été gênés ou bouleversés par cette expérience.

Graphique 19 : Jeunes qui ont vu ou reçu des messages à caractère sexuel au cours des 12 derniers mois et qui ont été perturbés (11 ans et +)



QC167 : Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu ou reçu des messages sexuels de quelque sorte qu'ils soient sur Internet? Ceux-ci peuvent être des mots, des images ou des vidéos. QC171: Au cours des 12 derniers mois, est-ce que les messages sexuels que tu as vu ou reçu t'ont dérangés de quelque manière que ce soit ?

Base : Enfants qui ont vu ou reçu des messages à caractère sexuel en ligne au cours des 12 derniers mois.

- Quant à la moyenne européenne, le graphique 19 montre que les filles sont beaucoup plus susceptibles d'avoir été gênées par le fait de recevoir des messages à caractère sexuel que les garçons (6 % vs. 2 %).
- Un enfant sur dix parmi les plus jeunes dit avoir été gêné (11 %). Les plus jeunes, les 11-12 ans, sont plus susceptibles d'être dérangés par ces messages (comme en Europe généralement) comparé à 2 % des 13-14 ans et 3 % des 15-16 ans.
- Les plus âgés rapportent plus souvent que les plus jeunes avoir vu ou reçu des messages à caractère sexuel.
- Les enfants des classes sociales inférieures reçoivent ou voient moins de messages à caractère sexuel sur Internet que les autres enfants et sont moins nombreux à dire que ça les a gênés (2 % vs. 4 %). Ces résultats sont similaires à la moyenne européenne où les enfants des classes inférieures sont moins susceptibles d'être perturbés.

5.5 Rencontre dans la vie réelle de personnes connues en ligne

La plus grande inquiétude du public et des politiques concernant la sécurité des enfants sur Internet s'est concentrée autour du risque qu'un enfant rencontre un inconnu en ligne qui abuserait de lui lors d'une rencontre ultérieure en face à face.

Cependant, les recherches précédentes (Mitchell et Finkelhor, 2006) suggèrent que le risque de préjudice lié à la rencontre dans la vie réelle d'une personne rencontrée pour la première fois en ligne est faible, car si les enfants utilisent de plus en plus Internet pour élargir leur cercle d'amis, très peu utilisent la communication en ligne pour rencontrer des adultes (que ce soit délibérément ou par inadvertance). De plus, bien qu'il soit possible qu'un préjudice résulte de la rencontre de nouvelles personnes en ligne, l'inquiétude du public n'est pas claire au regard du type de préjudice qui pourrait en résulter.

Combien d'enfants en France se font de nouvelles connaissances sur Internet? Est-ce que cela entraine des rencontres dans la vie réelle ?

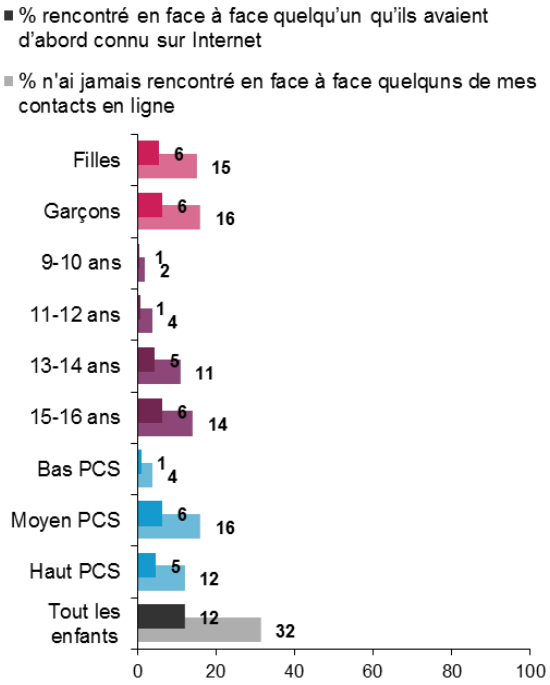
- **32 % des enfants, en France, ont communiqué en ligne avec un(e) inconnu(e) (ce résultat est similaire à la moyenne européenne qui est de 30 %).**
- **12 % ont rencontré quelqu'un qu'ils avaient connu en ligne dans la vie réelle.** Comme le montre le rapport européen, les jeunes qui rapportent le plus ce type de fait sont les enfants des pays baltes (25 % en Estonie et 23 % en Lituanie). De telles rencontres hors ligne sont moins courantes au Royaume-Uni et au Portugal (5 % dans chacun des pays), en Italie et en Irlande (4 %

dans chacun des pays) ainsi qu'en Turquie (3 %). La France se situe dans la partie supérieure du classement.

- **Les adolescents les plus âgés (13-16 ans) sont beaucoup plus nombreux que les plus jeunes à établir des contacts en ligne avec un(e) inconnu(e) et ils sont aussi plus susceptibles de rencontrer dans la vie réelle des personnes connues sur Internet.**
- Il n'y a pas de différence de genre pour ce qui est de se faire de nouvelles connaissances sur Internet ou de les rencontrer en face à face. Ceci correspond à la moyenne européenne.
- Les enfants des classes moyennes, en France, sont plus nombreux à dire avoir fait de nouvelles connaissances en ligne et de les avoir rencontrées en face à face.
- Plus les répondants sont âgés, plus ils disent avoir rencontré d'inconnus en ligne (2 % des 9-10 ans vs. 14 % des 15-16 ans).

.

Graphique 20 : Jeunes qui ont communiqué en ligne avec des inconnus ou qui ont rencontré en face à face quelqu'un qu'ils ont connu sur Internet



QC147 : Puis-je juste vérifier, as-tu déjà été en contact sur Internet avec quelqu'un que tu n'avais jamais rencontré en face à face avant ? QC148 : As-tu déjà été rencontrer quelqu'un en en face à face que tu avais d'abord rencontré sur Internet ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Les parents sont-ils conscients de telles rencontres hors ligne ? (Tableau 14)

Tableau 14: Connaissance des parents quant au fait que leurs enfants voient des inconnus qu'ils ont d'abord rencontrés en ligne.

A rencontré quelqu'un qu'il avait d'abord rencontré sur Internet en face à face ?	Réponses des enfants	
	Oui	Non
% Réponses des parents :		
Oui	14	13
Non	86	84
Ne sait pas	0	3
	100	100

QP235: [Votre enfant a-t-il] été rencontrer quelqu'un en face à face qu'il/elle avait d'abord rencontré sur Internet ? QC148: As-tu déjà été rencontrer quelqu'un en face à face que tu as d'abord rencontré sur Internet ?

NB : Les effectifs dans ce tableau sont petits (et les intervalles de confiance élevés), ces résultats doivent donc être considérés à titre indicatif seulement.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- Parmi les jeunes qui ont rencontré en face à face quelqu'un qu'ils avaient d'abord connu sur Internet, 14 % de leurs parents sont au courant alors que la plupart des parents (86 %) ne le sont pas. Étonnamment, aucun parent répond ne pas savoir si son enfant a déjà fait ce type de rencontre ou pas.
- Parmi les jeunes qui disent qu'ils n'ont jamais rencontré en face à face des contacts en ligne, la plupart des parents (84 %) donnent la même réponse, mais plus d'un sur dix dit que son enfant l'a déjà fait (13 %). Un petit pourcentage de parents (3 %) répond ne pas savoir.

Se faire de nouveaux contacts en ligne et ensuite s'arranger pour rencontrer ces personnes hors ligne est probablement une des activités les plus contestées. Ceci peut être une manière inoffensive d'élargir son cercle social. Mais cela représente le danger d'entrer en contact avec prédateur sexuel.

Comme précédemment, nous avons introduit les questions sur les préjudices perçus comme l'indiquent les questions ci-dessous:



« Les rencontres en face à face avec des personnes que tu as d'abord rencontrées sur Internet peuvent être positives ou négatives. Au cours des 12 derniers mois, as-tu fait une telle rencontre qui t'aurait perturbé ? Une rencontre qui t'aurait par exemple mis mal à l'aise, bouleversé ou fait sentir que tu n'aurais pas dû être là ? »

Pour l'échantillon européen, les réponses des jeunes sont exploitables. Mais pour un seul pays, le nombre de jeunes concernés ne permet pas des résultats statistiquement valides.

5.6 Les contenus potentiellement nuisibles générés par les utilisateurs

Il y a des expériences en ligne qui, bien qu'elles soient potentiellement nuisibles aux jeunes, ont fait l'objet de peu de recherches à ce jour. Ceci inclut l'exposition aux contenus potentiellement nuisibles générés par les utilisateurs - soit les contenus générés par le *peer to peer*.

Étant donnée la nature sensible de certains contenus générés par les utilisateurs (tableau 15), seuls les 11-16 ans ont été interrogés sur le fait d'avoir vu ou pas de tels contenus. La question introductive clarifiait la nature des contenus générés par les utilisateurs potentiellement nuisibles :

« Sur certains sites web les gens discutent de choses qui peuvent ne pas être bonnes pour toi. Voici quelques questions à propos de ce genre de choses. Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu des sites web où les gens discutent... »

Tableau 15 : Jeunes qui ont vu des contenus générés par les utilisateurs potentiellement préjudiciables au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)

%	Age				
	11-13 ans		14-16 ans		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Messages de haine qui attaquent certains groupes ou individus	4	0	6	7	6
Manières d'être très mince (telles que l'anorexie ou la boulimie)	1	2	2	8	4
Discussions à propos de la prise de drogues, ou partage d'expériences	1	1	4	3	3
Manières de porter atteinte à soi-même physiquement	0	0	2	4	2
Manières de se suicider	0	1	2	4	2
A vu de tels contenus sur les sites Internet	2	2	4	6	10

QC142: Au cours des 12 derniers mois, as-tu vu des sites Internet où les gens discutent de... ?

Base : Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

Le tableau 15 montre que :

Un enfant sur 10 en France (11-16 ans) a vu un ou plusieurs types de contenus potentiellement nuisibles générés par les utilisateurs (10 %). Ce pourcentage global représente la moitié du pourcentage européen, pour lequel la moyenne est de 21 %.

- **Les contenus les plus couramment rapportés sont les messages de haine (6 %), suivis des sites pro-anorexie/boulimie (4 %), et les sites parlant d'expériences avec la drogue (3 %). Peu de jeunes ont visité des sites parlant d'auto-mutilation ou de suicide (2 % pour les deux). Bien que les pourcentages soient inférieurs à la moyenne européenne, on voit que les sites les plus et les moins visités sont les mêmes à travers l'Europe.**
- Les filles les plus âgées sont beaucoup plus susceptibles d'avoir visité des sites pro-anorexie/boulimie que les garçons du même âge (8 % vs. 2 %), il en est de même pour les plus jeunes (2 % vs. 1 %). Ceci reflète la situation européenne. Les plus jeunes enfants ne rapportent pas avoir visité de sites d'auto-mutilation.

5.7 Mésusage de données personnelles

Le mésusage de données personnelles a été classé parmi les risques de contact par les chercheurs du réseau *Eu Kids Online*. Les questions sur le mésusage des données personnelles n'étaient posées qu'aux enfants de plus de 11 ans car les plus jeunes avaient des difficultés à comprendre des termes génériques tels qu' « information personnelle » sans de plus amples informations.

Les questions sur le mésusage des données personnelles posées aux 11-16 ans :

Au cours des 12 derniers mois, est-ce qu'une de ces choses t'est arrivée sur Internet ?

Tableau 16 : Jeunes qui ont subi le mésusage d'informations personnelles au cours des 12 derniers mois (11 ans et +)

%	Age				
	11-13 ans		14-16 ans		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Quelqu'un a utilisé mon mot de passe pour accéder à mes informations ou a prétendu être moi	1	1	1	2	6
Quelqu'un a utilisé mes informations d'une manière que je n'ai pas appréciée	1	1	0	1	3
J'ai perdu de l'argent en étant trompé sur Internet	0	0	1	1	1
A fait l'expérience du mésusage de données personnelles	1	1	2	3	9

QC143: Au cours des 12 derniers mois, est-ce qu'une des choses suivantes t'est arrivée sur Internet ?

Base : Tous les enfants de 11-16 ans qui vont sur Internet.

- **En France, le principal mésusage des données personnelles que les enfants rapportent est l'utilisation par un tiers de leur mot de passe ou l'usurpation de leur identité (6 %). Ce pourcentage est légèrement inférieur à la moyenne européenne (7 %). Certains ont vu des informations personnelles d'une manière qu'ils n'ont pas aimée (3 %), ce qui est similaire à la moyenne européenne (4 %).**
- Les filles les plus âgées ont plus été confrontées à ces problèmes que les garçons, comme le montre le tableau 16.



6 MÉDIATION

Une des particularités de l'enquête *EU Kids Online* est d'interroger les enfants sur les types de médiations pratiqués par les parents mais aussi les enseignants et les pairs. Basée sur des recherches antérieures, une série de questions était destinée à la fois aux enfants et à un de leurs parents, distinguant la « médiation active » de l'usage d'Internet en général et la médiation active de la sécurité sur Internet en particulier. L'ensemble des réponses présentées ci-dessous évalue les principales sources de soutien disponibles pour l'enfant. En termes de politique, cela peut pointer les besoins des enfants selon les facteurs démographiques et le pays.

Les deux formes de médiation active peuvent aussi être mises en œuvre par les enseignants à l'école ainsi que par les enfants qui peuvent se soutenir les uns les autres au travers de discussions et d'échanges à propos des usages d'Internet. Bien que ce soit informel, ceci constitue une forme de médiation par les pairs potentiellement précieuse.[3] En résumé, cette section analyse **huit sources de soutien social et de médiation disponibles pour les jeunes :**

- La médiation active des usages d'Internet des jeunes – le parent est présent, reste à proximité, encourage, partage ou discute des activités en ligne de l'enfant.
- La médiation active de la sécurité des jeunes sur Internet – avant, pendant ou après les activités en ligne des enfants, le parent guide l'enfant pour un usage sûr, par exemple en l'aidant ou en discutant de ce qu'il faut faire en cas de difficultés.
- La médiation restrictive – le parent instaure des règles qui restreignent l'usage du jeune (applications particulières, activités, mise en ligne d'informations personnelles).
- La surveillance – le parent vérifie les historiques de navigation de l'enfant.
- La médiation technique des usages d'Internet de l'enfant – le parent utilise des logiciels de contrôle parental pour filtrer, restreindre ou surveiller les usages du jeune.
- La médiation des enseignants – ces questions comprennent des pratiques de médiation active des usages d'Internet du jeune et la sécurité sur Internet, ainsi qu'une question sur la médiation restrictive.
- La médiation par les pairs de la sécurité du jeune sur Internet – il est supposé que les jeunes discutent de leurs activités en ligne en général, donc ici notre attention est centrée sur la médiation par les pairs en termes de sécurité en particulier. Ces questions ont été posées de deux façons - est-ce que les amis des jeunes les ont aidés ? Et est-ce qu'eux-mêmes ont aidé leurs amis ?
- D'autres sources de prise de conscience de la sécurité - à la fois les parents et les jeunes peuvent bénéficier d'une gamme de ressources guides issues des médias ou des experts de leur communauté. Nous avons interrogé les répondants quant à l'utilisation de ces autres sources.

6.1 Les parents

Cette partie compare les réponses aux questions des enfants et des parents les plus investis dans l'usage d'Internet de leur enfant.

Les recherches précédentes ont révélé un écart considérable entre les générations, les parents rapportant plus d'activités médiatrices que ne le reconnaissent leurs enfants. Cet écart a été interprété comme un signe des obstacles à la prise de responsabilité des parents quant à la sécurité sur Internet de leurs enfants - soit parce que les parents et les adolescents trouvent difficile de se parler, soit parce que les parents se sentent incompétents pour comprendre Internet, soit parce que les enfants préservent leur vie privée en ligne et échappent ainsi à la surveillance parentale.

Comme il sera montré ci-dessous, cet écart semble s'être réduit ces dernières années. Comment les parents en France médiatisent-ils les usages d'Internet de leurs enfants?

[3] En termes pratiques, il n'était pas possible de demander aussi aux enseignants ou aux amis de répondre aux questions; en revanche il était approprié d'interroger les enfants sur les restrictions, la surveillance ou les formes de médiation technique mises en œuvre par les enseignants ou les amis.

Dans ce qui suit, les questions à propos de la médiation active de l'usage et des pratiques sécuritaires sont posées à tous les jeunes et à l'un de leurs parents. Les questions traitant de la restriction parentale, de la surveillance et de l'utilisation d'outils techniques sont posées uniquement aux jeunes qui utilisent Internet à la maison.

Tableau 17: Médiation parentale active des *usages d'Internet*, selon les jeunes

% qui disent que leur parent...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Discute avec toi de ce que tu fais sur Internet	79	80	68	65	73
Reste à proximité quand tu vas sur Internet	74	78	42	41	58
T'encourage à explorer et à apprendre des choses sur Internet par toi-même	61	59	52	47	54
S'assoit avec toi pendant que tu vas sur Internet	62	67	33	30	48
Partage des activités avec toi sur Internet	60	56	34	28	44
Une ou plus de ces médiations	92	90	84	84	82

QC327 : Est-ce que tes parents parfois… (*Plusieurs réponses sont possibles*)

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **En France, la plupart des parents parlent avec leurs enfants de ce qu'ils font sur Internet (73 %), faisant de cela, comme en Europe (70 %), la manière la plus courante d'accompagner activement les usages d'Internet des enfants.**
- Le deuxième type de médiation le plus fréquemment rapporté consiste à rester à proximité de l'enfant (58 %), et le troisième est d'encourager l'enfant à explorer et à apprendre des choses sur Internet (54 %). Pratiquement un parent sur deux s'assoit avec son enfant quand il/elle utilise Internet et 44 % partagent des activités avec leur enfant.
- **Globalement, une part importante de médiation active est assurée par les parents.**
- Quant à l'échantillon européen, les différences de genre sont souvent réduites. **Les parents s'engagent légèrement plus dans la médiation active pour les filles les plus jeunes que pour les garçons les plus jeunes, pour l'ensemble des stratégies proposées, excepté le partage d'activités, stratégie pour laquelle les parents sont plus actifs pour les garçons. L'enquête ne permet pas de dire s'il s'agit de jouer avec eux à des jeux vidéos. Les adolescents garçons reçoivent plus d'encouragements pour apprendre sur Internet, et pour les autres activités, les parents accompagnent moins l'expérience des filles adolescentes, contrairement à ce qui pourrait être attendu, ce qui ne reflète pas la médiation au niveau européen où les adolescentes bénéficient d'une plus grande supervision parentale que les garçons.**
- **Pour la plupart des stratégies, comme en Europe généralement, les parents mènent une médiation considérablement plus active des usages d'Internet des plus jeunes.**
- **8 % des parents ne s'engagent jamais dans aucune de ces formes de médiation, selon leurs enfants.**

Les recherches précédentes suggèrent que les parents déclarent qu'ils accompagnent les usages Internet de leurs enfants plus que les enfant eux-mêmes ne le reconnaissent.

Le tableau 18 compare les pourcentages obtenus à partir des déclarations des parents et ceux des enfants en analysant la relation entre les réponses des enfants (oui ou non) et celles de leur parent.

Tableau 18 : Médiation active parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents

% qui disent que leur parent...	Enfant non parent non	Enfant oui parent non	Enfant non parent oui	Enfant oui parent oui
Discute avec toi de ce que tu fais sur Internet	10	9	21	61
Reste à proximité quand tu vas sur Internet	35	12	17	43
T'encourage à explorer et	33	12	24	39

à apprendre des choses sur Internet par toi-même				
S'assoit avec toi pendant que tu vas sur Internet	50	11	18	33
Partage des activités avec toi sur Internet	54	11	20	29

QC327 et QP220: Est-ce que tes parents parfois... [lesquelles de ces choses faites-vous (ou votre conjoint ou quelqu'un qui s'occupe de l'enfant) ?

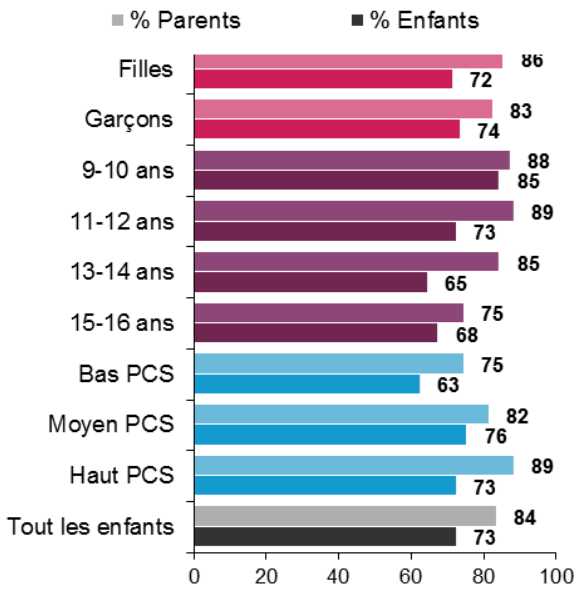
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- L'activité de médiation parentale la plus courante est de discuter avec leurs enfants de ce qu'ils font sur Internet et de rester à proximité quand ils utilisent Internet.

Il semble qu'il y ait un bon niveau de médiation. Cependant, un assez grand nombre de parents rapportent des médiations actives que leurs enfants ne reconnaissent pas, comme le montrent le tableau 18 ou le graphique 21. Ceci peut être du à un effet de désirabilité sociale de la part des parents qui cherchent à montrer qu'ils s'occupent bien de leurs enfants.

Pour montrer les différences sociodémographiques, le graphique 21 est basé sur la ligne « une ou plusieurs de celles-ci » du tableau 17 - c'est à dire qu'il réunit les différentes formes de médiation active.

Graphique 21 : Médiation active parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents



QC327 et QP220: Est-ce que tes parents parfois... [lesquelles de ces choses faites-vous (ou votre conjoint ou quelqu'un qui s'occupe de l'enfant) ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- 73 % des parents proposent des médiations actives des activités de leurs enfants sur Internet. Le graphique 21 montre que les parents tendent à rapporter plus de médiation que leurs enfants. En France, comme dans l'échantillon européen, la médiation active par les parents est plus importante pour les jeunes enfants et diminue à mesure que les enfants grandissent : 85 % des parents d'enfants de 9-10 ans font une ou plusieurs des activités présentées dans le tableau 17 (perception des enfants), ce pourcentages chutant à 68 % pour les parents d'enfants de 15-16 ans. Ces pourcentages sont plus faibles que la moyenne européenne, où 92 % des parents font une ou plusieurs activités avec les enfants de 9-10 ans et 81 % avec les 15-16 ans.
- Cependant, même pour les plus âgés, la plupart des parents mettent certaines formes de médiation active avec leur adolescent.
- **Il y a peu de différences en fonction du genre dans les déclarations des parents et des enfants, comme pour l'échantillon européen.**

- **Les parents de niveau social supérieur sont plus actifs dans la médiation des activités en ligne de leurs enfants, avec une différence de quatorze points avec les parents de niveau social inférieur (réponses des parents) et une différence de dix points dans les réponses des enfants.**

Concernant la médiation active de la sécurité sur Internet des jeunes en particulier, l'enquête a posé une série de questions sur le rôle joué par les parents (tableau 19).

Tableau 19 : Médiation parentale active de la *sécurité sur Internet*, selon les jeunes

% qui disent que leur parent...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Explique pourquoi certains sites sont bons ou mauvais	75	76	62	67	70
Aide quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver sur Internet	25	25	20	25	24
Suggère des manières d'utiliser Internet en toute sécurité	62	67	53	51	58
Suggère des manières de se comporter envers les autres personnes en ligne	51	59	51	51	53
Discute de ce qu'il faut faire si quelque chose sur Internet dérange	54	63	43	58	54
T'a aidé dans le passé quand quelque chose t'a dérangé sur Internet	82	91	61	56	79
Une ou plusieurs de ces formes de médiation	98	98	91	92	95

QC327 Est-ce que tes parents parfois… (*Plusieurs réponses sont possibles*)

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Aider quand quelque chose a dérangé sur Internet (79 %), expliquer pourquoi les sites web sont bons ou mauvais (70 %), suggérer comment utiliser Internet en toute sécurité (58 %) ou suggérer comment agir quand on est dérangé par quelque chose sur Internet (54 %), sont toutes des stratégies courantes de médiation parentale en France.** Les parents essaient aussi de donner des conseils à leurs enfants sur la manière dont ils devraient se comporter envers les autres personnes en ligne, et montrent un certain engagement dans l'enseignement d'un usage positif et éthique d'Internet.

- **Cependant, le pourcentage d'enfants qui disent que leurs parents les aident quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver sur Internet (24 %), est très inférieur à la moyenne européenne où les parents sont, selon les enfants, 66 % à aider dans ces situations et seulement un parent sur deux donne des conseils à son enfant sur la manière de se comporter ou de réagir s'il est dérangé par quelque chose sur Internet. Ces derniers résultats sont aussi inférieurs à la moyenne européenne. Par contre, les parents en France sont beaucoup plus nombreux à aider quand quelque chose dérange ou perturbe effectivement leurs enfants, avec 79 % vs. 36% pour l'échantillon européen.**

- Le tableau 19 montre l'existence de différences de genre, la plupart petites, sauf pour la suggestion de manières de se comporter envers les autres (59 % des filles, 51 % des garçons de 9-12 ans), parler de quoi faire quand l'enfant est dérangé par quelque chose (63 % vs. 54 % chez les 9-12 ans et 58 % vs. 43 % chez les 13-16 ans, toujours en faveur des filles) ou être aidé quand quelque chose dérange (82 % des garçons vs. 91 % des filles chez les 9-12 ans et 56 % vs. 61 % chez les plus vieux). Il n' y a pas de différence de genre pour ce qui est de recevoir des conseils en cas de difficultés pour faire ou trouver quelque chose sur Internet pour les plus jeunes répondants alors que les différences se creusent avec l'âge puisqu'un garçon sur cinq dit qu'il reçoit de l'aide dans ce cas, comparé à une fille sur quatre.

- Les plus jeunes bénéficient de plus de conseils dans les tâches critiques - évaluer des sites web et gérer efficacement l'utilisation d'Internet.

Les réponses des parents et des enfants sont comparées dans le tableau 20.

Tableau 20 : Médiation parentale active de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants et les parents

% qui disent que leur parent...	Enfant non Parent non	Enfant oui parent non	Enfant non parent oui	Enfant oui parent oui
Explique pourquoi certains sites sont bons ou mauvais	18	11	19	65
Aide quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver sur Internet	25	13	11	64
Suggère des manières d'utiliser Internet en toute sécurité	19	12	19	63
Suggère des manières de se comporter envers les autres personnes en ligne	26	12	21	54
Discute de ce qu'il faut faire si quelque chose sur Internet dérange	45	16	19	33
T'a aidé dans le passé quand quelque chose t'a dérangé sur Internet	27	14	21	51

QC329 and QP222: Est-ce que tes parents ou l'un de tes parents a déjà fait l'une de ces choses avec toi?/ est-ce que vous avez déjà fait l'une de ces choses avec votre enfant?

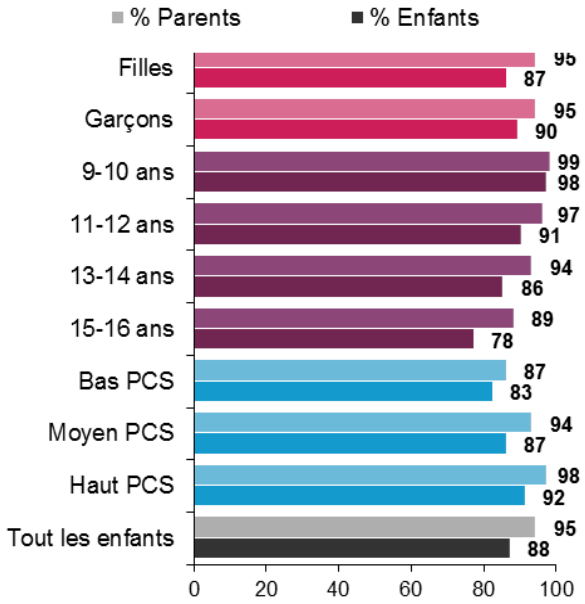
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leur parent.

- **Les parents et les enfants sont généralement d'accord quant à la mise en œuvre ou non d'une médiation en termes de sécurité. La plus grande différence entre les réponses des parents et celles des enfants réside dans les conseils donnés aux enfants sur quoi faire si quelque chose sur Internet les dérange. Les résultats français diffèrent de la moyenne européenne quant à l'aide fournie par les parents quand quelque chose dérange leur enfant ou sur la suggestion des manières d'utiliser Internet en toute sécurité, ce qui reflète une grande préoccupation pour la sécurité sur Internet.**

Les parents et les enfant ne sont pas d'accord sur le nombre de médiations proposées, avec des parents qui rapportent plus d'activités que les enfants.

Le graphique 21 montre les différences démographiques de médiation parentale de la sécurité des enfants sur Internet.

Graphique 22 : Médiation active parentale de la *sécurité sur Internet*, selon les enfants et les parents



QC329 and QP222: Est-ce que tes parents ou l'un deux a déjà fait l'une de ces choses avec toi? Avez-vous déjà fait l'une de ces choses avec votre enfant?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leur parent.

- Il n' y a pas de différence de genre dans la médiation parentale en termes de sécurité.
- Les parents sont plus médiateurs pour les 9-10 ans - et moins pour les plus âgés, du point de vue des enfants du moins (99 % des 9-10 ans disent que leurs parents sont médiateurs vs. 89 % des 15-16 ans). Les parents ont tendance à sur-déclarer leur rôle puisque les enfants plus âgés sont seulement 58 % à dire que leurs parents sont engagés dans une médiation active.

Plus le niveau social du foyer est élevé, plus les parents s'engagent dans ce type de médiation. Ceci est confirmé

par les déclarations des enfants qui montrent le même schéma.

A travers l'Europe, il y a une large diversité dans les pratiques parentales, avec la Norvège au plus haut niveau (97 % des parents sont médiateurs de la sécurité sur Internet de leurs enfants, selon les enfants) et la Turquie au plus bas niveau (70 %). Avec 90 %, la France occupe une position médiane dans le classement des pays européens en termes de médiation active de la sécurité des enfants.

En plus de la médiation active il est conseillé aux parents de fixer des règles ou des restrictions afin de gérer les usages d'Internet de leurs enfants et de les protéger de la prise de risques. Ceci peut se traduire en simples interdictions - dire à un enfant qu'il n'est pas autorisé à pratiquer une activité particulière en ligne, ou lui permettre de faire cette activité seulement lorsqu'il en a la permission ou sous surveillance. Ces deux possibilités sont considérées comme des médiations restrictives, à comparer avec les enfants à qui aucune restriction n'est imposée (tableau 21).

Tableau 21 : Médiation restrictive parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants

% qui disent que des règles sont imposées à propos...	9-12 ans		13-16 ans		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Donner des informations personnelles aux autres sur Internet	9	11	42	28	22
Télécharger de la musique ou des films sur Internet	32	37	74	71	53
Mettre en ligne des vidéos ou de la musique à partager avec les autres	25	36	77	74	52
Avoir son propre profil sur un réseau social	24	36	87	84	57
Regarder des clips vidéo sur Internet	74	80	95	92	85
Utiliser les messageries instantanées	55	72	94	93	78
Une ou plusieurs de ces formes de médiation	**82**	**81**	**98**	**97**	**92**

QC328: Pour chacune de ces choses, s'il te plaît dis moi si tes parents te laissent REELLEMENT les faire quand tu veux, ou te laissent les faire seulement avec leur permission ou supervision, ou ne te laissent JAMAIS les faire.

NB : Les dernières deux modalités sont regroupées pour calculer le pourcentage de ceux qui se voient imposer des règles ou restrictions.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le tableau 21 montre que, du point de vue des enfants, **les parents imposent plus de règles concernant le visionnage de vidéos en ligne : 85 % des enfants en France disent soit qu'ils ne sont pas autorisés à le faire, soit que des restrictions sont appliquées (par exemple ils peuvent seulement le faire avec la permission ou sous la surveillance de leur parent).**
- La deuxième activité la plus régulée est l'utilisation des messageries instantanées (78 %) mais peut-être que ceci reflète des règles au cas où les enfants communiqueraient avec des inconnus ou passeraient trop de temps à discuter avec les amis au lieu de faire leurs devoirs.
- Approximativement, six enfant sur dix (57 %) sont restreints dans leurs usages des sites de réseaux sociaux, plus de la moitié (52 %) se voient imposer des règles liées à la mise en ligne de photos, et vidéos ou de musique à partager avec les autres, et à notre étonnement, seul un enfant sur cinq rapporte être restreint dans la divulgation d'informations personnelles aux autres sur Internet.
- Les différences de genre montrent une plus forte médiation pour les filles que pour les garçons chez les plus jeunes et l'inverse chez les plus âgés. Les règles sont relativement courantes concernant la divulgation d'informations personnelles, les garçons plus âgés se sentent plus contrôlés que les filles (42 % vs. 28 %).
- **Dans tous les domaines d'utilisation d'Internet, ce sont les jeunes les plus âgés qui rapportent le plus de restrictions de la part des parents. Ceci peut être dû au fait que les plus jeunes vont habituellement sur Internet en compagnie d'un parent et que les plus âgés sont plus compétents numériquement et autonomes sur Internet, ce qui inquiète les parents. Cela peut aussi être la conséquence d'une moins grande**

tolérance des adolescents à la supervision parentale comme semblent l'indiquer les résultats ci-dessous puisque les pourcentages de pratiques restrictives passent de 99% pour les 9-10 ans à 80% pour les 15-16 ans.

Tableau 22 : Médiation parentale restrictive des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents

% qui disent que des règles sont imposées à propos...	Enfant non parent non	Enfant oui parent non	Enfant non parent oui	Enfant oui parent oui
Donner des informations personnelles aux autres sur Internet	15	3	9	81
Télécharger de la musique ou des films sur Internet	36	8	7	58
Mettre en ligne des vidéos ou de la musique à partager avec les autres	34	8	10	59
Mettre en ligne des vidéos ou de la musique à partager avec les autres	55	5	6	44
Avoir son propre profil sur un réseau social	52	8	10	41
Regarder des clips vidéo sur Internet	55	7	8	41

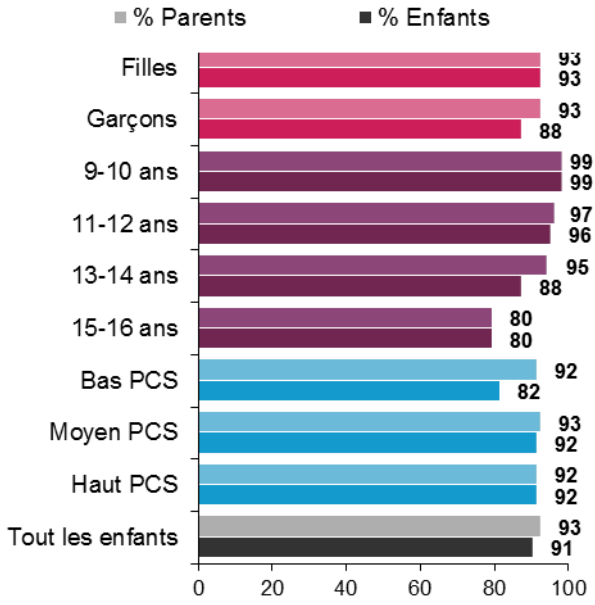
QC328 et QP221: Pour chacune de ces choses, s'il te plaît dis moi si tes parents te laissent REELLEMENT [votre enfant est autorisé à] les faire quand tu veux, ou te laissent les faire seulement avec leur permission ou supervision, ou ne te laissent JAMAIS les faire.

NB : Les dernières deux modalités sont regroupées pour calculer le pourcentage de ceux qui se voient imposer des règles ou restrictions.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Comparé aux deux types de médiation active dont il a été question précédemment, le tableau 22 montre qu'il y a de forts accords entre parents et enfants à propos de l'existence de règles liées au fait d'avoir son propre profil sur un réseau social (99 %), divulguer des informations personnelles (96 %) ou télécharger de la musique (94 %) par exemple.

Graphique 23 : Médiation parentale restrictive des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents



QC328 et QP221: Pour chacune de ces choses, s'il te plaît dis moi si tes parents te laissent ACTUELLEMENT [votre enfant est autorisé à] les faire quand tu veux, ou te laissent les faire seulement avec leur permission ou supervision, ou ne te laissent JAMAIS les faire.

NB : Les dernières deux modalités sont regroupées pour calculer le pourcentage de ceux qui se voient imposer des règles ou restrictions.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- La médiation restrictive diminue avec l'âge puisque 99 % des parents disent qu'ils restreignent l'usage d'Internet de leurs enfants à l'âge de 9-10 ans et 80 % pour les 15-16 ans. Les perceptions des parents et des enfants ne se différencient pas beaucoup, comme le montre le graphique 23, sauf pour les 13-14 ans pour lesquels l'écart entre l'opinion des parents et celle des enfants est plus grand.
- Pourtant, la majorité des adolescents sont censés suivre des règles quand ils utilisent Internet. Les filles se sentent légèrement plus surveillées que les garçons (93 % vs. 88 %) mais les parents pensent qu'ils restreignent les activités sur Internet de la même manière quel que soit le genre. On note très peu de différence en fonction du niveau social, avec un plus faible sentiment de contrôle parental de la part des enfants de milieu social inférieur.

- Au niveau des pays européens, 92 % des jeunes disent qu'une ou plusieurs restrictions leur sont imposées alors qu'ils sont seulement 54 % en Lituanie – ce qui montre des différences considérables entre les pays
- La France est le quatrième pays dans lequel les parents sont les plus actifs (91 %selon les enfants and 93% selon les parents, comparé à respectivement 85% and 90%). **Ainsi, selon ces résultats, les parents, en France, font partie de ceux qui imposent le plus de restrictions à leurs enfants dans leur utilisation d'Internet.**

Internet se distingue dans la mesure où il garde une trace des activités antérieures, rendant ainsi possible pour les parents de surveiller ou vérifier ce que fait leur enfant pendant ou, plus souvent, après qu'ils aient utilisé Internet (tableau 23).

Alors que la médiation restrictive peut être difficile dans le sens où elle est source de conflits au sein de la famille, la surveillance l'est aussi car elle peut compromettre la confiance entre parents et enfants.

Tableau 23: Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants

% qui disent que les parents vérifient...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Quels sites Internet tu as visité	54	41	29	27	37
Ton profil sur réseau social ou une communauté en ligne	31	41	21	28	27
Quels amis ou contacts tu ajoutes à ton profil sur ton réseau social	34	36	18	18	24
Les messages dans tes e-mails ou dans ton compte de messagerie instantanée	36	27	9	13	18
Une ou plusieurs de ces surveillances	63	53	40	42	49

QC330: Est-ce que ton parent/ou tes parents vérifie(nt)les choses suivantes ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet à la maison.

- **En France, des stratégies de surveillance sont adoptées par la moitié des parents (49 %). Ces résultats rejoignent les résultats moyens européens (50 %).**
- Vérifier quels sont les sites web visités est la forme de surveillance la plus courante (37 %), ce qui s'explique peut-être par une relative facilité à le faire.
- Ensuite, l'activité la plus régulée est la visite de réseaux sociaux avec un tiers des parents qui vérifient les profils de leurs enfants (27 %). Ils sont aussi assez nombreux à vérifier quels amis sont ajoutés à ces profils (24 %) même si ce dernier point est moins courant qu'au niveau européen (36 %). **La vérification du contenu des messages des enfants est moins fréquente (18 %).**

Le contrôle est plus fort pour les garçons quant aux sites qu'ils visitent (54 % et 29 % des garçons vs. 41 % et 27 % des filles). **Pour les autres items, le contrôle est plus strict pour les filles. Dans l'ensemble, à mesure qu'ils grandissent, les enfants sont moins soumis à la vigilance parentale.**

Tableau 24 : Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants et les parents

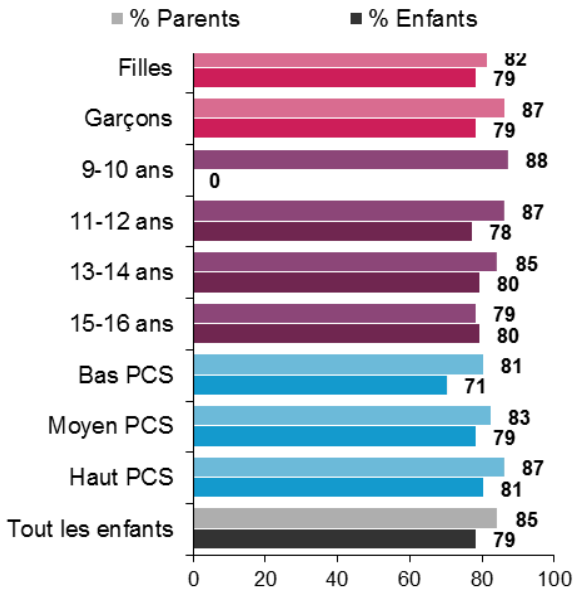
% qui disent que les parents vérifient...	Enfant non parent non	Enfant oui parent non	Enfant non parent oui	Enfant oui parent oui
Quels sites Internet tu as visité	35	12	16	47
Ton profil sur réseau social ou une communauté en ligne	42	13	14	41
Quels amis ou contacts tu ajoutes à ton profil sur ton réseau social	44	13	17	36
Les messages dans tes e-mail ou dans ton compte de messagerie instantanée	56	10	17	27

QC330 et QP223 : Est-ce que ton parent/ou tes parents vérifie(nt)les choses suivantes?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet à la maison et un de leurs parents.

- On peut voir à la lecture du tableau 24 que, **parents et enfants sont pour la plupart d'accord à propos de la surveillance parentale des activités sur Internet.** Ceci s'applique à la fois aux choses que les parents sont les plus susceptibles de faire (telle que vérifier sur quels sites vont les enfants) et aux choses que les parents sont les moins susceptibles de faire (vérifier les messages dans les comptes de messagerie électronique et de messagerie instantanée de leurs enfants par exemple).
- En moyenne, 16 % des parents disent qu'ils surveillent les sites web, les réseaux sociaux et les profils alors que leur enfant ne rapporte pas ce type de surveillance. Il se pourrait simplement que les enfants ne sachent pas quel type de supervision leurs parents exercent.
- Comme pour les autres activités de médiation active, les parents eux-mêmes sont plus susceptibles que leurs enfants de déclarer qu'ils font certaines choses.
- Les parents déclarent plus d'activités de médiation que leurs enfants. La proportion d'enfants qui affirment que leurs parents surveillent alors que ces derniers ne déclarent pas ce type d'activité est moindre (environ un dixième des cas).

Graphique 24 : Surveillance parentale des *usages d'Internet* selon les enfants et les parents



QC330 et QP223: Est-ce que ton parent/un de tes parents vérifie les choses suivantes ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet à la maison et un de leurs parents.

- Le graphique 26Graphique révèle une diminution de la surveillance à mesure que les enfants grandissent : 67 % des parents des 9-10 ans mettent en place une ou plusieurs formes de surveillance, comparé à 52 % des parents des jeunes de 15-16 ans.
- Les enfants et les parents des milieux sociaux favorisés rapportent moins de surveillance que les enfants des classes sociales inférieures et moyennes.

Nos analyses ne montrent pas de différences de genre.

Les différences entre pays, comme détaillé dans le rapport européen, sont considérables, les pourcentages variant de 61 % des parents surveillant les activités de leurs enfants d'une ou plusieurs manières en Pologne, selon les enfants, à seulement 26 % en Lituanie. Avec 55 % (perception des parents) et 66 % (perception des enfants), la France est dans les dix premiers pays du classement européen.

Pour Internet en particulier, des « outils parentaux » ont été développés comme des solutions techniques. C'est pourquoi nous avons interrogé les parents et les enfants sur l'utilisation parentale de moyens techniques pour surveiller ce que l'enfant fait en ligne (tableau 25).

Tableau 25 : Médiation technique parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants

% qui disent que leur parent utilise...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Logiciel pour se protéger des spam/courriers indésirables ou virus	64	64	76	73	70
Contrôle parental ou autres moyens de bloquer ou filtrer certains types de sites	44	38	29	32	33
Contrôle parental ou autres moyens de garder une trace des sites que tu visites	38	34	22	21	26

Un service ou un contrat qui limite le temps que tu passes sur Internet	6	8	9	5	7
Une ou plusieurs formes de contrôle technique	78	50	79	79	77

QC331: Est-ce que ton parent/un de tes parents fait usage de ce qui suit ?

Base: Tous les enfants qui vont sur Internet chez eux.

- **La principale forme d'intervention technique, mise en place dans plus des trois quarts des foyers (70 %), ne se rapporte pas aux problèmes de sécurité mais plutôt à la sûreté car elle est utilisée pour éviter les spams et les virus.** On retrouve le même schéma en Europe.
- **Un tiers des parents (33 %) bloque ou filtre les sites web et un quart (26 %) remonte la trace des sites visités par les enfants, principalement les parents des plus jeunes garçons qui sont plus nombreux à rapporter cette activité (38 %). Ces pourcentages rejoignent la moyenne européenne (respectivement 28 % et 24 %).**

Les plus jeunes font l'objet de plus de restrictions techniques, sauf pour l'utilisation de logiciels qui protègent des spams, courriers indésirables et virus.

Tableau 26 : Médiation technique parentale des *usages d'Internet*, selon les enfants et les parents

% qui disent que les parents utilisent...	Enfant non parent non	Enfant oui parent non	Enfant non parent oui	Enfant oui parent oui
Logiciel pour se protéger des spam/courriers indésirables ou virus	16	6	13	74
Contrôle parental ou autres moyens de bloquer ou filtrer certains types de sites	43	10	13	40
Contrôle parental ou autres moyens de garder une trace des sites que tu visites	47	11	13	37
Un service ou un contrat qui limite le temps que tu passes sur Internet	75	12	8	14
Une ou plusieurs formes de contrôle technique				

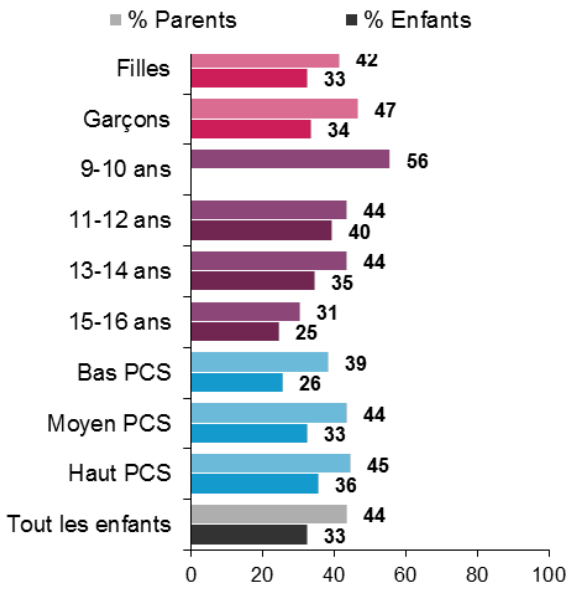
QC330 et QP223 : Est-ce que tes parents ou l'un de tes parents vérifie parfois les choses suivantes?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet chez eux et un de leurs parents.

- **Il semble que les enfants et les parents soient d'accord sur le fait que les parents utilisent ou pas des outils techniques pour médiatiser les usages d'Internet de leurs enfants (tableau 26).**

Ci-dessous nous présentons les résultats pour l'utilisation parentale de technologies filtrantes (deuxième ligne du tableau ci-dessus) (voir graphique 25) selon les critères d'âge et l'origine sociale.

Graphique 25 : Utilisation par les parents de contrôle parental ou d'autres moyens pour bloquer ou filtrer certains types de sites Internet



QC331: Est-ce que tes parents/un de tes parents fait usage de ce qui suit ?

Utilisation de contrôle parental ou d'autres moyens pour bloquer ou filtrer certains types de sites Internet.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet chez eux et un de leurs parents.

Note: Cette question n'était pas posée aux 9-10 ans.

- **Les parents déclarent utiliser des contrôles pour filtrer ou bloquer les sites que leurs**

enfants peuvent visiter juste légèrement plus que ne le font les enfants (44 % vs. 33 %).

- Les garçons disent plus que les filles avoir un usage d'Internet bloqué ou filtré (47 % vs. 42 %).
- Plus les enfants sont âgés, moins les outils de filtrage sont utilisés- un tiers des parents des jeunes de 15-16 ans les utilisent (Graphique 25).
- **Si l'on regarde les résultats en Europe, les parents, en France, occupent le troisième rang pour l'utilisation des technologies de filtrage après le Royaume Uni et l'Irlande. La moyenne européenne est de 28 % selon les enfants, et 33 % selon les parents. En France les résultats vont de 33 % selon les enfants à 48 % selon les parents.**

6.2 Opinions sur la médiation parentale

Est-ce que la médiation parentale fonctionne ? Il est possible, bien que difficile, de déterminer si la médiation parentale fonctionne en termes de protection des enfants contre les expériences négatives ou les risques en ligne. De manière plus directe, bien que moins objective, on peut aussi demander aux parents et aux enfants de nous donner leur opinion quant à l'efficacité de la médiation parentale.

Dans le cadre de l'enquête *EU Kids Online*, les parents et les enfants ont été interrogés sur ce qu'ils pensaient plus directement du rôle joué par les parents, avec l'espoir de mettre en lumière ce qui semble fonctionner ou pas et pourquoi. Dans les analyses futures, *Eu Kids Online* continuera à traiter la relation statistique entre connaissances des parents sur Internet, médiation parentale et comportements à risques (particulièrement celles qui ont été sources d'expériences négatives pour les enfants).

Ainsi nous avons demandé aux enfants et aux parents si selon eux, les activités de médiation parentale sont généralement utiles ou pas (tableau 27).

Tableau 27 : Utilité de la médiation parentale selon les enfants et les parents

% qui dit que ce que les parents font aide à rendre meilleure l'expérience d'Internet des enfants		oui		Non
		Beaucoup	Un peu	
9-12 ans	Enfant dit	17	35	36
	Parent dit	34	46	13
13-16 ans	Enfant dit	7	27	55
	Parent dit	20	44	25
Tous les enfants	Enfant dit	18	31	45
	Parent dit	27	45	18

QC332 : Est-ce que les choses que tes parents font/ l'un de tes parents fait concernant la manière dont tu utilises Internet participent à rendre ton expérience sur Internet plus positive ou pas vraiment ? QP225 : Est-ce que les choses que vous faites (et que votre conjoint/autre personne qui s'occupe de l'enfant font) concernant la manière dont votre enfant utilise Internet participent à rendre meilleure son expérience sur Internet ou pas vraiment ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- **Les enfants et les parents considèrent la médiation utile. Plus de la moitié des enfants disent que cela les aide beaucoup ou un peu. La moyenne européenne est similaire.**
- Les 9-12 ans sont plus positifs, ce qui reflète peut-être leur manque relatif de compétences et aussi le fait que les parents tendent à s'asseoir près d'eux quand ils naviguent sur Internet. Pour eux, la médiation parentale pourrait en effet être plus utile.
- Les parents, en général, sont plus enclins à penser que leur médiation est utile que ne le sont leurs enfants, et ce particulièrement pour les plus jeunes enfants comme pour les résultats précédents.

Dans l'ensemble, 18 % des enfants trouvent la médiation parentale très utile, un tiers la trouve peu utile (31 %) et 45 % la trouvent inutile.

L'enquête *EU Kids Online* propose plusieurs explications possibles de ces résultats, incluant (i) les enfants considèrent que leurs parents ne connaissent pas assez de choses à propos de leurs usages d'Internet, (ii) la médiation parentale est plus vue comme limitant les opportunités que comme quelque chose de bénéfique, ou,

(iii) la médiation parentale est juste quelque chose que les enfants ignorent.

Tableau 28 : Ce que les parents savent des usages Internet de leur enfant, selon l'enfant

% qui disent que leur(s) parent(s) sait/savent... know(s)...	9-12 ans		13-16 ans		
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Total
Beaucoup	49	49	18	23	35
Plutôt	35	36	40	36	37
Un peu	13	11	33	31	22
Rien	3	2	7	7	4

QC325: Jusqu'à quel point penses-tu que tes parents savent ce que tu fais sur Internet ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le tableau 28 montre que **seulement 4 % des enfants pensent que leurs parents ne savent rien de leurs usages d'Internet. C'est un pourcentage légèrement inférieur à celui de l'échantillon européen.**
- Les enfants les plus jeunes sont plus susceptibles de penser que leurs parents en savent plus, avec la moitié des 9-12 ans qui pensent que leurs parents en savent beaucoup sur leurs activités sur Internet, ce qui est cohérent avec le résultat qui montrait que les parents médiatisent plus leurs expériences que celles des enfants plus âgés.
- Les filles les plus âgées sont plus enclines que les garçons les plus âgés à penser que leurs parents savent beaucoup de choses au sujet leurs activités sur Internet (23 % vs. 18 %). Ces résultats sont très similaires à la moyenne européenne (24% vs. 19 %).

L'équilibre entre intervenir dans les activités sur Internet d'une manière bien perçue par les enfants et faire confiance aux enfants et les laisser faire face aux expériences en ligne par eux-mêmes est difficile à trouver pour les parents.

Tous les parents ne peuvent se sentir en confiance pour aider leurs enfants à faire face aux choses qui les perturberaient sur Internet. Et ils peuvent avoir l'impression que leurs enfants sont eux-mêmes plus capables de gérer leurs propres expériences en ligne.

Tableau 29 : Capacité des parents à aider leur enfant et capacité de l'enfant à faire face, selon les parents

% des parents…	Ampleur			
	Pas du tout	Pas beaucoup	Suffisamment	beaucoup
Jusqu'à quel point vous sentez-vous capable d'aider votre enfant pour faire face à quelque chose qui le dérange sur Internet ?				
Parents des 9-12 ans	1	2	25	70
Parents des 13-16 ans	3	6	29	58
Parents de tous les enfants	2	4	26	64
Jusqu'à quel point, pensez-vous que votre enfant est capable de faire face à quelque chose qui le dérange sur Internet ?				
Parents des 9-12 ans	8	14	40	28
Parents des 13-16 ans	1	6	39	50
Parents de tous les enfants	4	10	39	38

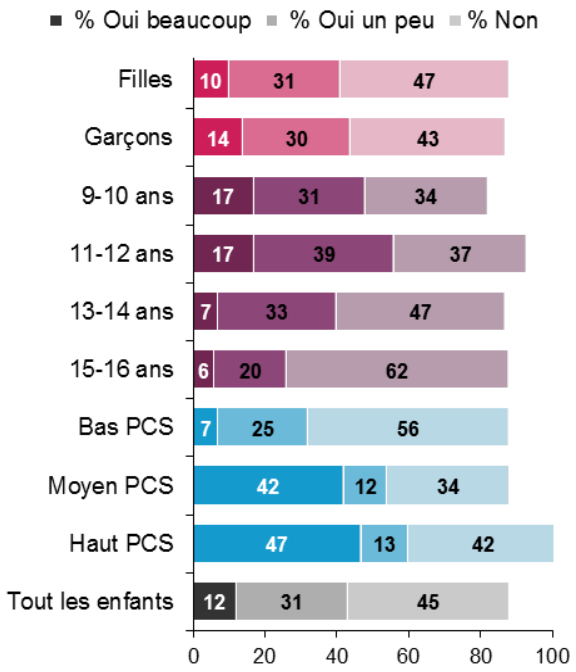
QP233 : Avec quelle ampleur vous sentez-vous capable d'aider votre enfant pour faire face à quelque chose qui le dérange sur Internet ? QP234 : Avec quelle ampleur, pensez-vous que votre enfant est capable de faire face à quelque choses qui le dérange sur Internet ?

Base : Parents dont l'enfant va sur Internet.

- Le tableau 29 montre que la grande majorité des parents (90 %) sont confiants à propos de leur rôle et pensent qu'ils peuvent beaucoup ou raisonnablement aider leur enfant si ce dernier rencontre quelque chose qui le perturbe en ligne.
- Les parents des enfants les plus jeunes ont le sentiment d'aider beaucoup (95 %), comparé aux parents des enfants plus âgés.
- Les parents sont aussi confiants en la capacité de leurs enfants à faire face aux choses qui pourraient les déranger en ligne. Les trois quarts d'entre eux (77 %) indiquent qu'ils ont un grand ou un bon niveau de confiance en leurs enfants - ceci se retrouve plus chez les parents des plus âgés.

Autre source de doute concernant la valeur de la médiation parentale, la possibilité que la médiation parentale puisse limiter les activités en ligne (graphique 26).

Graphique 26 : La médiation parentale limite-t-elle les activités des enfants sur Internet, selon les enfants ?



QC333: Es-ce que les choses que tes parents font (un de tes parents fait) concernant la manière dont tu utilises Internet limitent ce que tu peux faire sur Internet ou pas vraiment ?

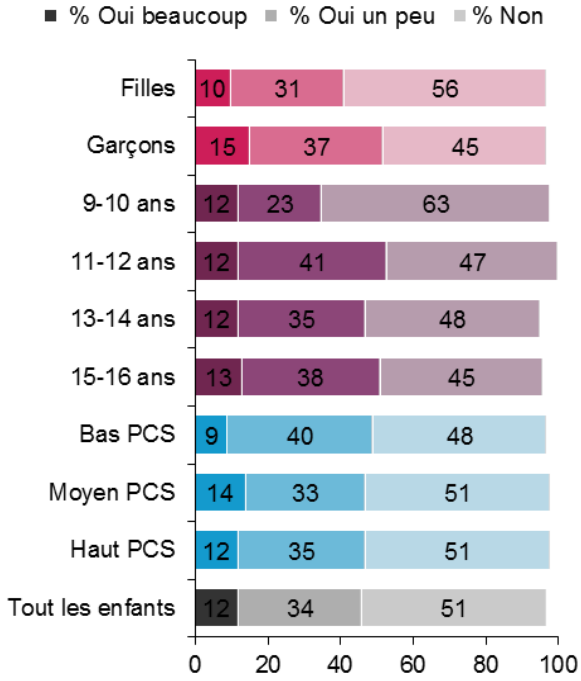
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Le graphique 26 montre qu'environ quatre jeunes sur dix (43 %) pensent que la médiation parentale limite ce qu'ils font en ligne, 12 % déclarent qu'elle limite beaucoup leurs activités.**
- Comme on pouvait s'y attendre, en raison de la plus grande supervision parentale, les plus jeunes enfants sont plus susceptibles de dire que cela les limite (9-12 ans). A l'entrée du secondaire, plus d'enfants disent que leurs parents les limitent un peu (39 %). Ceci peut être dû à l'augmentation de la participation aux jeux vidéos, à l'augmentation de la limitation du temps de connexion, ainsi qu'au fait que les parents ne souhaitent pas que leurs enfants ouvrent des comptes sur Facebook. A mesure que les jeunes deviennent plus autonomes, le sentiment de limitation diminue. Ceci peut être dû à une supervision parentale moindre ou à une plus grande compétence numérique qui permet aux jeunes de se déjouer des limites parentales.
- Les garçons sont légèrement plus enclins à penser que la médiation les restreint un peu ou beaucoup.

Les enfants, en France, se sentent plutôt plus restreints par la médiation parentale, juste après la Turquie, l'Irlande et la Bulgarie, que dans d'autres pays (comme la Hongrie, les Pays Bas).

Les enfants répondent-ils qu'ils font fi de la médiation de leurs parents pour leurs activités sur Internet, comme il est souvent supposé ?

Graphique 27 : Les jeunes ignorent-ils ce que les parents disent quand ils utilisent Internet (selon eux) ?



QC334: Est-ce que tu as déjà ignoré ce que ton/tes parent(s) te di(sent) quand tu utilises Internet ou pas vraiment ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Le graphique 27 montre que pour beaucoup de jeunes, la médiation parentale est perçue comme ayant des effets. La moitié des enfants en France écoute ce que leurs parents leur disent quand ils utilisent Internet. Ce pourcentage est 14 point plus bas que la moyenne européenne (64 %). Plus d'un tiers (34 %) dit n'écouter qu'un peu les efforts de médiation de leurs parents et 12 % disent qu'ils n'écoutent pas les efforts de leurs parents.**
- Les 13-16 ans sont les plus susceptibles de dire qu'ils ignorent ce que leurs parents font ou disent à

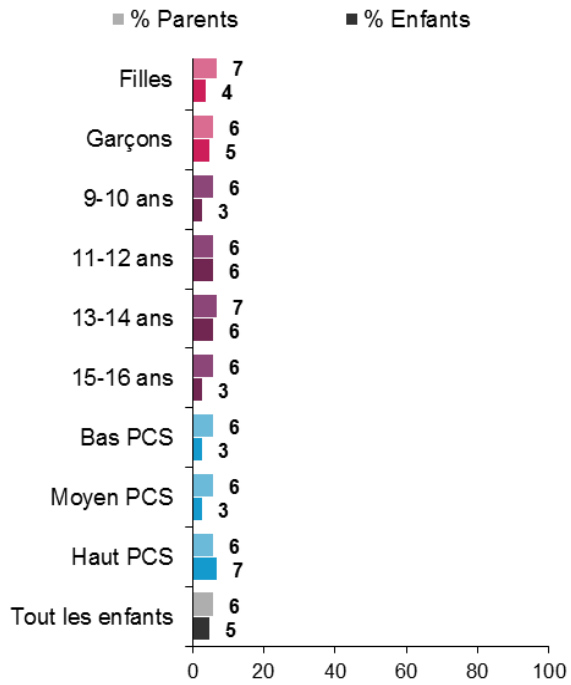
propos de leurs usages d'Internet, 12 % disant qu'ils l'ignorent beaucoup.

- Les filles sont plus susceptibles de dire qu'elles ignorent la médiation de leurs parents, ce qui est similaire au schéma européen même si elles sont plus nombreuses en France à reconnaître qu'elles ne tiennent pas compte des conseils parentaux.

Quelle que soit la perception de leur efficacité, les activités de médiation parentale sont importantes tant au niveau de problèmes rencontrés au préalable qu'à celui d'une démarche de prévention.

L'enquête *EU Kids Online* a interrogé à la fois les enfants et les parents à propos de ces possibilités.

Graphique 28 : Les parents font-ils des choses différemment parce que leur enfant a été dérangé par quelque choses sur Internet (selon enfants et parents)?



QC335 : Est-ce que tes parents ou l'un de tes parents font quelque chose de nouveau ou de différent parce que tu aurais été dérangé par quelque choses sur Internet dans le passé ou pas vraiment ? the QP227: Est-ce que vous (ou votre conjoint/une personne qui s'occupe de l'enfant) faites quelque choses différemment parce que votre enfant aurait été dérangé par quelque chose sur Internet dans le passé ou pas vraiment ?

Base: Tous les enfants qui utilisent Internet et un de leurs parents.

- Le graphique 32 **montre qu'en France, seulement 6 % des parents déclarent qu'ils agissent différemment à cause de quelque chose qui a dérangé l'enfant dans le passé comparé à la moyenne européenne de 15 %. 5 % des enfants donnent cette explication à la médiation de leurs parents, parents et enfants étant d'accord sur le fait que la médiation est d'abord une démarche de prévention.**
- Les résultats sont plutôt stables quels que soient l'âge, le genre et le niveau social des répondants**.** Nous notons que les pourcentages des plus âgés qui disent que leurs parents agissent différemment à cause de précédents problèmes sont légèrement inférieurs.
- Les enfants des classes sociales supérieures sont plus nombreux à lier la médiation de leurs parents à quelque chose qui s'est passé dans le passé. Cela voudrait-il dire que leur vigilance est plus efficace car plus informée ?
- Si nous regardons les variations européennes, en Estonie, 18 % des enfants disent que leurs parents supervisent différemment à cause de quelque chose qui les a bouleversés, comparé à seulement 3 % en Hongrie. Les déclarations des parents révèlent des variations encore plus importantes entre les pays participants : de 29 % en Turquie à 5 % en Grèce. La France fait partie du bas du classement, proche de la moyenne européenne, avec 6 % pour les réponses des enfants mais beaucoup plus haut que la moyenne européenne pour ce qui est des déclarations des parents (15 % vs. 6 %).

Il semble que ce ne soient pas des problèmes antérieurs mais plutôt l'anticipation de problèmes futurs qui pousse les parents à accompagner les usages Internet de leurs enfants comme l'indique le tableau 30 ci-dessous.

Tableau 30 : Les parents pensent-ils que leur enfant sera confronté à des problèmes sur Internet dans les six prochains mois ?

% de parents qui disent…	9-12 years		13-16 years		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Pas du tout probable	24	22	20	18	20

Peu probable	43	44	40	39	41
Assez probable	15	17	18	22	18
Très probable	1	3	5	2	2

QP232: Dans les six prochains mois, avec quelle probabilité pensez-vous que votre enfant pourrait vivre quelque chose qui le dérange sur Internet?

Base : Parents d'enfants qui vont sur Internet.

- **Le tableau 30 suggère que beaucoup de parents sont confiants (61 %) dans le sens où ils considèrent que leurs enfants sont très peu ou pas du tout susceptibles de rencontrer quelque chose qui les perturbe au cours des six prochains mois.**
- **Cependant, un parent sur 5 (20 %) pense que son enfant est tout à fait ou très susceptible d'expérimenter quelque chose en ligne qui le perturbe dans les six prochains mois.**
- Il y a peu de variations selon l'âge et le genre.
- Ces résultats sont tous proches de la moyenne européenne, même si le pourcentage de parents qui pensent que leur enfant sera confronté à des problèmes dans les six prochains mois est moindre.

Enfin, nous avons demandé si les enfants et les parents pensaient que le niveau de médiation qu'ils recevaient/ mettaient en œuvre était approprié. Nous avons demandé aux enfants s'ils aimeraient que leurs parents accordent plus ou moins d'intérêt à ce qu'ils font sur Internet. Et nous avons demandé aux parents s'ils pensaient qu'ils devraient en faire plus ou non.

Tableau 31 : Les enfants aimeraient-ils que leur parent(s) s'intéresse(nt) plus à ce qu'ils font sur Internet ?

% qui disent…	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Beaucoup plus	2	2	0	2	1
Un peu plus	7	7	1	3	5
Reste pareil	69	77	80	78	76
Un peu moins	13	10	11	9	11
Beaucoup moins	3	3	5	5	4

QC326: Dans l'ensemble, aimerais-tu que l'un de tes parents/tes parent(s) s'intéresse(nt) plus ou moins à ce que tu fais sur Internet, ou que cela reste pareil ?

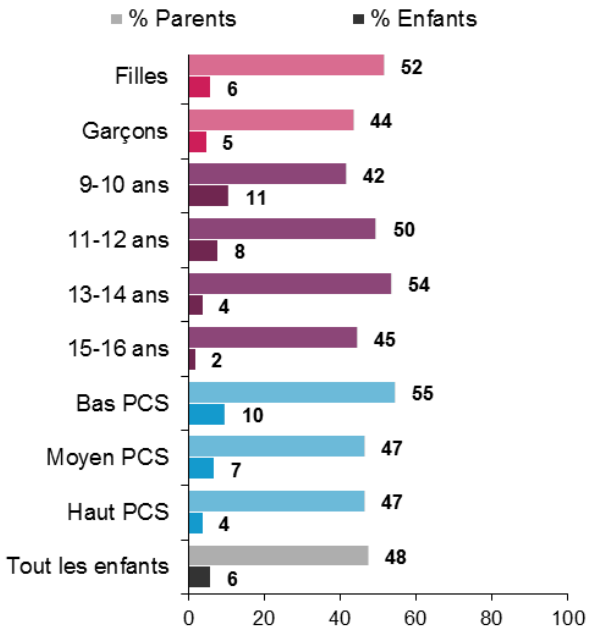
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le tableau 31 montre que pour **la plupart des enfants (76 %), et pour légèrement plus d'adolescents, les parents adoptent un niveau de médiation satisfaisant, puisque les enfants pensent que le niveau d'intérêt de la part de leurs parents en ce qui concerne leurs activités sur Internet devrait rester le même.**
- **Cependant, 6 % aimeraient que leurs parents en fassent un peu ou beaucoup plus. D'un autre côté, 15 % aimeraient que leurs parents en fassent moins.**
- **Ces résultats sont différents de la moyenne européenne selon laquelle 15 % des enfants aimeraient que leurs parents en fassent un peu ou beaucoup plus et 12 % aimeraient que leurs parents en fassent moins.**

Le graphique 33 examine de plus près ces enfants qui aimeraient que leurs parents accordent un peu ou beaucoup plus d'intérêt à leurs usages d'Internet. Nous comparons aussi cela avec les proportions de parents qui disent qu'ils aimeraient en faire un peu ou beaucoup plus.

- **6 % des enfants aimeraient que leurs parents accordent plus d'intérêt à leurs pratiques sur Internet, alors que 48 % des parents pensent qu'ils devraient faire plus en relation avec les usages Internet de leur enfant.**
- **Les 9-12 ans sont les plus nombreux à vouloir que leurs parents montrent plus d'intérêt pour leurs activités sur Internet (9 %).**
- Les différences de genre montrent que les filles sont plus nombreuses que les garçons à vouloir que leurs parents accordent plus d'intérêt à leurs activités sur Internet (52 % vs. 44 %). Tout comme pour les autres pays européens, les enfants de faible milieu socio-économique sont plus nombreux à exprimer qu'ils voudraient que leurs parents soient plus actifs. Ceci nous amène à penser qu'il s'agit peut-être d'une question de familiarité avec Internet et l'outil informatique dans ces familles.

Graphique 29 : Enfants qui aimeraient que leur(s) parent(s) porte(nt) plus d'intérêt à ce qu'ils font en ligne, et parents qui pensent qu'ils devraient en faire plus



QC326 : Dans l'ensemble, aimerais-tu que l'un de tes parents/tes parent(s) s'intéresse(nt) plus ou moins à ce que tu fais sur Internet, ou que cela reste pareil ? Et est-ce un peu/beaucoup, plus/moins ? QP226 : Par rapport aux choses que vous faites concernant l'usage d'Internet de votre enfant, pensez-vous que vous devriez en faire plus ou pas vraiment ?

Note : Le graphique montre les enfants qui répondent oui, un peu ou beaucoup plus.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet et un de leurs parents.

- Les différences entre les pays en ce qui concerne les désirs des enfants d'implication des parents sont notables. Dans l'Est et le Sud de l'Europe les enfants sont bien plus nombreux à souhaiter que leurs parents montrent plus d'intérêt pour ce qu'ils font en ligne - spécialement en Roumanie, au Portugal, en Turquie, à Chypre, en Espagne et en Bulgarie. Au contraire, les enfants en France, au Danemark et aux Pays Bas ne souhaitent qu'un peu ou pas plus d'intérêt de la part de leurs parents. Les enfants du Royaume-Uni sont proches de la moyenne de ce classement.

6.3 Les enseignants

Les parents ne sont pas les seuls adultes à avoir une responsabilité dans la médiation des usages ou de la sécurité sur Internet des jeunes. Pour faciliter la comparaison, on a demandé aux enfants quels étaient les types d'activités de médiation qui étaient mis en place par leurs enseignants.

Une question était posée sur la médiation active en général (« tes professeurs t'ont-ils déjà parlé de ce que tu fais sur Internet ? »). Une autre abordait la médiation restrictive (« tes professeurs ont-ils déjà imposé des règles concernant ce que tu peux faire sur Internet à l'école ? » [4]). Ensuite, nous avons interrogé les enfants à propos de la médiation de la sécurité sur Internet, en utilisant des identiques à ceux de la médiation parentale (tableau 32).

Tableau 32 : Médiation des usages d'Internet des enfants de la part des enseignants, selon les enfants

% qui disent que leurs enseignants à l'école ont déjà...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Expliqué pourquoi certains sites sont bons ou mauvais	43	45	48	52	47
Aidé quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver sur Internet	42	46	50	46	46
Suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité	13	9	5	8	8
Suggéré des manières de se comporter envers les autres personnes en ligne	30	27	31	35	31

[4] A noter que pour être cohérent avec les items suivants sur la médiation active de la sécurité sur Internet, ces deux questions étaient posées sous la forme *tes professeurs ont-ils déjà*... Elles ne sont ainsi pas exactement équivalentes aux questions précédentes relatives aux parents qui prenaient la forme *est-ce que tes parents*...

Discuté de ce qu'il faut faire si quelque chose sur Internet dérange	36	37	45	49	42
T'a aidé dans le passé quand quelque chose t'a dérangé sur Internet	45	43	40	44	43
Une ou plusieurs de ces formes de médiation	82	89	92	82	83
A mis en place des règles concernant ce que tu peux faire sur Internet à l'école	51	54	62	62	57
A discuté avec toi de ce que tu fais sur Internet	26	28	23	26	25
Une ou plusieurs de ces formes de médiation ci-dessus	77	82	85	88	82

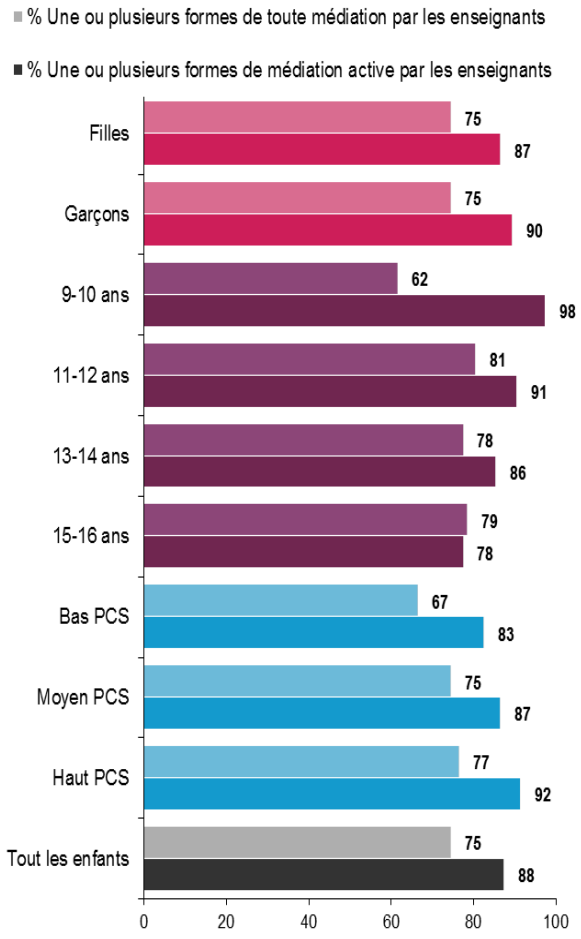
QC338 : Est-ce qu'un de tes enseignants à l'école a déjà fait une de ces choses ? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- La plupart des enfants (plus de 80 %) pense que leurs enseignants font une ou plusieurs activités de médiation active pour l'usage d'Internet. 57 % pensent que leurs enseignants ont instauré des règles sur ce qu'ils peuvent faire sur Internet à l'école. Par comparaison, seulement 62 % des enfants à travers l'Europe disent que leurs enseignants ont instauré de telles règles. Ils sont 47 % à dire que leurs enseignants leur ont fait des suggestions sur la manière d'utiliser Internet en toute sécurité. Ce pourcentage est plutôt bas comparé à la moyenne européenne qui est de 58 %.
- **Les enseignants en France semblent plus enclins à fournir de l'aide quand quelque chose perturbe leurs élèves sur Internet, avec 43 % des répondants qui disent qu'on leur a apporté un tel soutien, comparé à 24 % Europe.**
- **Les plus âgés rapportent plus de médiation de la part des enseignants, les plus jeunes enfants rapportent eux, plus d'aide quand ils ont eu des difficultés à trouver quelque chose sur Internet et des niveaux d'aide similaires quand quelque chose les a dérangés. Ceci peut être expliqué par un moindre usage d'Internet à l'école primaire que dans le secondaire.**
- On constate de légères différences de genre, mais ceci dépend de l'âge et du type de médiation. Les garçons plus âgés sont plus susceptibles que les filles plus âgées de dire que les enseignants expliquent pourquoi certains sites web sont bons et d'autres mauvais (50 % vs. 46 %), alors que les filles disent plus recevoir des conseils relatifs à la manière d'utiliser Internet en toute sécurité (48 % vs. 52 %) ou de se comporter envers les autres personnes en ligne (31 % vs. 35 %).[5]
- Le graphique 30 révèle peu de différences de genre, d'âge ou de milieu social en ce qui concerne l'expérience de la médiation d'Internet par les enseignants.

[5] Il y a peu de différences de genre dans la perception de la médiation par les enseignants. Les enfants des milieux sociaux les plus favorisés montrent une plus grande perception des médiations en général et principalement de la médiation active. La médiation active est aussi plus grandement perçue par les plus jeunes répondants. Les résultats dans leur ensemble montrent que les enfants français ont une plus forte perception de la médiation active de la part de leurs enseignants que leurs homologues européens (88 % vs. 73 %). Au contraire, ils montrent des pourcentages similaires à la moyenne européenne pour toutes les formes de médiation des enseignants.

Graphique 30 : Médiation des usages d'Internet des enfants de la part des enseignants, selon les enfants



QC338 : Est-ce qu'un de tes enseignants à l'école a déjà fait une de ces choses ? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

6.4 Les pairs

Certaines des questions sur la médiation évaluent le rôle des amis des jeunes. Nous savons peu de choses sur l'existence d'un soutien mutuel entre jeunes en termes de sécurité sur Internet ou la manière dont ce soutien se traduit, même si des recherches précédentes ont souvent montré que les enfants tendent plus à se tourner vers leurs amis que vers un adulte quand quelque chose en ligne les dérange ou les inquiète (Smith et al., 2004). Ceci est d'ailleurs aussi vrai pour les problèmes relationnels et de harcèlement en milieu scolaire entre pairs.

Cinq des questions sur la médiation active de la sécurité sur Internet ont été posées sur le rôle des amis (tableau 33).

Tableau 33 : Médiation des usages d'Internet de la part des pairs, selon les jeunes

% qui disent que les amis à l'école ont déjà...	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Aidé quand quelque choses est difficile à faire ou à trouver sur Internet	44	52	57	63	54
Expliqué pourquoi certains sites Internet sont bons ou mauvais	27	34	26	32	29
Suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité	22	27	29	27	26
Suggéré des manières de se comporter envers les autres personnes en ligne	17	24	24	29	23
Aidé dans le passé que quelque chose t'a dérangé sur Internet	13	14	12	19	14
Une ou plusieurs formes de médiation ci-dessus	55	60	67	72	63

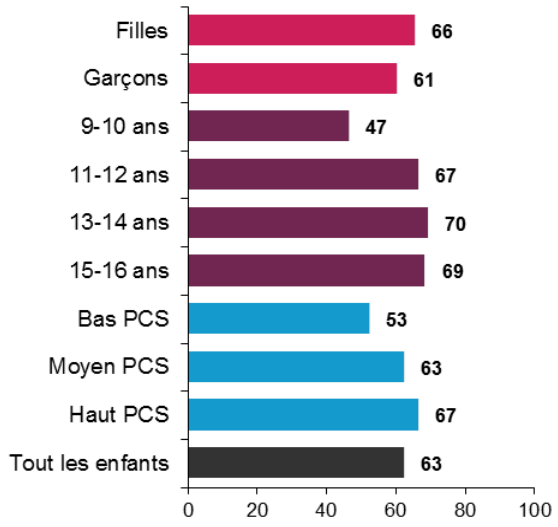
QC336 : Tes amis ont-ils déjà fait ces choses? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Plus des deux tiers (63 %) des jeunes disent que leurs amis ont aidé ou soutenu leurs usages d'Internet d'au moins une des cinq manières à propos desquelles ils ont été interrogés (tableau 33)**. Néanmoins, ce pourcentage est dix points inférieur la moyenne européenne, avec les trois quarts des enfants qui disent que leurs pairs les ont aidés ou soutenus (73 %).

- Comme pour les enseignants, ces résultats suggèrent que les jeunes considèrent que les autres jeunes sont aidants en général. Ceci est plus particulièrement vrai pour le groupe des répondants les plus âgés.
- **Les pairs ont plus tendance à aider les autres à faire ou à trouver quelque chose quand il y a une difficulté (54 %). Les enfants interrogés sont bien moins nombreux à dire que leurs amis les aident quand ils sont dérangés par quelque chose (14 %).**
- Lorsque l'on compare ces résultats à ceux sur la médiation des enseignants, il semble que les amis soient moins susceptibles de donner des conseils en termes de sécurité ou d'éthique.
- Les filles les plus âgées déclarent plus que les plus jeunes enfants ou les garçons du même âge que leurs amis les aident (19 % vs. 12 %).
- **Les garçons plus jeunes rapportent plus de médiation par les pairs que les filles du même âge (66 % vs. 62 %), alors que les filles plus âgées rapportent plus de médiation par les pairs que les garçons (76 % vs. 70 %).**
- Plus précisément, les filles les plus âgées déclarent plus que les garçons du même âge que leurs amis les aident en leur expliquant pourquoi certains sites web sont bons ou mauvais (43 % vs. 34 %), et les aident quand quelque chose est difficile à faire ou à trouver (67 % vs. 59 %). Elles sont aussi plus nombreuses que les garçons les plus âgés à dire que leurs ami(e)s les ont aidées quand quelque chose les a dérangées (35 % vs. 25 %).

Graphique 31 : Médiation des usages d'Internet de la part des pairs, selon les enfants



QC336 : Tes amis ont-ils déjà fait ces choses? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

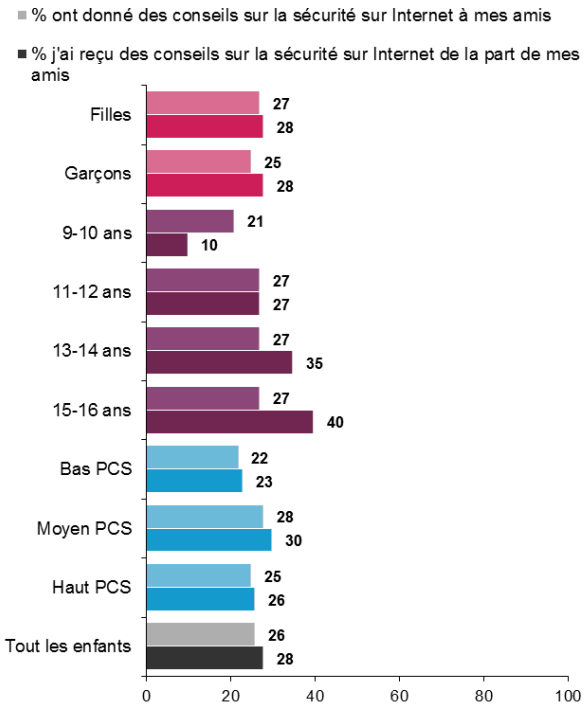
Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- Le graphique 31 montre que l'aide par les pairs est légèrement plus importante chez les filles que chez les garçons (66 % vs. 61 %).
- Il y a très peu de variation en fonction de l'âge.
- Les enfants des milieux sociaux favorisés semblent être plus engagés dans l'aide et le soutien de leurs amis que ceux des milieux sociaux défavorisés et moyens avec une différence de 14 points entre les enfants des milieux favorisés et défavorisés (53 vs. 67 %).

La moyenne européenne est de 73 % des enfants qui disent que leurs amis les aident en termes d'un ou plusieurs types de médiation. La France obtient le plus faible pourcentage comparé aux autres pays (les pourcentages varient de 86 % en Finlande ou en Estonie à 63 % en France). **Il semble donc que les enfants, en France, puissent moins compter sur le soutien de leurs pairs que dans les autres pays participants.**

La médiation entre pairs peut fonctionner de deux manières. Nous avons demandé aux enfants si eux-mêmes aidaient leurs amis, en particulier en ce qui concerne l'usage d'Internet en toute sécurité.

Graphique 32 : Médiation des la sécurité sur Internet de la part des pairs, selon les enfants



QC337: As-tu déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité à tes amis ? QC336c: Tes amis ont-ils déjà fait ces choses - suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Alors que 28 % des enfants disent qu'ils ont reçu des conseils sur la sécurité sur Internet de la part de leurs amis, 26 % disent qu'ils ont eux aussi donné de tels conseils à leurs amis (graphique 32).**
- **Les garçons sont plus nombreux à rapporter avoir reçu de l'aide de la part de leurs amis qu'ils n'en ont eux-mêmes apporté** (28 % vs.25 %).
- Les enfants, dans le secondaire, aident plus que ceux du primaire mais ils disent qu'ils reçoivent plus de médiation de la part de leurs amis qu'ils n'en donnent eux-mêmes pour la sécurité sur Internet.
- Les enfants de classes moyennes rapportent plus d'aide de la part de leurs amis et ils donnent aussi plus de conseils sur la sécurité sur Internet.
- On constate des différences nationales considérables quant au soutien des pairs. Plus de la moitié des participants rapporte conseiller leurs amis à Chypre, presque la moitié en Estonie, Autriche et Finlande, alors que la France, la Belgique, le Danemark, et les Pays-Bas montrent des pourcentages de jeunes engagés dans le support des pairs plus faibles et inférieurs à la moyenne européenne (35 %). La différence est plus grande pour les enfants rapportant avoir reçu des conseils de leurs amis sur l'usage d'Internet en toute sécurité - 28 % en France, comparé à 44 % en Europe.

6.5 Comparaison de la médiation par les parents, les enseignants et les pairs

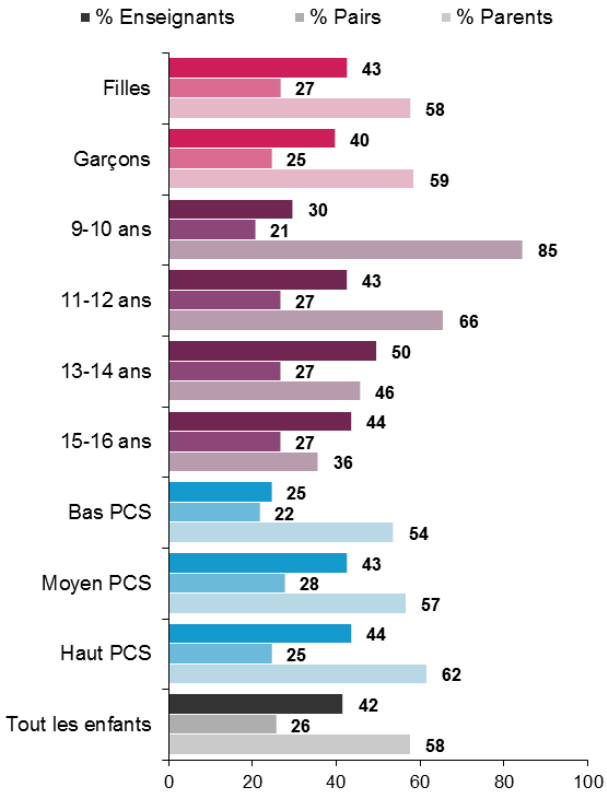
Dans la conception du questionnaire, pour des raisons à la fois de longueur et de répétition des questions (ce qui est utile pour faire des comparaisons mais ennuyeux pour les enfants qui répondent), nous avons fait le choix de ne pas poser toutes les questions pour toutes les formes de médiation. **Une question regroupait les trois contextes: « tes parents/enseignants/amis t'ont-ils suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité ? ».**

Le graphique 33 présente les réponses à cette question.

Selon les réponses obtenues, les conseils sur la sécurité sur Internet sont d'abord fournis par les parents (58 %), ensuite par les enseignants (42 %), ensuite par les pairs (26 %), comme pour la population européenne en général.

- On constate peu de différences entre les garçons et les filles.
- La différence entre les enseignants et les parents décroît pour les 13-16 ans, avec beaucoup moins d'influence parentale chez les 15-16 ans que chez les plus jeunes.
- **Les parents restent plus influents quel que soit le contexte socio-économique de l'enfant. Ce sont les enfants des milieux sociaux les plus défavorisés qui rapportent le moins de médiation sur la sécurité sur Internet de la part des adultes et des pairs alors qu'en Europe, ils rapportent plus d'aide de la part des adultes que les autres enfants et moins de médiation des pairs.**
- Dans l'ensemble, la France se classe dans les niveaux inférieurs en termes de soutien comparé aux autres pays européens.

Graphique 33 : Est-ce que les parents, pairs ou enseignants ont déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité, selon les jeunes ?



QC329c : Tes parents t'ont-ils déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité ? QC336c : Tes amis t'ont-ils déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité ? QC338d : Tes enseignants t'ont-ils déjà suggéré des manières d'utiliser Internet en toute sécurité ?

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

6.6 Sources de sensibilisation à la sécurité

Parents, enseignants et pairs sont incontestablement importants, mais d'autres sources d'informations sont disponibles concernant la manière d'utiliser Internet en toute sécurité. Quelle est leur importance ? Leur utilisation est présentée tableau 34.

A noter que les options de réponses ci-dessous n'incluent pas les parents, les enseignants ou les amis comme celles rapportées plus haut.

Tableau 34 : Sources de conseils sur la sécurité sur Internet utilisées par les jeunes (autres que les parents, enseignants ou amis)

%	9-12 ans		13-16 ans		Total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
Autre membre de la famille	45	47	43	48	46
Télévision, radio, journaux, magazines	10	13	25	26	18
Quelqu'un dont le travail est de donner des conseils à propos d'Internet	8	5	10	17	10
Sites Internet	6	2	19	8	8
Fournisseur d'accès à Internet	2	1	9	7	4
Jeunesse ou église ou travailleurs sociaux	3	0	3	9	3
Bibliothécaire	9	6	16	13	11
Je n'ai pas reçu de conseils de ces sources	35	38	29	26	32

QC339 : As-tu déjà reçu des conseils sur la manière d'utiliser Internet en toute sécurité de ces endroits ou personnes ? (*Plusieurs réponses sont possibles).*

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

- **Les autres membres de la famille (46 %) sont importants dans l'apport de conseils aux jeunes quant à la manière d'utiliser Internet en sécurité.**
- L'information reçue via les médias traditionnels (18 %) est plus fréquente que les autres médias.
- Un jeune sur dix en France (10 %) reçoit des conseils de « quelqu'un dont le travail est de donner des conseils concernant Internet », 8 % reçoit des conseils de sites web et 4 % des fournisseurs Internet, deux fois moins que la moyenne européenne (9 %).
- Ils sont plutôt peu nombreux à recevoir des conseils de la part de professionnels du secteur de la jeunesse ou assimilé (3 %).
- Les plus âgés reçoivent plus de conseils des médias traditionnels, des conseillers en ligne, des professionnels de la jeunesse/ travailleurs sociaux

ou de leur milieu religieux, des sites Internet et des fournisseurs d'accès à Internet.

En France, les filles plus âgées, reçoivent plus de conseils que les garçons de la part des autres membres de la famille (48 % vs. 43 %) et des professionnels d'Internet mais moins de la part des bibliothécaires et des sites web.

- Le plus remarquable dans le tableau 34 est qu'un tiers des **jeunes (32 %) rapportent ne jamais avoir reçu de conseils concernant la sécurité de la part de ces sources.**
- Ces pourcentages sont légèrement à ceux de l'Europe en général, où 34 % des enfants rapportent ne pas avoir reçu de conseils de sécurité de la part de ces sources.

Des questions similaires ont aussi été posées aux parents, même si une liste de sources de conseils différente était proposée. De plus, l'enquête *EU kids Online* a demandé aux parents de quelles sources ils aimeraient recevoir des informations et des conseils sur la sécurité sur Internet dans le futur, de manière à mieux centrer les activités de sensibilisation (tableaux 35 et 36).

Tableau 35 : Sources actuelles d'informations sur la sécurité sur Internet des parents, par âge de l'enfant

%	Age de l'enfant				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
Famille et amis	50	57	57	53	54
Fournisseurs d'accès Internet	32	34	28	26	30
Ecole de votre enfant	9	16	10	11	12
Sites Internet avec informations sur la sécurité	23	20	25	20	22
Télévision, radio, journaux, magazines	35	47	45	41	42
Fabricants et détaillants qui vendent les produits	11	10	7	10	10
Gouvernement, autorités locales	6	13	11	6	9
Autres sources	4	3	2	5	4
De mon enfant	5	8	9	13	9
Organisations pour le bien-être des enfants, œuvres caritatives	5	4	7	4	5
Aucune, je n'ai pas reçu d'informations de ces sources	12	8	9	18	11

QP238 : En général d'où est-ce que vous recevez de l'information et des conseils sur les outils de sécurité et les usages sûrs d'Internet ? (*Plusieurs réponses sont possibles*).

Base : Parents dont l'enfant va sur Internet.

- **Le tableau 35 indique que les parents, en France, reçoivent des conseils quant à la sécurité sur Internet principalement de la part de la famille et des amis (54 %), des médias traditionnels ensuite (42 %), des fournisseurs d'accès à Internet (30 %), des sites web (22 %), de l'école de leur enfant (12 %), des fabricants et détaillants qui vendent les produits (19 %) et du gouvernement, des autorités locales et de leurs enfants au même niveau (9 %).**
- Les parents des enfants les plus jeunes (9-10 ans) sont les seuls qui rapportent moins de conseils de la part de l'école de leurs enfants ou des médias traditionnels.
- De manière intéressante, 9 % disent qu'ils ont reçu des informations en termes de sécurité de la part de leur propre enfant.
- Environ un parent sur dix (11 %) rapporte ne pas avoir reçu de conseils de ces sources.
- Quand on demande aux parents de quelles sources ils auraient aimé recevoir plus de conseils (tableau 36), l'école de leur enfant est le choix le plus courant. 42 % d'entre eux attendent manifestement beaucoup plus qu'ils ne reçoivent de la part de l'école puisque seulement un parent sur 10 dit recevoir des conseils de la part de l'école comme indiqué tableau 35. Ensuite, il y a une attente de plus de conseils de la part des médias traditionnels (35 %), du gouvernement et des autorités locales (25 %).
- **Seulement 3 % des parents déclarent qu'ils ne veulent pas plus d'information sur la sécurité sur Internet.**

Tableau 36 : Sources d'information souhaitées par le parent selon l'âge de l'enfant.

%	Age of child				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
Ecole de votre enfant	40	48	49	28	42
Famille et amis	18	20	20	16	19
Gouvernement, autorités locales	24	26	24	23	25
Organisations pour le bien-être des enfants, œuvres charitatives	17	22	21	17	19
Fournisseurs d'accès Internet	34	35	31	25	31
Télévision, radio, journaux, magazines	34	33	40	33	35
Fabricants et détaillants qui vendent les produits	17	21	19	18	19
Sites Internet avec informations sur la sécurité	22	29	24	24	25
De mon enfant	4	6	9	7	7
Autres sources	2	6	4	3	4
Non, je ne veux pas plus d'informations	3	1	3	4	3

QP239 : En général, d'où est-ce que vous souhaiteriez recevoir des informations et des conseils sur les outils de sécurité et les usages sûrs d'Internet dans le futur ? (*Plusieurs réponses sont possibles*)

Base : Parents dont l'enfant va sur Internet.

7 CONCLUSIONS

Pour beaucoup de jeunes en France, l'usage d'Internet fait maintenant partie de la vie quotidienne. Quand on compare les résultats avec ceux des autres pays européens, les enfants en France sont plus nombreux à avoir accès à Internet de chez eux et à se connecter depuis une pièce partagée de la maison (salle de séjour ou autres) alors que les cybercafés sont moins populaires.

Les enfants ont besoin de soutien et de supervision. Plus de 80 % des enfants qui ont participé à cette étude ont déclaré ne pas connaitre plus de choses sur Internet que leurs parents. Ce résultat peut révéler un haut degré de confiance envers les parents ou un besoin de plus de compétences parentales. Cependant, les enfants en France, sont au-dessus de la moyenne européenne en ce qui concerne les activités créatives sur la Toile.

La prévention devrait être une des priorités à la fois pour les écoles et les parents. Les enseignants sont peu nombreux à donner des conseils relatifs à la sécurité et les parents s'ils sont impliqués dans la supervision des activités de leurs enfants, font aussi partie de ceux qui en Europe, sont le plus enclins à mettre en place des mesures restrictives quant à l'usage d'Internet. Cela n'empêche pas les enfants d'être harcelés ou de prendre des risques importants tels que se faire « ami » avec des inconnus en ligne et les rencontrer en face à face comme nous pouvons le voir dans le tableau 37 ci-dessous. Les enfants des milieux défavorisés, semblent dans l'ensemble, être moins compétents, moins supervisés, et prendre de plus grands risques tout comme ils passent plus de temps sur Internet. Il est possible que cela soit du à un manque de compétences de la part des parents pour accompagner leurs pratiques numériques ainsi qu'à un manque de propositions d'activités de loisirs diversifiées. De plus, l'on sait que le risque augmente avec l'usage. Ces résultats nous amènent à souligner que les établissements scolaires ont un rôle important à jouer afin d'essayer de combler l'écart de connaissances dû aux circonstances socio-économiques. L'usage d'Internet commence à l'école primaire, l'âge moyen de première connexion est de 9 ans en France. Les parents, les enseignants et les autres adultes ont de nombreuses possibilités de guider les plus jeunes enfants dans leurs usages d'Internet. Les campagnes sur la sécurité sur Internet et les initiatives devraient maintenant être adaptées aux groupes d'âges les plus jeunes, spécialement dans les écoles primaires, tout en soutenant les efforts existants déjà pour les plus âgés et en renforçant ceux qui sont faits pour les enfants des milieux sociaux les moins défavorisés.

En France, comme nous venons de le voir, les enfants déclarent les plus hauts niveaux de compétence en termes de créativité. De plus, ils rapportent une moindre exposition à des contenus potentiellement négatifs ou dangereux publiés par d'autres usagers et une plus grande capacité à bloquer les messages indésirables, ce qui suggère que les efforts qui ont été fournis par les écoles dans la formation aux nouvelles technologies ces dix dernières années ont atteint leur cible. Néanmoins, plus d'efforts devraient être dédiés aux problèmes de sécurité et à la prévention plutôt qu'au contrôle et même à l'interdiction des accès à Internet dans les environnements scolaires.

La formation des parents semble aussi nécessaire et principalement pour ceux des milieux sociaux défavorisés comme nous l'avons vu précédemment puisqu'ils sont encore nombreux à ne pas être conscients des expériences négatives que leurs enfants vivent sur Internet.

Les résultats de ce rapport suggèrent que les enfants, en France comme dans d'autres pays, ne tiennent pas toujours compte des messages de sécurité.

Les niveaux de risques dans l'enquête française sont résumés dans le tableau 37.

Tableau 37 : Résumé des facteurs de risque en ligne qui modèlent la probabilité qu'ont les enfants de vivre des expériences préjudiciables

%	Age				Total
	9-10	11-12	13-14	15-16	
A vu des images sexuelles sur des sites Internet au cours des 12 derniers mois	6	5	8	10	28
A reçu des messages blessants ou méchants sur Internet au cours des 12 derniers mois	1	5	10	9	6
A vu ou reçu des messages sexuels sur Internet au cours des 12 derniers mois	n.s	11	19	27	19

A déjà eu contact sur Internet avec quelqu'un jamais rencontré avant en face à face	2	4	11	14	31
A déjà rencontré un inconnu ami sur Internet en face à face	2	3	14	20	38
A vu un ou plusieurs types de contenus potentiellement nuisible(s) généré(s) par des utilisateurs au cours des 12 derniers mois	3	8	9	14	8
A fait l'expérience d'un ou plusieurs types de mésusage de données personnelles au cours des 12 derniers mois	n.s	2	4	8	4
A vécu une ou plusieurs des situations ci-dessus	14	26	47	58	50
A agi d'un manière blessante ou méchante envers les autres sur Internet au cours des 12 derniers mois	n.s	4	3	4	4
A envoyé ou posté un message sexuel de quelque sorte qu'il soit sur Internet au cours des 12 derniers mois	n.s	4	8	5	7
A fait une des deux choses ci-dessus	0	4	7	5	7

Note : Pour les questions exactes posées aux enfants, voir les parties précédentes de ce rapport.

Base : Tous les enfants qui vont sur Internet.

Dans l'ensemble, les jeunes en France prennent plus de risques que les autres européens (50 % vs. 41 %) et sont plus sujets à se comporter de façon négative (7 % vs. 4 %). Le risque le plus commun lié aux usages d'Internet en France est d'être allé rencontrer quelqu'un en face à face alors que cette personne avait été rencontrée pour la première fois sur Internet seulement (38 %). En deuxième position, ce risque étant fortement relié au premier, vient le fait d'avoir un contact sur Internet avec des inconnus (31 %). Ce dernier pourcentage est similaire à la moyenne européenne.

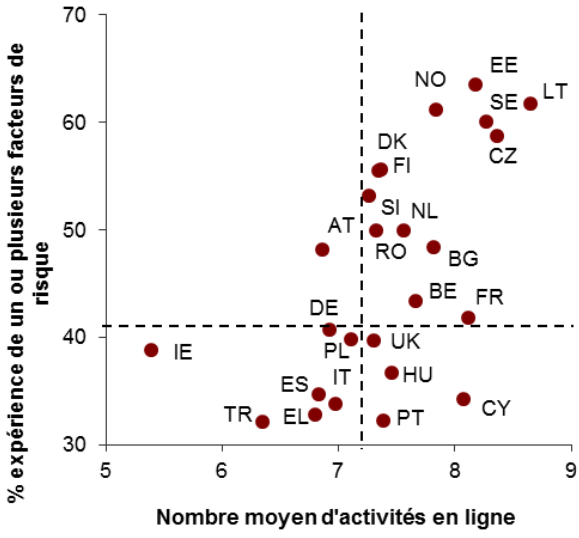
Les risques augmentent avec l'âge même si les enfants qui déclarent le plus de comportements négatifs sur Internet sont les 13-14 ans. Les comportements déviants les plus rapportés sont l'envoi ou la publication de messages à caractère sexuel sur Internet. Le fait que les risques augmentent avec l'âge n'est pas étonnant puisque l'utilisation d'Internet augmente avec l'âge et donc, dans le même temps, les opportunités d'être exposé à des dangers.

Les enfants ne sont pas tous les mêmes. Dans ce rapport nous avons mis en lumière des différences selon l'âge, le genre et le statut socio-économique des participants. Certaines différences clés ne pourraient pas être analysées au niveau d'un seul pays en raison de la taille de l'échantillon qui restreint les calculs statistiques, mais il est à noter que dans l'étude européenne, ceux qui rencontrent le plus de risques en ligne (souvent les adolescents et les garçons) ne sont pas nécessairement ceux qui sont les plus dérangés ou bouleversés par les expériences négatives qu'ils disent avoir vécues contrairement aux plus jeunes et aux filles). Dans les prochaines recherches, nous examinerons d'autres indicateurs de vulnérabilité afin de vérifier si ceux-ci expliquent quels sont les enfants qui subissent des expériences négatives et en sont bouleversés.

Risques et opportunités augmentent en fonction du temps passé sur Internet. Comme remarqué dans les précédents rapports *EU Kids Online*, les résultats confirment que les opportunités et les risques vont de pair. Le graphique 34 - un graphique repris du rapport européen- situe les pays en termes de pourcentage d'enfants qui ont vécu une ou plusieurs situations négatives (ceux présentés dans le tableau 37) et en termes de nombre moyen d'activités des enfants dans le pays.

On notera ici, l'association positive entre les risques et le nombre d'activités.

Graphique 34 : Enfants qui ont subi une ou plusieurs situations difficiles en ligne, par nombre moyen d'activités et par pays



A la lecture de ce graphique nous pouvons voir que la France est un pays de haute utilisation, mais où les risques sont plutôt faibles comparé aux autres pays européens. Pour plus d'informations sur les différents pays participants et plus d'analyses, visitez le site Internet suivant: www.eukidsonline.net

ANNEXE 1: EU KIDS ONLINE

Vue d'ensemble

EU Kids Online II: Améliorer les connaissances concernant les usages des enfants européens, les risques et la sécurité en ligne est financé de 2009 à 2011 par le Programme CE Internet plus sûr.

Le projet vise à améliorer la connaissance des expériences et des pratiques des enfants et des parents européens concernant les prises de risque et un usage plus sûr d'Internet et des nouvelles technologies afin d'informer les acteurs nationaux et internationaux concernés par la promotion d'un environnement en ligne plus sûr pour les enfants.

En adoptant une approche centrée sur les enfants, une approche comparative, critique et contextuelle, *EU Kids Online II* a construit et mené une importante recherche quantitative sur les comportements à risque en ligne des 9-16 ans dans 25 pays européens. Les résultats sont systématiquement comparés aux perceptions et aux pratiques des parents, et ils sont diffusés à travers une série de rapports et présentations de 2010 à 2012.

Objectifs

- Concevoir un outil de recherche approprié afin d'identifier la nature des accès en ligne des enfants, les usages, les risques, les manières de faire face et le niveau de connaissance en termes de sécurité.
- Concevoir un outil de recherche approprié afin d'identifier la connaissance et les expériences parentales, les pratiques et les problèmes concernant les usages d'Internet de leurs enfants.
- Administrer l'enquête d'une manière valide et éthique aux échantillons nationaux d'usagers d'Internet de 9 à 16 ans et leurs parents en Europe.
- Analyser les résultats de façon systématique sur une base comparative nationale et internationale.
- Disséminer les résultats en temps opportun à une large variété de personnes concernées au niveau national et international à travers l'Europe.
- Identifier et diffuser des recommandations clés utiles au développement des initiatives concernant la sécurité en Europe.
- Identifier les carences persistantes en termes de connaissances et servir de guide méthodologique pour informer les futurs projets relatifs à un usage sûr des nouvelles technologies.

Travaux

WP1: Direction du projet et évaluation : assure l'efficacité et l'évaluation des travaux.

WP2: Conception du projet : conçoit un instrument de recherche solide et une base de sondage de parents et enfants.

WP3: Collecte des données : sélectionner et travailler avec le sous-traitant chargé de mener le travail de terrain.

WP4: Présentation des données : tableaux croisés, présentation et rapport des résultats de base.

WP5: Analyse statistique des hypothèses : analyse et test des relations hypothétiques entre les variables.

WP6: Comparaisons internationales : interprétations des similarités et différences entre les pays.

WP7: Recommandations : guide pour les initiatives relatives à la conscience et à la sécurité et les futurs projets dans ce champ.

WP8: Dissémination des résultats du projet : dissémination aux différents acteurs concernés et à un public plus large.



Groupe consultatif international

- María José Cantarino, Corporate Responsibility Manager, Telefonica, Spain.
- Dieter Carstensen, Save the Children Denmark, European NGO Alliance on Child Safety Online.
- David Finkelhor and Janis Wolak, Crimes against Children Center, University of New Hampshire, USA.
- Will Gardner, CEO of Childnet International, UK.
- Ellen Helsper, Department of Media and Communications, London School of Economics, UK.
- Amanda Lenhart, Senior Researchert, Pew Internet & American Life Project, Washington DC USA
- Eileen Munro, Deptartment of Social Policy, London School of Economics, UK.
- Annie Mullins, Global Head of Content Standards, Vodafone, UK.
- Kjartan Ólafsson, University of Akureyri, Iceland.
- Janice Richardson, project manager at European Schoolnet, coordinator of Insafe, Brussels, Belgium.
- Agnieszka Wrzesień, Project Coordinator, Nobody's Children Foundation, Poland.

ANNEXE 2: DETAILS DE L'ENQUETE

Echantillonnage

- Pour chaque pays, les échantillons étaient stratifiés par régions et niveaux d'urbanisation.
- Des points d'échantillonnage ont été sélectionnés dans les registres des unités géographiques/administratives officielles.
- Les adresses étaient sélectionnées de façon aléatoire en utilisant les procédures de Random Walk.
- A chaque adresse qui acceptait l'entrevue, nous avons sélectionné au hasard un enfant parmi les enfants du foyer qui avaient un âge éligible (c'est à dire tous ceux âgés de 9-16 ans qui utilisent Internet). Si un ménage comportait plus d'un parent (ou personne sui s'occupe des enfants), nous sélectionnions celui qui connaissait le plus de choses sur les usages d'Internet de l'enfant.

Travail de terrain

Le travail de terrain a été mené en France en Mai et Juin 2010. Une entrevue avec un parent a eu lieu pour chacun des enfants participant.

L'interview avec l'enfant était menée en face à face, avec un questionnaire papier auto-rempli pour les questions sensibles sur les risques en ligne et un autre administré par l'enquêteur.

Les questionnaires ont été développés par *EU Kids Online* avec les conseils de Ipsos MORI. Ils ont été testés et affinés par un processus en deux phases : des entrevues cognitives et un test pilote.

- La phase 1 de test cognitifs a inclus 20 entrevues cognitives (14 avec des enfants, 6 avec des parents). Plusieurs ajustements ont ensuite été apportés aux questionnaires.
- Les questionnaires ont ensuite été traduits et testés via quatre entretiens dans chacun des 16 autres pays, pour s'assurer d'un test dans toutes les langues principales de la recherche. Un petit nombre d'entretiens avec les parents ont aussi été menés dans certains cas. Là encore des modifications ont été apportées avant d'avoir la version finale.
- Avant le l travail de terrain, une enquête pilote a été menée pour tester tous les aspects de l'enquête incluant l'échantillonnage, le processus de recrutement et l'entretien. 102 entrevues pilotes ont été menées dans cinq pays : Allemagne, Slovénie, Irlande, Portugal et Royaume-Uni.

Analyse des données

- Les questionnaires complet et le protocole de recherche pour les sont en ligne sur www.eukidsonline.net.
- Pondération : trois formes de pondération ont été appliquées aux données - (i) pondérations de sondage qui ajustent les probabilités inégales de sélection; (ii) pondérations de non-réponses qui corrigent les biais causés par les différents niveaux de réponse à travers les différents groupes de population; (iii) une pondération au niveau européen qui ajuste le niveau de contribution du pays aux résultats d'ensemble selon la taille de la population. Comme il n'y a pas de données disponibles sur la population des enfants de 9-16 ans qui utilisent Internet par pays, ces pourcentages étaient estimés en utilisant les données d'*Eurobarometer* et *Eurostat*.

  Le statut socio-économique : les informations concernant la personne qui rapporte le plus d'argent au ménage, le niveau d'études et la profession, ont été recueillies pendant le processus de sélection. Les réponses sur le niveau d'éducation et la profession étaient ensuite groupées et croisées avec d'autres pour déterminer un des trois niveaux socio-économiques : élevé, moyen, inférieur.

Matériaux de recherche

Les matériaux et les ressources associés à la méthode de recherche résumés ci-dessus sont disponibles sur www.eukidsonline.net.

- Le rapport technique sur le travail de terrain
- Les questionnaires originaux (pour les enfants et pour les parents).



- Les lettres pour les parents et les brochures sur la sécurité laissées aux enfants.
- Les procédures éthiques de la recherche.

Ceci est gratuitement accessible pour les chercheurs intéressés et les chercheurs ayant participé, à condition que les précisions suivants soient inclues :

> Cet [article/chapitre/rapport/présentation/projet] s'appuie sur le travail du réseau 'EU Kids Online' financé par EC (DG Information Society) dans le cadre du programme Internet plus sûr (projet code SIP-KEP-321803) voir www.eukidsonline.net.
>
> Et que les noms des auteurs de chaque rapport national soient cités dans le cadre d'une présentation nationale.

Si des résultats sont publiés suite à l'utilisation de ces ressources, nous vous demandons d'envoyer un e-mail pour nous en informer à Eukidsonline@lse.ac.uk et à cblaya@aol.com (Catherine Blaya).